

LE VÉRITABLE
MESSAGER BOITEUX
DE NEUCHÂTEL

pour l'an de grace 1866.



DES NERFS.

Il règne, à l'égard des nerfs, un grand nombre d'erreurs et de préjugés; chacun en parle, en discute les manifestations, sans bien savoir au fond ce qu'est un nerf, quelles sont ses fonctions, quelle est la nature des maladies qui atteignent si souvent le système nerveux, et il nous a semblé qu'il pourrait y avoir de l'utilité à dire quelques mots sur cette intéressante partie du corps humain, dans un recueil qui, comme le *Messenger boiteux*, est lu par un grand nombre de personnes de tout âge et de toute condition.

Malheureusement, le peu d'espace qui est réservé à ces lignes, nous oblige à être très-bref, de sorte que nous devons nous borner à esquisser à grands traits les principales faces de l'histoire des nerfs; loisible au lecteur que ce sujet intéressera de chercher plus de détails dans des ouvrages spéciaux.

Et d'abord, voyons *ce qu'est un nerf?* Car pour pouvoir se rendre compte de ses fonctions, il est nécessaire d'en connaître au moins en gros la structure.

Un nerf est un cordon blanchâtre, assez dur et résistant, de forme cylindrique et dont le volume peut varier infiniment. Les plus gros nerfs ont chez l'homme la grosseur d'un fort tuyau de plume d'oie; les plus petits ne sont pas visibles à l'œil nu. Entre ces deux extrêmes, il y a tous les degrés intermédiaires possibles.

Aucun nerf ne fait saillie sous la peau, et ce qu'on prend ordinairement pour des nerfs (au poignet, par ex.), ce sont des muscles ou leurs tendons. Il faut la main exercée du chirurgien pour sentir

un nerf à travers la peau et désigner exactement la place où il repose. Par contre ce qu'on appelle « l'os de la rage » n'est pas autre chose que le nerf cubital qu'il est facile de sentir avec le doigt à son passage sur l'articulation du coude. Les coups que l'on reçoit à cet endroit sont si douloureux, parce que le nerf éprouve directement le choc.

Est-il besoin d'ajouter que la *pièce du nerf* des ménagères, ou le *nerf* qui se trouve parfois dans le bouilli, n'ont rien de commun avec le système nerveux. Ce sont des membranes et ligaments.

Tous les nerfs partent du cerveau ou de la moelle épinière, qui est elle-même un cordon blanchâtre de la grosseur du petit doigt, et se prolonge du cerveau, dont elle est en quelque sorte la continuation, à travers la colonne vertébrale. De là les nerfs vont se distribuer dans toutes les parties du corps, pour les animer et en recevoir les impressions, comme on le verra plus loin. Il suffit pour le moment de retenir que le *cerveau est le centre du système nerveux*.

Plus un nerf est près de son point de départ central, et plus son volume est considérable; plus, au contraire, il s'approche de la périphérie du corps, de la peau, plus ce volume diminue; car en cheminant à travers les organes, il envoie un grand nombre de branches de tous côtés; ces branches vont elles-mêmes se ramifiant sans cesse, pour disparaître enfin en un nombre infini de ramuscules microscopiques qui pénètrent partout dans le tissu des organes; le nombre de ces ramuscules est si grand, qu'on ne peut enfoncer nulle part la pointe d'une aiguille dans la peau, sans qu'elle en atteigne un.

Les nerfs grands et petits sont, dans le chemin qu'ils font à travers les orga-

nes pour se rendre à leur lieu de destination, fixés et retenus en place par un tissu connectif très-solide et très-peu élastique; ils sont, par conséquent, non-seulement à peu près complètement inamovibles, mais encore et surtout absolument *immobiles*, soit dans un sens soit dans un autre; ils ne peuvent ni s'allonger ni se raccourcir. Dire que les nerfs sont *tendus ou détendus*, ne peut donc en aucun cas s'entendre dans le sens littéral de ces mots. Leur longueur, toujours la même, ne saurait varier. Ces expressions devraient être toujours remplacées par les mots *excitables*, d'une manière exagérée, ou *peu excitables* (*).

Les nerfs ne se « lèvent » pas non plus; un « nerf levé » est un muscle dont l'enveloppe s'est rompue — dans un effort, par ex., — et qui n'étant plus maintenu en place, fait saillie au-dessus de ses voisins.

Toutes les parties du corps sont donc reliées au cerveau par les nerfs; or, ceux-ci sont principalement de deux espèces: la science appelle les uns *nerfs sensibles* et les autres *nerfs moteurs*. On les a comparés au fil métallique qui conduit le courant électrique, assimilant l'action nerveuse aux effets de la pile de Volta.

Les nerfs sont donc des « conducteurs » et pas autre chose. Qu'on se représente le fil électrique qui conduit le courant sans vibrer lui-même. Le cerveau, pour continuer la comparaison, ne serait alors rien d'autre qu'un bureau central des télégraphes qui, relié à un nombre infini d'autres bureaux moins importants par les fils de métal que nous

(*) Ce qu'on appelle généralement des *nerfs tendus*, dans des spasmes, des crampes, etc., n'est encore pas autre chose que des muscles fortement contractés.

voyons le long des routes et des voies ferrées, leur transmet des ordres et en reçoit à son tour des avis. Il n'y a que cette différence, qu'un fil quelconque du télégraphe peut à lui seul transmettre et recevoir une dépêche, c'est-à-dire, être suivi indifféremment par deux courants marchant en sens opposés, mais *l'un après l'autre*, ainsi de Neuchâtel à la Chaux-de-Fonds ou de la Chaux-de-Fonds à Neuchâtel; tandis que le corps, bien mieux partagé, possède pour chaque ligne deux fils différents, soit un nerf moteur et un nerf sensible, de sorte que deux dépêches, soit deux impressions nerveuses, marchant en sens opposés, n'auront jamais de collision entre elles, mais pourront en tout temps agir *simultanément*; ce qui augmente infiniment la rapidité des transmissions.

L'un de ces deux fils est représenté par le nerf moteur, l'autre par le nerf sensible. Par le premier, en effet, le courant va du centre à la périphérie, soit du cerveau aux organes; tandis que par le second, il revient, en sens inverse, des organes au cerveau. C'est que les nerfs moteurs transmettent aux organes les volontés du cerveau, tandis que les nerfs sensibles envoient au contraire à ce dernier les impressions et sensations particulières des organes dans lesquels ils se distribuent.

Il y a plus; les nerfs moteurs se rendent exclusivement aux muscles — organes du mouvement — et les font se contracter; le cerveau veut que la jambe se lève, et la jambe se lève; il veut que les paupières se ferment, les paupières lui obéissent.

Les nerfs sensibles sentent le froid, le chaud, la douleur, le bien-être, bref, la manière dont les corps extérieurs quels qu'ils soient agissent sur nous, et ils en

transmettent l'impression au cerveau qui la perçoit et la « dit » à la pensée.

Ce sont donc les nerfs et uniquement les nerfs qui nous mettent en rapport avec le monde extérieur, avec tout ce qui nous environne et tout ce qui se passe autour de nous. C'est par eux que nous jouissons des beautés de la nature, de la vue de nos semblables, que nous entendons la voix humaine et les bruits de la terre; ce sont les nerfs qui par la sensation de faim nous avertissent que notre corps a besoin de nourriture, etc. Un homme dont les nerfs ne fonctionnent plus a perdu toute connaissance de ce qui se passe autour de lui, il n'a plus aucune conscience de sa propre existence. Ainsi dans l'état de syncope, de catalepsie, etc., le corps est dans un état d'insensibilité nerveuse.

Toutes les parties du corps sont, à peu d'exceptions près, pourvues de nerfs, les unes plus abondamment, les autres moins; il n'y en a que fort peu qui n'en possèdent point du tout. Celles qui en renferment le plus sont les plus sensibles, les plus accessibles à la douleur, ainsi, les lèvres, la peau du visage, la langue, tandis que celles qui en possèdent le moins sont aussi moins sensibles aux diverses impressions du dehors, soit de douleur, soit de bien-être, et celles enfin qui n'en sont pas pourvues du tout sont complètement insensibles, ainsi les ongles et les cheveux.

En résumé, c'est donc par les nerfs que nous sentons et que nous voulons, et nous voulons parce que nous sentons. Un insecte me pique au visage; la sensation est transmise au cerveau, qui dit en quelque sorte à l'esprit: « il y a quelque part, là, au visage, un insecte qui pique ton corps » et l'esprit, par la volonté fait aussitôt mouvoir la main pour écarter l'importun.

Disons enfin, que tous les animaux sont pourvus d'un système nerveux, et c'est ce qui les distingue essentiellement de la plante qui ne sent ni ne veut. En outre, plus ce système est développé, plus l'animal est élevé dans l'échelle des êtres vivants; ainsi, le chien, le singe; mais, à mesure que l'on descend, à mesure que le cerveau et ses ramifications nerveuses sont moins délicates, moins sensibles, la vie physique et intellectuelle de l'animal devient aussi plus restreinte, plus obtuse; ainsi, une chenille, un limaçon. Il est donc erroné de penser que les animaux n'ont pas de nerfs, et que cette organisation si admirable et si dangereuse appartient exclusivement à l'homme.

L'homme, il est vrai, possède entre tous, le système nerveux le plus développé; c'est pour cela qu'il est aussi de tous, le plus sensible et le plus impressionnable dans sa vie physique et intellectuelle. Cette sensibilité varie d'ailleurs à l'infini chez les différentes races, et chez les différents individus d'une même race. La race nègre, par exemple, a le système nerveux moins développé que la race blanche, de même que la grande dame languoureuse est mille fois plus sensible, soit « nerveuse », que la marchande de la Halle.

Etre plus ou moins nerveux tient donc à l'impressionnabilité plus ou moins grande des nerfs sensibles, quoiqu'il soit anatomiquement impossible de dire sur quelle différence matérielle dans la structure ou dans l'état des nerfs cette différence de sensibilité repose; elle peut d'ailleurs varier beaucoup suivant les circonstances chez le même individu; ainsi l'état de santé, de maladie, le bonheur, le chagrin, etc.

Diverses causes exercent une grande influence sur la production d'une « ner-

vosité » exagérée; ainsi, le caractère, la profession, *l'éducation*, le régime et le genre de vie, enfin, la *volonté*. Si la grande dame nerveuse et sujette aux vapeurs eût été élevée à la campagne commè fille de paysan, que ses journées eussent toujours été remplies par un travail utile, elle n'aurait jamais eu le temps de penser à ses nerfs, de se douter seulement qu'elle en eût. Si le jeune homme à la face pâle et à l'esprit blasé des salons de notre époque, le jeune homme à moitié femme par la mode et ses aspirations, qui croit de son devoir de parler à chaque instant de ses nerfs et de faire chaque été une saison aux eaux pour remettre sa précieuse santé des fatigues de la paresse, si ce jeune homme-là était par un revers subit de fortune obligé, pour gagner son pain à la sueur de son front, de se lever chaque jour à l'heure où le moissonneur entonne sa chanson du matin, lui aussi oublierait bientôt son système nerveux et sa capricieuse cohorte de sensations hypocondriaques et de maux impossibles.

On parle souvent de *nerfs forts* et de *nerfs faibles*, mais d'après ce que nous avons déjà dit, on comprendra que ces expressions ne peuvent s'entendre littéralement; fort ou faible signifie ici: plus ou moins impressionnable. Voyons en quelques mots la différence qui existe entre les uns et les autres.

Une personne chez laquelle les diverses impressions physiques ou morales, la contradiction et les petites contrariétés de tous les jours, les sons et bruits désagréables de l'atelier voisin, etc., ne produisent pas un effet exagéré, qui n'en est pas, comme on dit vulgairement, agacée, mais qui en domine l'impression et en réprime l'effet sur elle-même, cette personne a les nerfs forts, elle est

saine physiquement et moralement, ses nerfs sont bien portants parce qu'ils sont bien équilibrés.

La personne, au contraire, chez laquelle les manifestations nerveuses dominent tout; celle qui se laisse aller sans résistance à toutes ses impressions, aux mauvaises comme aux bonnes, ou chez laquelle une maladie quelconque affaiblit cette résistance; celle, enfin, que le moindre bruit désagréable, le plus léger refus, la plus petite contrariété affectent au point de lui faire verser des larmes de désespoir, ou provoquent des troubles névralgiques divers dans les organes, celle-là a les nerfs faibles; elle est moralement et physiquement infirme, ses nerfs sont malades, il n'y a chez elle aucun équilibre.

Un fait intéressant est que le développement exagéré de l'une des deux parties du système nerveux se fait presque toujours aux dépens de l'autre. Ainsi chez les personnes nerveuses, les forces musculaires (nerfs moteurs), et partant l'énergie, la force, le courage, font souvent défaut; tandis que chez l'homme livré par vocation à des travaux manuels soutenus, la sensibilité nerveuse est ordinairement réduite à son minimum d'expression. Par conséquent, la première condition de force physique et morale chez un individu, la meilleure garantie d'activité, d'énergie, de force de volonté, de courage, de conséquence dans ses actes et dans ses paroles, enfin d'empire sur soi-même, est un équilibre parfait des nerfs sensibles et des nerfs moteurs; c'est là, la véritable santé.

Mais, dira-t-on, comment l'obtenir cet idéal de santé, cet équilibre parfait, si difficile à maintenir chez des nerfs aussi capricieux et aussi turbulents que le sont ceux des générations actuelles?

Maintenant que notre but essentiel est atteint, que nous avons montré ce que sont les nerfs, il nous reste trop peu de place pour répondre convenablement à cette question; aussi, avant de terminer nous bornerons-nous à esquisser une réponse.

On vient de voir que les facteurs essentiels d'une vie nerveuse normale sont, indépendamment des conditions d'hérédité et de tempérament particulières à chaque individu, l'éducation, la volonté et une sage hygiène physique et morale. Un proverbe bien connu dit qu'il ne faut pas jouer avec le feu, et nous, nous disons qu'il ne faut pas jouer avec les nerfs, ce qui arrive malheureusement trop souvent et de toutes les façons.

On joue avec les nerfs en élevant mal les enfants, en les habituant à mille besoins factices et en n'exigeant pas d'eux suffisamment de suite, de persévérance, non-seulement dans leurs devoirs, mais encore dans leurs plaisirs. Plus tard, on abuse de leurs nerfs en laissant, par des études forcées, prendre à leur système nerveux sensible une trop grande prédominance sur le système moteur, auquel on n'accorde jamais assez d'exercice en plein air et de fatigue délassante pour l'esprit.

Une fois maître de ses actions, on joue avec ses nerfs en se laissant aller à tous les raffinements du bien-être et du confort que procure la fortune, en même temps qu'on lâche la bride à tous les caprices enfantés par une imagination insatiable de changements et de nouveautés, genre de vie qui, en épanouissant, pour ainsi dire, les surfaces nerveuses, augmente infiniment la sensibilité générale.

On joue encore avec ses nerfs, en ne réprimant pas, par la seule force de

volonté, tous leurs écarts et toutes leurs envies désordonnées; car ici la volonté est sinon toute puissante, du moins très-puissante à les maintenir dans le droit chemin, et plus elle est faible cette volonté, plus les nerfs deviennent exigeants et tyranniques.

De nos temps, et dans les villes surtout, on ne vit plus, on brûle la vie, on la brûle par tous les bouts; c'est une fièvre continuelle qui consume rapidement les forces de ceux qu'elle atteint, et le meilleur moyen d'y résister, c'est d'être fort au moral comme au physique, et fort non pas *en dépit* de ses nerfs, mais *par* ses nerfs.

Quant aux personnes sérieusement malades, nous n'avons rien à leur dire ici; cet article n'est pas un article de médecine curative, c'est de la médecine préventive; heureux que nous serons, si dans l'espace restreint qui nous était donné, nous avons pu nous faire comprendre de nos lecteurs.

A. C. Dr.

ANECDOTES.

L'Indien de la Chaux-du-Milieu.

Parmi les reconnaissances inattendues auxquelles a donné lieu l'usage de notre patois en pays étranger, une des plus singulières est celle dont a été témoin un de nos compatriotes, qui se trouvait, il y a une dizaine d'années, à Mobile, dans l'Alabama (Etats-Unis).

Notre jeune Neuchâtelois, originaire du Val-de-Travers, visitait là deux Locois qui faisaient un commerce de bijouterie et de verroterie. Pendant qu'ils causaient ensemble, survint un chef de

Peaux-Rouges qui demanda à acheter quelques bijoux. Comme on ne trouvait pas dans le magasin même ce que désirait l'Indien, l'un des associés se disposait à passer dans l'arrière-magasin pour y chercher d'autres objets; mais en s'éloignant il crut devoir recommander à la vigilance de son associé ceux qui étaient étalés sur le comptoir, et lui dit en patois, pour ne pas être compris de la pratique: *baille ta vouèda* (prends garde). Quelle ne fut pas sa stupéfaction en voyant l'Indien le regarder d'un air malin et en l'entendant prononcer ces mots: *I ne te vouis pas robâ; i ne sou pas on lar!* (Je ne veux pas te voler; je ne suis pas un voleur). — Eh! comment pouvez-vous savoir le patois des Montagnes? s'écria le Loclois. L'autre lui répondit avec beaucoup de flegme: *I te qu'niosso pru; t'es du Louche et mè i sou de la Tschau-du-Méta.* (Je te connais bien, tu es du Locle et moi je suis de la Chaux-du-Milieu).

Comment un habitant de la Chaux-du-Milieu pouvait-il se trouver métamorphosé en Indien? On ne put avoir de lui-même que des réponses très-vagues à cet égard; mais, d'un autre côté, on raconte qu'un jour de foire, il y a une quarantaine d'années, un homme fut tué au Locle dans une batterie, et qu'un habitant de la Chaux-du-Milieu, gravement compromis dans cette affaire, quitta notre pays où il ne revint jamais et où l'on n'entendit plus parler de lui. On peut supposer que cet homme, ayant passé en Amérique, est entré dans une tribu indienne et que la vigueur de son bras, qui lui avait été funeste dans sa patrie, lui aura fait obtenir la dignité de chef de tribu.

Le pacha neuchâtelois.

L'anecdote précédente nous en rappelle une que se plaisait à raconter à ses élèves un de nos anciens maîtres du gymnase.

Deux messieurs de Neuchâtel étaient pour leurs affaires dans une ville turque, il y a un peu plus de 50 ans. Ayant vu de la croisée de leur hôtel un rassemblement assez bruyant ou plutôt une brillante procession qui passait dans la rue, ils demandèrent ce que c'était. On leur dit que c'était le pacha de la province qui passait, et on les engagea à aller le voir de près, car c'était un des généraux les plus célèbres de l'armée turque. Ils descendirent dans la rue, virent le pacha qui s'avancait à la tête d'un nombreux état-major, et se placèrent de manière à le voir de très-près. A cette époque, les grosses barbes n'étaient pas aussi communes que maintenant, et les pacifiques bourgeois n'avaient pas alors l'air de sapeurs. Ils furent frappés de la noirceur et de l'opulence de celle du pacha, et au moment où il passait à côté d'eux, l'un des négociants dit à son compagnon en patois de Neuchâtel: *el e neir qmè on diabe* (il est noir comme un diable). A peine la phrase était-elle prononcée, que le pacha se tourna contre eux et leur dit dans le même idiome: *i ne cheu pa se diabe qué cheu neir* (je ne suis pas si diable que je suis noir), puis il continua son chemin. Les deux amis presque effrayés se hâtèrent de retourner à l'hôtel, et, dans la crainte de quelque exemple de justice turque à leur égard, ils se préparaient à partir, quand arriva un messenger de la part du pacha, leur ordonnant de se rendre chez lui dans la soirée. Il n'y avait pas moyen de refuser et ils se préparèrent à obéir. Quand ils

arrivèrent chez lui, le pacha vint au-devant d'eux, et leur dit: *que crêt u su le Crê Tacounet* (que croît-il sur le Crêt Tacounet), — *dé berleté* (des brelettes), lui répondirent-ils.

Le nom de ce petit fruit (*amélanche*), qui croit en abondance dans cette localité, est une espèce de *schiboleth* au moyen duquel les habitants de Neuchâtel se reconnaissent pour compatriotes, à l'étranger.

Le pacha traita magnifiquement nos deux négociants et leur raconta comment, ayant quitté Neuchâtel après une jeunesse orageuse, il en était venu à prendre du service en Turquie, et s'était élevé par ses talents à la position qu'il occupait alors.

Nous ne dirons pas le nom de ce pacha qu'a connu jeune homme un des habitants les plus âgés de notre ville, qui nous a confirmé la vérité de cette histoire.

Anciennes mesures neuchâtelaises. Mesures fédérales.

1 pied	égale $\frac{977}{1000}$ pied, soit 9 pouces, 7 lignes, 7 traits.
1 pouce	8 lignes, $1\frac{1}{2}$ trait.
1 ligne	$\frac{63}{4}$ traits.
1 aune	$\frac{920}{1000}$ aune.
1 toise de 6 pieds	$\frac{39}{40}$ toise.
1 toise de 10 pieds	$\frac{39}{40}$ perche.
1 pied carré	$\frac{955}{1000}$ pied carré.
1 pouce carré	$\frac{665}{1000}$ pouce carré.
1 toise carrée (de 6 pieds)	$\frac{985}{1000}$ toise carrée.
1 toise carrée (10 pieds de côté)	$\frac{955}{1000}$ perche carrée.
1 pose de champ	$\frac{3}{4}$ arpent.
1 ouvrier de vigne	$\frac{98}{1000}$ arpent ou $39\frac{14}{100}$ perches.
1 pied cube	$\frac{934}{1000}$ pied cube.
1 pouce cube	$\frac{540}{1000}$ pouce cube.
1 toise cube (p ^r le foin)	$\frac{934}{1000}$ toise cube.
1 toise pour le bois	$1\frac{297}{1000}$ moule.
1 émine (pour orge)	$1\frac{15}{1000}$ quarteron.
1 émine (pour avoine)	$1\frac{58}{1000}$ quarteron.
1 pot	$1\frac{27}{100}$ pot.
1 setier (16 pots)	$20\frac{34}{100}$ pots.
1 brande (20 pots)	$25\frac{39}{100}$ pots.

Anciennes mesures neuchâtelaises. Mesures fédérales.

1 gerle (52 pots)	$66\frac{1}{100}$ pots.
1 muid (192 pots)	$243\frac{74}{100}$ pots.
1 bosse (480 pots)	$609\frac{37}{100}$ pots.
1 bosse de chaux	$24\frac{37}{100}$ quarteron.
1 livre (17 onces poids de marc)	$1\frac{4}{100}$ livre.
1 once	$30\frac{59}{100}$ gramme.
1 denier	$1\frac{27}{100}$ gramme.
1 grain	$\frac{53}{1000}$ gramme.

Mesures fédérales. Anciennes mesures neuchâtelaises.

1 pied	égale 1 pied, 0 pouce, $3\frac{1}{4}$ lign.
1 pouce	1 pouce, $2\frac{2}{3}$ lignes.
1 ligne	$1\frac{5}{12}$ ligne.
1 brache	2 pieds, 0 pouce, $6\frac{1}{2}$ lign.
1 aune	$1\frac{2}{25}$ aune.
1 toise	6 pied, 1 pouce, $7\frac{3}{4}$ lign.
1 perche	10 pieds, 2 pouc., $9\frac{1}{12}$ lig.
1 pied carré	$1\frac{46}{1000}$ pied, ou 1 pied, 6 pouces, $100\frac{62}{144}$ lign.
1 pouce carré	$1\frac{73}{144}$ pouce.
1 ligne carrée	$2\frac{17}{100}$ ligne.
1 toise carrée	37 pieds, 97 pouces carrés.
1 perche carrée	104 pieds, 94 pouc. carrés.
1 arpent	1 pose, 2 perches, 10 pieds, 8 minutes, 12 oboles, 10 lausannois (pour les champs), ou 10 ouvr., 3 pieds, 8 min., 4 oboles, 6 lausannois (pour les vignes).
1 pied cube	1 pied cube, 122 pouces.
1 pouce cube	$1\frac{84}{100}$ pouce cube.
1 toise cube	$231\frac{1}{4}$ pieds cubes.
1 perche cube	$1070\frac{1}{2}$ pieds cubes.
1 pot	$\frac{787}{1000}$ pot.
1 quarteron ou boisseau	$\frac{984}{1000}$ émine pour orge ou $\frac{945}{1000}$ émin. p. avoine.
1 brande ou setier (25 pots)	$19\frac{69}{100}$ pots.
1 gerle (66 pots)	$51\frac{69}{100}$ pots.
1 muid (100 pots)	$78\frac{77}{100}$ pots.
1 sac (10 boisseaux)	$9\frac{85}{100}$ émines.
1 livre	$\frac{96}{100}$ livre.
1 once	$1\frac{2}{100}$ once.
1 quintal	96 liv., 2 onc., 7 deniers.

MESSAGER BOITEUX ALMANACH HISTORIQUE

CONTENANT
des Observations astronomiques sur chaque mois; le cours du Soleil et de la Lune;
les principales Foires de Suisse, d'Allemagne, de France, de Savoie, etc.;
enfin un recueil d'Histoires et d'Anecdotes accompagnées de planches,

POUR L'AN DE GRACE

1866

PAR ANTOINE SOUCI, ASTRONOME ET HISTORIOGRAPHE
(121^{me} ANNÉE)

EXPLICATION DES DOUZE SIGNES DU ZODIAQUE

Verseau		Taureau		Lion		Scorpion	
Poissons		Gémeaux		Vierge		Sagittaire	
Bélier		Ecrevisse		Balance		Capricorne	

COMPUT ECCLÉSIASTIQUE

Nombre d'or	5
Cycle solaire	27
Indiction romaine	9
Lettre dominicale	G
Epacte	XIV
Quatre Temps:	
21 Février.	
23 Mai.	
19 Septembre.	
19 Décembre.	
Depuis Noël 1865 jusqu'au Carême 1866 il y a 6 se- maines 6 jours.	



FÊTES MOBILES

Septuagésime	28 Janv.
Mardi gras	13 Févr.
Les Cendres	14 »
Pâques	1 Avril.
Les Rogations	6 Mai.
Ascension	10 »
Pentecôte	20 »
La Trinité	27 »
La Fête Dieu	31 »
Jeûne fédéral	16 Sept.
Premier dimanche de l'Avent	2 Déc.
Entre Pentecôte et l'Avent 27 dimanches.	

A NEUCHÂTEL
CHEZ CH. LICHTENHAHN, ÉDITEUR

I ^{er} Mois.	JANVIER	ÉLECTIONS	LUNAISONS
1 Lundi	Circoncision 13	7, 15 mat., ♀♂☉☉	Pleine lune,
2 Mardi	s Abel 27	(au pl. pet. éloign♂♀)	le 1 ^{er} , à 7 h.
3 Mercredi	s Isaac, Geneviève 11	♀ dir.. ♀ en ♁.	15 min. du ma-
4 Jeudi	s Tite, évêque 24	Avec des manières ven-	tin, sera ora-
5 Vendre	s Siméon 7	affectueuses on teux	geux.
6 Samedi	Les Trois Rois. 19	♂ en ♁. trouble	Dernier quar-
2	Lever du soleil 7 h. 46 min.	Coucher du soleil 4 h. 28 m.	tier, le 8, à
7 Diman	G. 1. s Lucien, m. 1	☐♀, ☐♂. triomphe bas	10 h. 4 min.
8 Lundi	s Appollin 13	☉ 10, 4 d. soir, ☾♁.	du soir, fera
9 Mardi	s Julien, l'hosie 25	des éclair- ☽ Apog	beau.
10 Mercredi	s Guillaume 7	♀ * ♄. ☽♄. cis-	Nouvelle lune,
11 Jeudi	s Hygin, pape 19	cœurs les plus durs. sant	le 16, à 9 h.
12 Vendre	s Satyr, martyr 1	(gr. élong. d. ☉)	4 min. du mat.,
13 Samedi	s Hilaire 20 ^{me} jour 13	♀ étoile d. m. à la plus	fera humide.
3	Lever du soleil 7 h. 45 min.	Coucher du soleil 4 h. 36 m.	Premier quar-
14 Diman	G. 2. s Félix 26	☽, ♀ en ♁, ♀♂♄.	tier, le 23, à
15 Lundi	s Maure 8	♂♂, ☽♄. Un sot (♀)	9 h. 22 min.
16 Mardi	s Marcel 21	9h. 4m. d. mat., ☽♀.	du soir, hu-
17 Mercredi	s Antoine 5	trouve toujours nei-	mide et som-
18 Jeudi	s Chaire d. s Pierre 18	♂ * ♄. un plus geux	bre.
19 Vendre	s Sulpice 2	sot qui l'admire. cou-	Pleine luue,
20 Samedi	s Fab., s Sebast. 16	☉ en ♁. vert	le 30, à 8 h.
4	Lever du soleil 7 h. 38 min.	Coucher du soleil 4 h. 46 m.	56 min. d. s.,
21 Diman	G. 3. s Agnès, m. 0	♀ * ♄. Le temps nei-	amènera de la
22 Lundi	s Vincent. 14	☾♁. perdu ne se geux	neige.
23 Mardi	s Raimond 28	9h. 22 m. d. s. ☾ Per	JANVIER vient
24 Mercredi	s Timothée 12	☽♄. rat- humide	de Janus à qui
25 Jeudi	Conversion s Paul 26	♀ en ♁, ♀♂♂.	les Romains
26 Vendre	s Polycarpe 10	trape bas	consacraient le
27 Samedi	s Jean Crisostome 24	☽☐☉, ♀♂♄.	premier jour
5	Lever du soleil 7 h. 30 min.	Coucher du soleil 4 h. 56 m.	de l'année.
28 Diman	G. Sept. s Charles 8	jamais. (♂♄.	Le 20 du mois
29 Lundi	s François de Sales 22	♂♂♄, ☽♀, ☽♂.	le soleil entre
30 Mardi	s Martine, martyr 6	8, 56 d. soir, ☽♀.	au signe du
31 Mercredi	s Pierre Nol. 19	sombre	Verseau.
			Du 1 ^{er} au 31 jan-
			vier les jours
			ont crû de 64
			minutes.

Marchés aux Bestiaux du mois de Janvier.

Berne	2	Morges, c. Vaud	3	Orbe, c. Vaud	29	Thonon (Savoie)	4
Fribourg en Suisse	6	Moudon, c. Vaud	2	Payerne, c. Vaud	4	Vevey, c. Vaud	23
Genève	13	Neuchâtel en Suisse	4	Sallanches (Savoie)	20	Yverdon, c. Vaud	30
Locle les 6, 13, 20 et 27		Nyon, c. Vaud	4	Sion, c. Valais	27		

Foires du mois de Janvier 1866.

Aarbourg, c. Argovie	13	Gessenay c. Berne	5		
Aeschi, c. Berne	9	Giromagny (Ht-Rhin)	9		
Aix (Savoie)	2	Grenoble (Isère)	22		
Albeuve, c. Fribourg	8	Ilanz, c. Grisons	16		
Altkirch (Haut-Rhin)	25	Klingnau c. Argovie	8		
Ambérieux (Ain)	17	Knonau c. Zurich	8		
Appenzell	10	Kublis c. Grisons	19		
Arinthod (Jura)	23	Lagnieu (Ain)	22		
Baden, c. Argovie	30	Lauffenburg c. Argovie	19		
Bauma c. Zurich	17	Lons-le-Saunier (Jura)	15		
Belfort (Haut-Rhin)	2	Massevaux (Haut-Rhin)	15		
Berne	2	Megève (Savoie)	5		
Blamont (Doubs)	5	Mellingen c. Argovie	22		
Bletterans (Jura)	27	Meyenberg c. Argovie	25		
Boltigen c. Berne	9	Montbéliard (Doubs)	29		
Brigue c. Valais	17	Montmelian	26	Rapperschwyl c. St-Gall	31
Bulach, c. Zurich	9	Mont sur Vaud	19	Rheims	11
Bulle c. Fribourg	11	Morges c. Vaud	10	Rheinfelden c. Argovie	31
Büdingen (Baden)	18	Morteau (Doubs)	23	Romalé	31
Coire c. Grisons	2	Moûtiers en Tarantaise	8	Romont c. Fribourg	9
Clerval (Doubs)	9	Neu-Brisach (Ht-Rhin)	17	Ronchaud	22
Dannemarie (Ht-Rhin)	9	Neustadt (Forêt-Noire)	22	Rougemont c. Vaud	17
Delémont c. Berne	16	Nideau c. Berne	30	Rue c. Fribourg	17
Delle (Haut-Rhin)	22	Ollon c. Vaud	12	St-Amour (Jura)	3
Eglisau c. Zurich	10	Olten c. Soleure	29	St-Claude (Jura)	12
Ellg c. Zurich	17	Orgelet (Jura)	24	Ste-Ursanne c. Berne	8
Ettiswyl c. Lucerne	30	Passavant	18	Schaffhausen	9
Faucogney (Hte-Saône)	4	Port-sur-Saône (Doubs)	30	Schiersch c. Grisons	2
Fribourg en Suisse	8	Porrentruy c. Berne	15	Schwytz	29
				Sempaach c. Lucerne	2
				Siverlez c. Fribourg	20
				Soleure	9
				Stein am Rhein c. Sch.	31
				Sursee, c. Lucerne	8
				Tagnines (Savoie)	8 et 18
				Untersee c. Berne	5 et 31
				Uznach c. St-Gall	23
				Versois c. Genève	15
				Vevey c. Vaud	23
				Vulbens-au-Vuaache	8
				en Savoie, le	15
				Zoffingue c. Argovie	6



LETTRE D'UN PÈRE A SON FILS

JEUNE MARIN

Extrait.

..... Tu auras souvent, cher fils, à entendre tenir par des ignorants ou des fous le langage suivant :

« La vie de marin... c'est une vie d'in-souciante : aujourd'hui du beau temps, » demain l'orage ; eh bien, oriente tes » voiles... et vogue la galère !... »

Je t'assure, moi qui ai passé par-là, que ceux qui parlent ainsi, ou n'ont jamais navigué, ou, s'ils sont marins, n'ont pas ce qu'il faut pour l'être.

La vie de marin exige une prévoyance de tous les instants pour pouvoir mettre de son côté le plus de chances possibles de réussite ; et s'il lui arrive, après avoir lutté de toutes ses forces contre le danger, de n'avoir plus à lui opposer qu'une résistance inerte, il doit le faire sans découragement ; car il a pour lui le témoignage de sa conscience qui lui dit : — Espère ;

tu n'as rien à te reprocher, tu as accompli ton devoir.

A cette satisfaction intérieure que procure à l'homme de mer la persuasion qu'il a dignement rempli les obligations qui lui étaient imposées, doit se joindre un sentiment plus élevé : c'est la foi en Dieu, le dispensateur de nos vies et de nos biens.

Vois-tu, mon fils, lorsque au milieu de la tempête tu auras pris pour la sûreté du navire toutes les mesures convenables, que tu auras usé de tous les moyens suggérés par l'expérience et la science nautique, alors, cher fils, ne crois pas faire acte de faiblesse en appelant sur toi, par la prière, l'indulgence divine ! Ne le fais pas avec désespoir, mais avec un pieux sentiment de résignation aux ordres souverains de celui qui dispose aussi bien de l'existence du riche qui s'endort au milieu des jouissances de la fortune, que de celle du hardi marin qui bataille contre les vents et la mer.

II ^{me} MOIS	FÉVRIER	ELECTIONS	LUNAISONS
1 Jeudi	s Brigide, Ignace	2	Voulez-vous humide
2 Vendre	Purification ND.	15	♀ □ ♄. qu'on ne-
3 Samedi	s Blaise, évêque	27	♂ ♀. pense et qu'on geux
6	Lever du soleil 7 h. 22 m.		Coucher du soleil 5 h. 8 m.
4 Diman	G. Sex. s Véronique	9	♄ ♀, ♀ en ♄. trou-
5 Lundi	s Agathe	21	♂ ♀, ♀ ♄. ble
6 Mardi	s Dorothee	3	dise neige ♄ Apog.
7 Mercredi	s Hélène	15	♄ 8 h. 7 m. d. s. ♄ ♄.
8 Jeudi	s Salomon	27	♄ du bien de vous, des-
9 Vendre	s Appoline	9	ne dites agréa-
10 Samedi	s Scholastique	21	♄, ♀ □ ♄. ble
7	Lever du soleil 7 h. 12 m.		Coucher du soleil 5 h. 18 m.
11 Diman	Qnq. s Séverin	3	jamais du mal de hu-
12 Lundi	s Damien	16	♂ en ♄, ♄ ♄. mide
13 Mardi	Mardi gras. s Jonas	0	♄ ♄. per- sombre
14 Mercredi	Cendres. s Valentin	13	♄ ♀, ♀ ♄. sonne. (♀.
15 Jeudi	s Faustin, martyr	27	♄ 10 h. 40 m. d. m. ♄
16 Vendre	s Julienne, mart.	11	♄ Ceux qui se éclair-
17 Samedi	s Sylvain, évêque	26	plaignent tou- cissant
8	Lever du soleil 7 h. 1 m.		Coucher du soleil 5 h. 29 m.
18 Diman	G. Inv. s Siméon	10	♄ ♀, ♀ en ♄, ♄ Per.
19 Lundi	s Boniface, évêque	25	♄ ♄. ♄ en ♄.
20 Mardi	s Constantin	9	♄ retr. ♄ ♄, ♄ ♄.
21 Mercredi	4 Temps. s Léonore	23	jours ne soleil
22 Jeudi	Chaire s Pierre	7	♄ 5 h. 15 m. d. m. ♄ en
23 Vendre	s Josué	21	♄ ♄. ♄ ♄.
24 Samedi	s Matthias, apôtre	5	trouvent pas orageux
9	Lever du soleil 6 h. 48 m.		Coucher du soleil 5 h. 59 m.
25 Diman	G. Rem. s Victor	18	♄ ♄ ♄. ♄ ♄ vent
26 Lundi	s Nestor	2	♄ ♄ ♄. ♄ ♄ ♄
27 Mardi	s Sara	15	♄ ♄ ♄. ♄ ♄ ♄
28 Mercredi	s Léandre	28	♄ ♄ ♄. d'amis. neige

FÉVRIER vient de *Februaire*, qui signifie faire des expiations.

Le 18 le soleil fera son entrée au signe des Poissons.

Depuis le 1^{er} au 28 Février les jours ont crû de 95 minutes.

Marchés aux Bestiaux du mois de Février.

Berne	6	Morges, c. Vaud	8	Orbe, c. Vaud	26	Thonon (Savoie)	1
Fribourg en Suisse	3	Moudon, c. Vaud	5	Payerne, c. Vaud	1	Vevey, c. Vaud	27
Genève	17	Neuchâtel en Suisse	1	Sallanches (Savoie)	17	Yverdon, c. Vaud	27
Locele les 3, 10, 17 et 24		Nyon, c. Vaud	1	Sion, c. Valais	24		

Foires du mois de Février 1866.




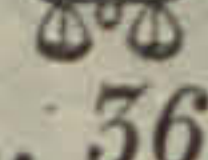
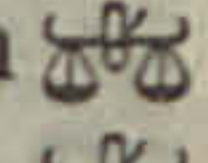
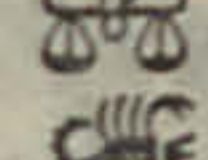


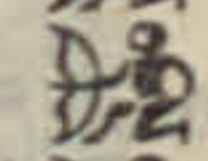
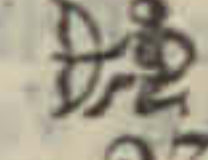
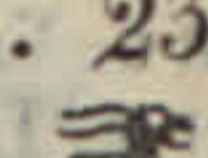

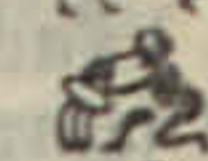



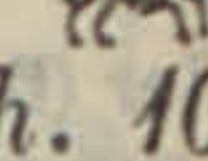





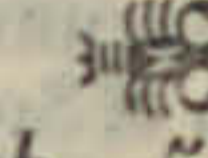
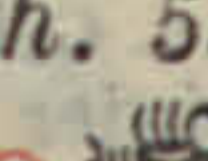

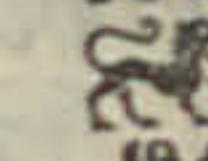
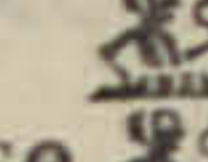
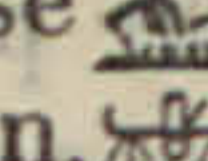
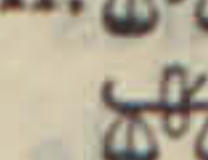



Aarau	28	Echenz e. Thurgovie	8		
Aarberg e. Berne	14	Eglisau c. Zurich	6		
Abbevillers	13	Ellg c. Zurich	21		
Aiguebelle (Savoie)	15	Estavayer c. Fribourg	21		
Altorf c. Uri	1	Etiswyl c. Lucerne	20		
Amphion (Savoie)	12	Faucogney (H. S.)	1		
Appenzell	7	Ferrette (Ht-Rhin)	20		
Arbois (Jura)	16	Frauenfeld c. Thurg.	12		
Altkirch (Ht-Rhin)	22	Fribourg en Brisgau	14		
Audeux (Doubs)	8	Fribourg en Suisse	19		
Avenches c. Vaud	2	Frick c. Argovie	12		
Balstall c. Soleure	12	Gigny (Jura)	10		
Bauma c. Zurich	21	Giromagny (Ht-Rhin)	13		
Belfort (Haut-Rhin)	5	Gorgier c. Neuchâtel	19		
Bellinzona c. Tessin	3	Gossau c. St-Gall	12		
Benfelden (Bas-Rhin)	26	Grandvillard (Ht-Rhin)	13		
Berne	6	Grenchen c. Soleure	12	Montriond (Savoie)	12
Berthoud e. Berne	22	Grüningen e. Zurich	20	Morat e. Fribourg	21
Besançon (Doubs) 5 et 12		Gruyères e. Fribourg	6	Morges e. Vaud	28
Bienné c. Berne	4	Habsheim (Ht-Rhin)	19	Moudon e. Vaud	5
Bischofzell e. Thurg.	8	Haguenaue (Bas-Rhin)	6	Munster c. Lucerne	15
Blamont (Doubs)	5	Héricourt (Doubs)	8	Neuveville c. Berne	27
Bourg (Ain)	5	Hérisau e. Appenzell	9	Onnens c. Vaud	17
Breitenbach e. Soleure	27	Hundwyl e. Appenzell	13	Orbe c. Vaud	12
Bremgarten e. Argovie	5	Ilanz e. Grisons	13	Orgelet (Jura)	24
Brugg e. Argovie	13	Laferté	28	Ornans (Doubs)	20
Bulaeh e. Zurich	27	Lagnieu (Ain)	26	Oyzelley	26
Bulle e. Fribourg	8	Landser (Ht-Rhin)	21	Payerne e. Vaud	8
Büren e. Berne	28	Langnau e. Berne	28	Pfaffenhofen (Bas-Rhin)	13
Cerlier e. Berne	14	Langres	15	Pfeffikon e. Zurich	6
Châlons-sur-Saône	28	Laufen e. Berne	12	Poligny	13
Chambéry (Savoie)	22	Lausanne e. Vaud	10	Pontarlier (Doubs)	8
Château-d'Oex e. Vaud	1	Lenzbourg e. Argovie	1	Porrentruy c. Berne	19
Châtel-St-Denis c. Frib.	12	Liechtensteig e. St-Gall	5	Rolle c. Vaud	23
Chaumont-sur-Frangy		Liestal canton Bâle	14	Rue e. Fribourg	21
en Savoie	6	Lons-le-Saunier	15	Ruffach (Haut-Rhin)	14
Clairvaux (Jura)	20	Lœrach (duché de Bade)	21	St-Amour (Jura)	2
Clerval (Doubs)	13	Lucerne	5	St-Claude	12
Coire e. Grisons	6	Martigny e. Valais	5	St-Triphon e. Vaud	16
Collonges (Ain)	15	Meyenfeld e. Grisons	5	Salins	4
Colmar (Ht-Rhin)	21	Mettmenstetten e. Zur.	8	Samœns (Savoie)	5
Delémont c. Berne	20	Montbéliard (Doubs)	26	Schaffhouse	20
Delle (Haut-Rhin)	19	Montbozon le	3	Schwellbrunn e. Appenz.	13
Diessenhofen e. Thurg.	5	et tous les lundis du		Seewen c. Soleure	7
Dôle	6	Carême.		Seewis e. Grisons	6
Echallens e. Vaud	22	Monthey e. Valais	1	Saignelégier e. Berne	5
				Seillères	6
				Sierre e. Valais	12
				Sion e. Valais	10
				Soleure	20
				Sulz (Ht-Rhin)	28
				Tervai-le-Château	12
				Thann (Haut-Rhin)	24
				Thiengen	3
				Thoune e. Berne	17
				Ueberlingen (lac Const.)	21
				Unterhallau c. Schaff.	5
				Uznach c. St-Gall	17
				Vercel (Doubs)	16
				Vesoul	le 8
				et tous les samedis	
				jusqu'à l'Ascension.	
				Viry (Haute-Savoie)	14
				Vius en Sallaz (Savoie)	5
				Waldenbourg c. Berne	21
				Waldshut (For. Noire)	5
				Wangen c. Berne	8
				Weinfelden c. Thurg.	7
				Willisau c. Lucerne	12
				Winterthur c. Zurich	4
				Wyl c. St-Gall	6
				Yverdon c. Vaud	27
				Yvorne c. Vaud	7
				Zoffingue c. Argovie	13
				Zweisimmen e. Berne	1



Préservation des grains contre les insectes.

Un agriculteur d'une commune voisine de Périgueux a tué en décembre 1864 un porc, dans l'estomac duquel il a trouvé une montre en argent avec sa chaîne, qui avait été perdue deux mois auparavant et qui appartenait à l'un des domestiques de la maison. Cette montre, sans verre et à caisse double, était tout à fait noircie.

Pour préserver les grains contre les attaques des insectes parasites, on conseille de semer dans les tas, quelques poignées de feuilles d'absinthe, dont l'odeur âcre paraît agir immédiatement et chasser complètement les insectes destructeurs.

III ^{me} MOIS	MARS 	ELECTIONS	LUNAISONS
1 Jeudi	s Aubin, évêque 	11	
2 Vendre	s Simplicie, pape 	23	
3 Samedi	s Marin 	5	
10	Lever du soleil 6 h. 36 m.	Coucher du soleil 5 h. 48 m.	
4 Diman	G. Ocul. s Adrien 	17	
5 Lundi	s Eusèbe 	29	
6 Mardi	s Fridolin 	11	
7 Mercre	s Thomas d'Aq. 	23	
8 Jeudi	s Jonathan 	5	
9 Vendre	40 Martyrs 	17	
10 Samedi	s Françoise 	29	
11	Lever du soleil 6 h. 23 m.	Coucher du soleil 5 h. 58 m.	
11 Diman	G. Læt. s Cunib. 	11	
12 Lundi	s Grégoire 	24	
13 Mardi	s Nicephore 	8	
14 Mercre	s Mathilde, reine 	21	
15 Jeudi	s Longin 	5	
16 Vendre	s Héribert, évêque 	20	
17 Samedi	s Gertrude 	5	
12	Lever du soleil 6 h. 10 m.	Coucher du soleil 6 h. 8 m.	
18 Diman	G. Jud. s Gabriel 	19	
19 Lundi	s Joseph 	4	
20 Mardi	s Joachim 	19	
21 Mercre	s Benoît, abbé 	4	
22 Jeudi	s Nicolat de Flue 	18	
23 Vendre	s Théodore 	2	
24 Samedi	s Simeon 	15	
13	Lever du soleil 5 h. 55 m.	Coucher du soleil 6 h. 17 m.	
25 Diman	G. Ram. Ann. ND. 	29	
26 Lundi	s César. ND. d. C. 	12	
27 Mardi	s Lydie 	25	
28 Mercre	s Ruppert 	7	
29 Jeudi	Ste-Cène. s Eustase 	20	
30 Vendre	Vendr. s. s Quirin. 	2	
31 Samedi	s Balbine 	14	

MARS était consacré au dieu Mars par Romulus. C'était le premier mois de l'année martiale.

Le 20 de ce mois le soleil fera son entrée au signe du Bélier.

Du 1^{er} au 31 mars les jours ont été de 141 minutes.

Marchés aux Bestiaux du mois de Mars.

Berne	6	Locle les 3, 10, 17, 24 et 31	Nyon, c. Vaud	1	Sallanches (Savoie)	17
Chaux-de-Fonds	14	Morges, c. Vaud	Orbe, c. Vaud	26	Thonon (Savoie)	1
Fribourg en Suisse	3	Moudon, c. Vaud	Payerne, c. Vaud	1	Vevey, c. Vaud	27
Genève	17	Neuchâtel en Suisse	Sion, c. Valais	24	Yverdon c. Vaud	27
Lausanne	10					

Foires du mois de Mars 1866.

Aarberg c. Berne	14	Erlenbach c. Berne	13	Munster G. T. (Ht-Rh.)	12	St-Trivier-de-Courte	5
Aarbourg c. Argovie	19	Erstein (Bas-Rhin)	5	Neu-Brisach	19	Ste-Ursanne c. Berne	5
Abbevillers (Doubs)	20	Faucogney (Hte-Savoie)	1	Neustatt (Forêt Noire)	12	Sallanches (Savoie)	2
Aigle c. Vaud	14	Farvagny c. Fribourg	21	Neuveville c. Berne	27	Schintznach c. Argovie	13
Albert-Ville en Savoie	22	Fenin c. Neuchâtel	6	Nidau c. Berne	20	Schleitheim c. Schaffh.	19
Altkirch (H.-Rh.) les 8 et	22	Ferrette (Ht-Rh.)	6	Niedersept (Haut-Rhin)	7	Schlettstadt (Bas-Rhin)	6
Altorf c. Uri	8	Feuerthalen c. Zurich	27	Nyon c. Vaud	1	Schwytz	17
Amphion (Savoie)	14	Frauenfeld c. Thurgovie	12	Olten c. Soleure	12	Seengen c. Argovie	13
Ambérieux (Ain)	21	Fontaines c. Neuchâtel	19	Orchamps	20	Seewis c. Grisons	5
Anet c. Berne	21	Flawyl c. St-Gall	14	Orgelet (Jura)	24	Selongey (Côte-d'or)	16
Anney en Savoie	26	Frutigen c. Berne	16	Ornans (Doubs)	20	Sépey c. Vaud	26
Appenzell	7	Gaillard (Savoie)	21	Ormont-dessous	26	Sidwald c. St-Gall	1
Arbois (Jura)	30	Geais c. Appenzell	6	Petites-Chiettes	10	Signau c. Berne	15
Arbon c. Thurgovie	21	Gebweiler (Haut-Rhin)	5	Pontarlier (Doubs)	22	Soleure	13
Arwangen c. Berne	15	Gelterkinden c. Bâle	7	Pont-de-Roide	5	Stæffa c. Zurich	8
Aubonne c. Vaud	20	Gessenay c. Berne	23	Pont-du-Bourg	16	Stein am Rhein	28
Avenches c. Vaud	9	Gex (Ain)	1 et 26	Porrentruy c. Berne	19	Sumiswald c. Berne	9
Ballon	19	Giromagny (Ht-Rh.)	13	Port-sur-Saône (Doubs)	28	Taninges (Savoie)	6 et 15
Belfort (Haut-Rhin)	5	Grandson c. Vaud	14	Pully c. Vaud	15	Tassenières	28
Belvoye	1	Grandvillard (Ht-Rhin)	13	Ragatz c. St-Gall	26	Teuffen c. Appenzell	19
Berchier c. Vaud	9	Gruyères c. Fribourg	28	Rahon	7	Travers c. Neuchâtel	9
Berthoud c. Berne	8	Herzogenbuchsee Berne	21	Regensberg c. Zurich	13	Unterseen c. Berne	7
Bevaix c. Neuchâtel	20	Horgen c. Zurich	8	Réhetobel c. Appenzell	23	Uznach c. St-Gall	10 et 31
Bex c. Vaud	29	Hutwyl c. Berne	14	Reichensee c. Lucerne	17	Vercel tous les Samedis	
Bienne c. Berne	1	Ilanz c. Grisons	13	Romainmôtier c. Vaud	23	. . . jusqu'à l'Ascension.	
Blamont (Doubs)	6	Ingweiler (Bas-Rhin)	24	Romont c. Fribourg	6	Verrières, les, c. Neuch.	30
Bolzano (Tyrol)	5	Jougne (Doubs)	17	Rougemont c. Vaud	22	Vesoul tous les Samedis	
Bonneville (Savoie)	14	Klingnau c. Argovie	19	Rue c. Fribourg	15	. . . jusqu'à l'Ascension.	
Bons (Savoie)	2	Koelliken c. Argovie	21	Rumilly en Savoie	29	Vilmergen c. Argovie	22
Bonvillars c. Vaud	24	Kulm c. Argovie	9	Sækingen (gr.-d.d.Bade)	6	Villerfarlai	20
Bourg (Ain)	5	Kybourg c. Zurich	21	Saillans (Drôme)	19	Vulbens-au-Vuache	16
Bulle c. Fribourg	20	Landeron c. Neuchâtel	12	St-Amour	5	Waldshut (For. Noire)	7 et 21
Candel (Bas-Rhin)	6	La Sarraz c. Vaud	13	St-Aubin c. Neuchâtel	26	Wegenstetten c. Argov.	19
Carouge c. Genève	8	Lausanne c. Vaud	31	St-Blaise c. Neuchâtel	5	Weiningen c. Zurich	5
Champagni	27	Lauterbourg (Bas-Rhin)	22	St-Claude	12	Wilchingen c. Schwytz	12
Chancy c. Genève	26	Levier	13	St-Genis	12	Zurzach c. Argovie	3
Chaussin	10	Lignièrès c. Neuchâtel	23	St-Julien (Savoie)	5	Zweisimmen c. Berne	1
Chaumergi	9	Locle c. Neuchâtel	27	St-Lupicin	2		
Cheseaux c. Vaud	27	Lons-le-Saunier	15	St-Maurice en Valais	6		
Chesne-Thonex	3	Lucerne	13				
Chiètres c. Fribourg	29	Malleraï c. Berne	8				
Clerval (Doubs)	13	Marignat	23				
Cluses (Savoie)	26	Massevaux (Haut-Rhin)	26				
Coligny (Ain)	19	Mayence (Conf. germ.)	13				
Concise c. Vaud	7	Mézières c. Vaud	21				
Coppet c. Vaud	19	Mirecourt (Vosges)	2				
Cortailod c. Neuchâtel	13	Montbéliard (Doubs)	26				
Cossonay c. Vaud	8	Montfaucon c. Berne	26				
Courrendlin c. Berne	17	Montbozon, les lundis					
Courtemaiche c. Berne	19 de Carême.					
Cressier c. Neuchâtel	26	Montmelian	26				
Cully c. Vaud	2	Morteau (Doubs)	6				
Dannemarie (Ht-Rhin)	27	Moudon c. Vaud	7				
Délémont c. Berne	20	Moustier en Tarent.	19				
Delle (Haut-Rhin)	19	Mulhouse (Haut-Rhin)	6				



Il y a dans la voix d'un homme menacé qui vous appelle, quelque chose d'impérieux qui subjuge et qui commande.

MARTIGNAC.

Pour réussir dans son pays, rien de tel que de réussir ailleurs. —

Trois *beaucoup* et trois *peu* sont pernicieux à l'homme : *beaucoup parler* et *peu savoir*, *beaucoup dépenser* et *peu avoir*, *beaucoup présumer* et *peu valoir*.

(Traduit de l'espagnol.)

IV ^{me} MOIS	AVRIL	ELECTIONS	LUNAISONS
14	Lever du soleil 5 h. 42 m.	Coucher du soleil 6 h. 27 m.	Dern. quart., le 8, à 9 h. 10 m.
1 Diman	PAQUES. Hugues	♂ ♀. L'étude ven-	d. m., sera variable.
2 Lundi	Lundi s. Nisier	☐ ♀, ♂ ♄. est	
3 Mardi	s Eugène	♀ retr., ☾ Apog.	
4 Mercredi	s Isidor, évêque	♂ Δ ♄. utile plu-	Nouv. lune, le 15, à 7 h. 31 m.
5 Jeudi	s Chrestien	☐ ♂. dans toutes vieu-	d. m., du vent et de la pluie.
6 Vendre	s Sixte, Celse	☾, ♀ ♂ ♀. les varia-	Eclipse de soleil invisible.
7 Samedi	s Alexandre	situations de la ble	Prem. quart., le 21, à 10 h. 58 m. du soir, du soleil.
15	Lever du soleil 5 h. 29 m.	Coucher du soleil 6 h. 36 m.	Pleine lune, le 29, à 9 h. 50 m. du soir, au plus part du beau temps.
8 Diman	G. Quas. s Proch.	☾ 9 h. 9 m. du matin.	
9 Lundi	s Dionise	☐ ♀, ♂ ♀, ☐ ♄.	
10 Mardi	s Ezechiel	vie; la fortune peut hu-	
11 Mercredi	s Léon, pape	♀ en ♄. nous mi-	
12 Jeudi	s Jules 1 ^{er} , pape	♂ ♂. abandonner, de	
13 Vendre	s Justin, martyr	♀ ☐ ♀. la incons-	
14 Samedi	s Belony	☾ ☽, ♀ ♂ ☉ tant	
16	Lever du soleil 5 h. 15 m.	Coucher du soleil 6 h. 45 m.	
15 Diman	G. Mis. s Olympe	7, 31 d. m., ☾ Per.	
16 Lundi	s Daniel	☾ ♂ ♀, ♂ ♄. écl. ☉ invis.	
17 Mardi	s Rodolphe	science reste. ven-	
18 Mercredi	s Appollon	♀ ♂ ♄. Comme ceux	AVRIL vient d'aperire, qui signifie ouvrir. Les germes et les plantes commencent à ouvrir le sein de la terre.
19 Jeudi	s Sévère, Léon	☾. un zéphyr léger plu-	Le 20 de ce mois le soleil entre au signe du Taureau.
20 Vendre	s Sulpice	☉ en ♄. la jeu- vieux	
21 Samedi	s Anselme	☾ 10 h. 58 m. du soir.	
17	Lever du soleil 5 h. 3 m.	Couch. d. sol. 6 h. 55 m.	
22 Diman	G. Jub. Sot. et Caj.	☐ ♀, ♂ ♀, ☐ ♄.	
23 Lundi	s Georges	nesse s'envole, et éclair-	
24 Mardi	s Albert	les moments qu'on cis-	
25 Mercredi	s Marc, évangéliste	perd, sont perdus sant	
26 Jeudi	s Amélie	♀ dir., ♀ ☐ ☉, ♂ ♂.	
27 Vendre	s Anastase	☾ ☽. pour so-	
28 Samedi	s Vital, martyr	♂ ♀. toujours. leil	Du 1 ^{er} au 30 Avril les jours ont crû de 104 minutes.
18	Lever du soleil 4 h. 51 m.	Coucher du soleil 7 h. 4 m.	
29 Diman	G. Cant. s Robert	☾ 9, 50 d. soir, ♂ ♄.	
30 Lundi	s Sigismond	☾ ♂ ☉. ☾ Apog.	

Marchés aux Bestiaux du mois d'Avril.

Berne	3	Locle, les 7, 14, 21 et 28	Nyon, c. Vaud	5	Sion, c. Valais	28
Fribourg en Suisse	7	Morges, c. Vaud	Orbe, c. Vaud	30	Vacheresse (H. Sav.)	17
Genève	14	Moudon, c. Vaud	Payerne, c. Vaud	5	Vevey, c. Vaud	24
Lausanne c. Vaud	14	Neuchâtel en Suisse	Sallench es (Savoie)	21	Yverdon, c. Vaud	24

Foires du mois d'Avril 1866.

Aarberg c. Berne	27	Gendrey	16	Mümliswyl c. Soleure	9	Seewis c. Grisons	2
Aigle c. Vaud	18	Gessenay c. Berne	23	Neuenkirch c. Schaffh.	16	Sidwald c. St-Gall	26
Ibeuve c. Fribourg	30	Gex [Ain]	30	Oensingen c. Soleure	30	Sissach [Bale-Camp.]	11
Altkirch [Haut-Rhin]	19	Gigny [Jura]	10	Orbe c. Vaud	2	Serre-les-Sapins [Doubs]	12
Annemace [Savoie]	5	Giromagny [Ht-Rhin]	10	Orgelet [Jura]	24	Sempach c. Lucerne	2
Attalens c. Fribourg	30	Glaris	23	Ormont-dessus c. Vaud	17	Soleure	3
Baden c. Argovie	23	Grandcourt c. Vaud	6	Ornans [Doubs]	17	Sonceboz c. Berne	10
Bauma c. Zurich	6	Grandson c. Vaud	25	Oron c. Vaud	4	Sonvilliers c. Berne	26
Belfort [Haut-Rhin]	2	Grandvillard [Ht-Rhin]	10	Payerne c. Vaud	5	Stanz c. Unterwald	5
Berne	10	Grezi	25	Peney c. Genève	16	Steckborn c. Thurgovie	26
Berneck c. St-Gall	24	Gross-Hochstetten	11	Planfayon c. Fribourg	18	Stein am Rhein c. Sch.	25
Bernex c. Genève	2	Habère-Lullin [Savoie]	4	Poligny [Jura]	3	Strasbourg [Bas-Rhin]	4
Bernex [Haute-Savoie]	14	Heiden c. Appenzell	27	Pontarlier [Doubs]	26	Sursée c. Lucerne	30
Besançon [Doubs]	9	Hérisau c. Appenzell	27	Porrentruy c. Berne	16	Süs c. Grisons	12
Bienne c. Berne	26	Hermance c. Genève	25	Rapperswyl c. St-Gall	4	Tamins c. Grisons	3
Blamont [Doubs]	5	Hitzkirch c. Lucerne	16	Reichenau	25	Taninges [Savoie]	23
Bletterans	11	Hundwyl c. Appenzell	24	Reinach c. Argovie	5	Tavannes c. Berne	25
Bœtzen c. Argovie	30	Ilanz c. Grisons	10	Rheims en Champ	3	Thaingen c. Schaffhouse	25
Bons [Savoie]	2	Jussy	25	Rheinau c. Zurich	4	Thoirette	17
Bourg [Ain]	20	Kaisersberg [Ht-Rhin]	2	Rheineck c. St-Gall	30	Thonon [Savoie]	4
Bourget [Savoie]	9	Kloten c. Zurich	10	Richterswyl c. Zurich	24	Tour-ronde [Savoie]	4
Bremgarten c. Argovie	3	Knonau c. Zurich	30	Rigney	13	Tramelan c. Berne	4
Brigue c. Valais	5	Koestenholz [Ht-Rhin]	23	Rochefort c. Neuchâtel	5	Urnäsch c. Appenzell	26
Cernier c. Neuchâtel	10	Kublis c. Grisons	3	Romont c. Fribourg	17	Uster c. Zurich	26
Chambéry [Savoie]	10	Lachen c. Schwytz	3	Rue c. Fribourg	18	Val d'Iliez c. Vallais	16
Charmey c. Fribourg	30	Langenbruck c. Bale-C.	25	St-Amarin [Ht-Rhin]	27	Valendas c. Grisons	24
Châtel-St-Denis	16	Langnau c. Berne	25	St-Amour	2	Vesoul	24
Clairvaux [Jura]	20	La Sagne c. Neuchâtel	3	St-Claude [Jura]	12	Vevey c. Vaud	24
Clerval [Doubs]	10	La Sarrâz c. Vaud	24	Ste-Croix G.T. [Ht-Rh.]	2	Wädenschweil c. Zur.	5
Cluses [Savoie]	2	Lauffenbourg c. Argov.	3	St-Gervais [Savoie]	7	Weggis c. Lucerne	23
Coffrane c. Neuchâtel	28	Laupen c. Berne	5	St-Gingolph [Savoie]	6	Wiedlisbach c. Berne	23
Collonges [Ain]	23	Leipzig [Saxe]	22	St-Jean d'Aulph [Sav.]	4	Wimmis c. Berne	17
Constance [D. de Bade]	9	Les Bois c. Berne	2	St-Joire [Savoie]	2	Yverdon c. Vaud	3
Cruseilles	12	Les Rousses [Jura]	25	St-Laurent	7	Yvonand c. Vaud	16
Dagmersellen [Lucerne]	9	Lichtensteig c. St-Gall	9	St-Lupicin	21	Zoffingue c. Argovie	3
Dannemarie [Ht-Rhin]	23	Lindau [lac de Const.]	20	St-Pierre [Aoste]	25	Zoug	3
Délémont c. Berne	17	Lons-le-Saunier	16	St-Ursanne c. Berne	16	Zweisimmen c. Berne	26
Delle [Haut-Rhin]	23	Lucens c. Vaud	6	Sækingen [G.-D. d. B.]	25		
Diessenhofen c. Thurg.	3	Lucerne	3	Samoens [Savoie]	4		
Divonne [Jura]	17	Lutry c. Vaud	26	Schwytz c. Schwytz	30		
Dole [Jura]	18	Martigny-Ville	23				
Durnten c. Zurich	3	Megève [Savoie]	6				
Echallens c. Vaud	5	Meilen c. Zurich	26				
Eglisau c. Zurich	24	Mirecourt [Vosges]	9				
Ellg c. Zurich	25	Montbeillard [Doubs]	30				
Erlinsbach c. Soleure	10	Monthey c. Valais	4				
Ermatingen c. Thurg.	16	Morat c. Fribourg	4				
Estavayer c. Fribourg	4	Morges c. Vaud	4				
Faucogney [Hte-Savoie]	5	Morteau [Doubs]	3				
Ferney Voltaire	19	Mossnang c. St-Gall	25				
Ferrette [Ht.-Rhin]	3	Moustier [Tarentèse]	3				
Fideris c. Grisons	17	Motiers-Travers	12				
Francfort s. M.	8	Moudon c. Vaud	9				
Fribourg en Brisgau	16	Moutherod [Doubs]	4				
Gais c. Appenzell	3	Mulhouse [Ht-Rhin]	3				



La ville de **Mayence** a un caractère éminemment cosmopolite. Voici ce que dit à ce sujet un journal mayençais :

« Notre langue est la langue allemande, notre législation est française, notre gouvernement hesse-darmstadtois, notre

église est l'église romaine, le gouverneur de la forteresse est autrichien, le commandant de la place est prussien, notre garnison est italienne, notre poste appartient aux princes de la Tour et Taxis, notre gaz est badois, notre télégraphe bavarois. »

Vme MOIS	MAI	ÉLECTIONS	LUNAISONS
1 Mardi	s Phil., Jacques	♂ ♀. Quelles agréables	Dern. quart., le 7, à 10 h.
2 Mercredi	s Athanase, évêque	délices peut-on beau	9 m. d. s. Beau
3 Jeudi	Invent. - Croix	☾, ♂ en ♈. com-	et agréable.
4 Vendredi	s Florian	☐ ♂. parer à celles so-	
5 Samedi	s Pie V, pape	♀ en ♈. que cause leil	Nouv. lune, le
19	Lever du soleil 4 h. 41 m.	Coucher du soleil 7 h. 13 m.	14 à 5 h 26 m
6 Dimanche	G. Rog. s Jean P. l.	♂ ♀. une nuageux	au soir, fera
7 Lundi	s Stanislas	☾ 10 h. 9 min. du soir.	nuageux.
8 Mardi	s Appar. s Michel	☾ ♀ * ♂. clair	
9 Mercredi	s Beate	♀ △ ♀. ♂ * ♀. se-	Prem quart.,
10 Jeudi	Ascension. Sophie	bonne action. rein	le 21, à 10 h
11 Vendredi	s Mammet	☾ ♀, ♂ ♂. (élongat.	25 m. du mat.
12 Samedi	s Pancrace	♂ ♀, ♀ d. mat. pl. gr.	orageux.
20	Lever du soleil 4 h. 51 m.	Coucher du soleil 7 h. 23 m.	
13 Dimanche	G. Ind. Gervais	♂ ♀. On dirait frai-	Pleine lune, le
14 Lundi	s Boniface, martyr	☾ 3, 26 du soir. ☾ P. r.	29, à 1 h 46 m
15 Mardi	s Isidore, laboureur	☾ ♂ ♀. qu'il y a varia-	au soir. Sera
16 Mercredi	s Pégrin	☾ autant de péché à ble-	lavieux.
17 Jeudi	s Pascal Bayl	♀ en ♈. dire beau	
18 Vendredi	s Théodote, cabal.	toujours du bien soleil	
19 Samedi	s Potentiane	☐ ♀, ♂ ♀, △ ♀.	Le 21 Mai le
21	Lever du soleil 4 h. 22 m.	Coucher du soleil 7 h. 31 m.	soleil entrera
20 Dimanche	PENTECÔTES B.	☾ en ♈. ♀ ☐ ♀.	au signe des
21 Lundi	Lauds. Const.	☾ 10, 25 d. m. ♀ retr.	cémaux.
22 Mardi	s Julie, vierge	☾ ♀ ♂ ♀. de ton-	
23 Mercredi	s Temps. Samuel	☐ ♀. soi qu'à nerre	Le 21 Mai le
24 Jeudi	s Jeanne	☾ ♀. penser tou- plu-	soleil entrera
25 Vendredi	s Urbain	♂ ♂. jours du vieux	au signe des
26 Samedi	s Philippe d. N.	☐ ♀, ♂ ♀. ba-	cémaux.
22	Lever du soleil 4 h. 16 m.	Coucher du soleil 7 h. 39 m.	
27 Dimanche	s Trinite. Lucien	♂ ♀ △ ☉. ☾ Apog.	
28 Lundi	s Germain	♀ en ♈. (♀.	
29 Mardi	s Maximilien	☾ 1 h. 36 m. du soir.	Du 1 ^{er} au 5 ^e
30 Mercredi	s Felix, pape	☾ mal d'autrui. hu-	es jours on
31 Jeudi	Fête-Dieu. s Petr.	☾, ♂ ♀. mide	crû de 70 mm

Marchés aux Bestiaux du mois de Mai.

vigle c. Vaud	19	Meyringen c. Berne	15	Orbe c. Vaud	23	Sion c. Valais	26
Berne	1	Morges c. Vaud	2	Payerne c. Vaud	3	Thonon en Savoie	3
Chaux-de-fonds	23	Moudon c. Vaud	7	Pré St-Didier (Aoste)	12	Vevey c. Vaud	2
Crébillon en Suisse	7	Neuchâtel	3	Sallanches en Savoie	19	Yverdon c. Vaud	21
Genève	12	Nyon c. Vaud	3				

Foire du mois de Mai 1866.

Aarau c. Argovie	30	Chézard c. Neuchâtel	1	Lauffenburg c. Argovie	22	Rue c. Fribourg	31
Aarbourg c. Argovie	23	Clerval (Doubs)	8	Lausanne	5	Ruffach (Ht-Rhin)	21
Abbeville (Doubs)	15	Cluses en Savoie	21	Lauterbourg [Bas-Rhin]	29	Rumilly (Savoie)	9 et 31
Abondance (N.D.)	28	Coire c. Grisons	12	Lenzbourg c. d'Argovie	2	Saillans (Drome)	2
Aix (Savoie)	3	Coligny (Ain)	18	Lichtensteig c. St-Gall	28	Salvan-Ville c. Valais	15
Albert-Ville (Sav.)	1 et 10	Colmar (Ht-Rhin)	23	Liestal c. Bâle-Camp.	30	St-Amour	16
Allinges (Savoie)	28	Corcelles c. Neuchâtel	2	Lieu (le) c. Vaud	21	St-Blaise c. Neuchâtel	14
Alouf c. Uri	17	Concise c. Vaud	8	L'Isle c. Vaud	15	St-Brancher c. Valais	1
Altsiedten c. St-Gall	16	Cornaux c. Neuchâtel	4	Loèche c. Valais	1	St-Claude (Jura)	12
Altkirch (Ht-Rhin)	14	Cornol c. Berne	7	Longirod c. Vaud	14	St-Gall	2
Ambérieux (Ain)	16	Cortailod c. Neuchâtel	16	Lous-le-Saurier	15	St-Croix c. Vaud	31
Anancy (Savoie)	7	Cossonay c. Vaud	31	Lottstetten (g.-d. d. Bad.)	7	St-Genis (Ain)	22
Aoste (Piémont)	15	Cudrefin c. Vaud	7	Lucerne	1, 8 et 22	St-Hilaire (Doubs)	5
Appenzell	2	Couvet c. Neuchâtel	31	Marthalen c. Zurich	7	St-Marie aux Mines	9
Arbois (Jura)	11	Dannemarie [Ht-Rhin]	22	Martigny c. Valais	14	St-Maurice c. Valais	2
Arbon c. Thurgovie	16	Davos c. Grisons	22	Massevaux (Ht-Rhin)	16	St-Trivier de Courtes	28
Arinthod (Jura)	28	Delémont c. Berne	15	Massonger c. Valais	8	St-Vit	2
Aubonne c. Vaud	8	Delle (Ht-Rhin)	28	Mellingen c. Argovie	22	Salins (Doubs)	3
Audeux (Doubs)	8	Dombresson c. Neuchâtel	21	Megève en Savoie	28	Salla ches (Savoie)	2
Avenches c. Vaud	11	Dôle (Jura)	29	Meiringue c. Berne	15	Sarnen c. Unterwald	16
Bagnes c. Valais	21	Echandens c. Vaud	11	Mézières c. Vaud	2	Saverne (Bas-Rhin)	16
Ballon (Ain)	9	Echeltes	28	Mirecourt (Vosges)	31	Saviguy c. Vaud	30
Balstall c. Soleure	28	Ensisheim (Ht-Rhin)	1	Moirans (Isère)	4	Schaffhouse	22
Bassecour c. Berne	18	Erlenbach c. Berne	2	Mont (le) sur Lausanne	1	Schlettstadt (Bas-Rhin)	15
Beaufort (Savoie)	25	Erschweil c. Soleure	14	Montbéliard (Doubs)	28	Schoffland c. Argovie	1
Baulmes c. Vaud	25	Escholzmatt c. Lucerne	14	Montfaucon c. Berne	16	Schwarzenbourg c. B.	15
Begnins c. Vaud	21	Ettiswyl c. Lucerne	22	Monthey c. Valais	16	Schwelbrunn c. Appenz.	8
Belfort (Ht-Rhin)	7	Evian (Savoie)	14	Moutricher c. Vaud	4	Sciez (Savoie)	21
Bellegarde c. Fribourg	14	Evioumaz c. Valais	18	Morat c. Fribourg	23	Seeven c. Soleure	9
Berthoud c. Berne	30	Faucogney [Ht-Saône]	3	Morez (Jura)	7	Seewis c. Grisons	2
Besançon (Doubs)	14	Favargny c. Fribourg	8	Morgex (Val-d'Oste)	22	Selongey (Côte-d'Or)	3
Bevaix c. Neuchâtel	28	Faverge (Savoie)	16 et 30	Morillon en Faucigny	14	Sensales c. Fribourg	14
Bex c. Vaud	3	Ferrette [Ht-Rhin]	22	Morteau (Doubs)	1	Sentier (le) c. Vaud	1
Bischofszell c. Thurgovie	7	Flumet (Savoie)	14	Moudon c. Vaud	16	Sepey c. Vaud	21
Blamont (Doubs)	5	Fiez c. Vaud	26	Moustiers en Tar.	14 et 28	Servoz (Savoie)	26
Bois-d'Amont (Jura)	21	Fluns c. St-Gall	29	Mulhouse [Ht-Rhin]	22	Signau c. Berne	3
Bous (Savoie)	1 et 15	Frangi (Savoie)	3	Munster c. Lucerne	15	Sion c. Valais	7 et 28
Bornand, Gr. (Sav.)	7 et 28	Fribourg en Suisse	7	Munster G.T. [Ht-Rhin]	21	Siveriez c. Fribourg	7
Boudevilliers c. Neuch.	25	Frick c. Argovie	7	Neu-Breisach (Ht-Rhin)	1	Soleure	1 et 22
Bourg (Ain)	7	Gebweiler (Ht-Rhin)	14	Neustadt (Forêt-Noire)	14	Steckborn c. Thurgovie	3
Bœzingen c. Berne	14	Gersau c. Schwytz	14	Neuveville c. Berne	29	Stein am Rhein	30
Breitenbach c. Soleure	29	Gets (Savoie)	14	Niedersept (Ht-Rhin)	2	Sulz [Ht-Rhin]	30
Bremgarten c. Argovie	16	Gimel c. Vaud	24	Nods c. Berne	12	Sumiswald c. Berne	11
Breuleux c. Berne	15	Giromagny (Ht-Rhin)	28	Nyon c. Vaud	3	Sursée c. Lucerne	7
Briançon	1	Glaris	8	Ollon c. Vaud	18	Taüinges (Savoie)	3
Brugg c. Argovie	8	Glise c. Valais	7	Olten c. Soleure	7	Thaingen c. Schwytz	1
Brusson (Aoste)	21	Gossau c. St-Gall	9	Orbe c. Vaud	21	Tham (Ht-Rhin)	8
Bulle c. Fribourg	9	Gottlieben c. Thurgovie	7	Orgelet (Jura)	24	Thône (Savoie)	7
Buren c. Berne	2	Grandfontaine c. Berne	8	Ormont-dessous	11	Thorens (Savoie)	2
Büsingen (gr.-d. d. Bade)	15	Grandval c. Berne	3	Ormont-dessus	18	Thoune c. Berne	9
Buttes c. Neuchâtel	14	Grandvillard (Ht-Rhin)	8	Ornans (Doubs)	15	Tiefenkasten c. Grisons	5
Caudel (Bas-Rhin)	1	Grüningen c. Zurich	8	Payerne c. Vaud	17	Tinzen c. Grisons	7
Carouge c. Genève	12	Gruyères c. Fribourg	9	Pfäffenhoffen (B.-Rhin)	8	Troistorrens	1
Cerlier c. Berne	9	Haguenau (Bas-Rhin)	1	Pfäffikon c. Zurich	8	Unterhallau c. Schaffh.	7
Charles sous Salève	1	Hericourt (Doubs)	3	Poligny (Jura)	22	Unterseen c. Berne	2
Châindon c. Berne	9	Huthwyl c. Berne	2	Pont de Martel c. Neuch.	15	Urmein c. Grisons	2
Chambave (Val d'Aoste)	23	Jenatz c. Grisons	30	Porentruy c. Berne	21	Uznach c. St-Gall	8
Champvent c. Vaud	11	Ilantz c. Grisons	15	Port-sur-Saône (Doubs)	14	Vaulion c. Vaud	16
Chapelle d'Abondance	16	Issime (Val d'Aoste)	2	Provence c. Vaud	15	Valleiry (Savoie)	2
Château-d'Oex c. Vaud	16	Kaiserstuhl c. Argovie	14	Rances c. Vaud	11	Vallorbes c. Vaud	22
Chatillon	5	Kublis c. Grisons	30	Rapperschwyl c. St-Gall	23	Verrières c. Neuchâtel	8
Chaumergi	28	Lachen c. Schwytz	22	Renan c. Berne	11	Villisau c. Lucerne	7
Chaux-du-mil. (Neuch.)	8	Lauderon c. Neuchâtel	7	Reignier (Savoie)	11	Vionnaz	7
Chavornay c. Vaud	9	Laugenthal c. Berne	15	Rheinfelden c. Argovie	2	Vius en Sallas (Savoie)	7
Cheseaux c. Vaud	29	La Roche c. Fribourg	1	Roche fort c. Neuchâtel	11		
Chesne-Thon. (Savoie)	25	Lauffen c. Berne	7	Romainmôtier c. Vaud	25		
				Romont c. Fribourg	8		
				Roheschach c. St-Gall	17		

*Voyez la suite à la page
des Foires du mois de
Juin.*

VI ^{me} MOIS	JUIN	ÉLECTIONS	LUNAISONS
1	Vendre s Nicodème	♀ Δ ♄. ☐ ♂ plu-	Dern. quart.,
2	Samedi s Marcelin	L'amour véri- vieux	le 6, à 7 h. 40 m.
23	Lever du soleil 4 h. 11 m.	Coucher du soleil 7 h. 45 m.	d. m. Du temps variable.
3	Diman G. 1. s Erasme	♂ ♃, ☐ ♄. table in-	Nouv. lune, le
4	Lundi s Edouard	consiste dans le cons-	12, à 10 heures
5	Mardi s Boniface, martyr	♀ en ♄. re- tant	35 m. du soir.
6	Mercre s Claude, évêque	☉ 7 h. 40 min. du mat.	Eclaircira.
7	Jeudi s Norbert	♀ Δ ♃. nonce- ven-	Prem. quart.,
8	Vendre s Médard	☾ ♄, ☐ ♀. ment eux	le 20, à 0 heur ^{es}
9	Samedi s Félicien	♂ ♂, ☐ ♃, ♀ ♄.	13 m. d. matin.
24	Lever du soleil 4 h. 7 m.	Coucher du soleil 7 h. 51 m.	Fera beau et
10	Diman G. 2. s Marguerite	à soi-même et non varia-	chaud.
11	Lundi s Barnabé, apôtre	dans la satis- ble ☉ Per.	Pleine lune, le
12	Mardi s Léon III, pape	10, 35 du soir, ♂ ♀.	28, à 4 h. 5 m.
13	Mercre s Antoine de P.	☾ faction de soi- se-	d. m. Sera ora-
14	Jeudi s Basile, évêque	même; tout autre rein	geux.
15	Vendre s Vite, s Modest.	♂ en ♄. ♂ ♀, ♂ ♃.	JUIN a pris son
16	Samedi s Bernard de M.	♀ ♂ ☉. amour beau	nom de <i>Juve-</i>
25	Lever du soleil 4 h. 7 m.	Coucher du soleil 7 h. 53 m.	<i>nibus</i> , les jeu-
17	Diman G. 3. s Justine, m.	s'avance vers des so-	nes gens, parce
18	Lundi s Montan, martyr	♀ en ♄. leil	qu'il était dédié
19	Mardi s Gervais	♂ ☐ ♃. (♄, ♀ * ♂.	à la jeunesse.
20	Mercre s Sylvère, pape	☾ 0, 13 d. m., ♄, ♀ en	Le 21 le soleil
21	Jeudi s Louis de Gonz.	☉ en ♄, l. pl. long jr.	entre au signe
22	Vendre s Paulin, évêque	♀ ♂ ♃. (♂ ♂ ♄.	de l'Ecrevisse
23	Samedi s Basile	♀ ☐ ♃. ♂ ♂, ♂ ♄.	en marquant
26	Lever du soleil 4 h. 8 m.	Coucher du soleil 7 h. 55 m.	ainsi le jour le
24	Diman G. 4. s Jean, baptiste	clair ☉ Apog.	plus long de
25	Lundi s Eloi, s Prosper.	♂ Δ ☉. dé- so-	l'année.
26	Mardi s Jean et Paul	♀ ☐ ♃. leil	Du 1 ^{er} au 22
27	Mercre 7 Dormeurs	☾ ceptions chaud	les jours ont
28	Jeudi s Léon II, pape	4 h. 3 m. du matin.	crû de 19 min.
29	Vendre s Pierre et Paul	♂ ♀. fâcheuses. ton-	et du 22 au 30
30	Samedi Comm. d. s Paul	♂ ♃. nerre.	ils ont diminué
			de 2 minutes.

Marchés aux Bestiaux du mois de Juin.

Berne	5	Lausanne c. Vaud	9	Nyon c. Vaud	7	Sion en Valais	23
Bulle c. Fribourg	14	Morges c. Vaud	6	Orbe c. Vaud	25	Thonon en Savoie	7
Fribourg en Suisse	2	Moudon c. Vaud	4	Payerné c. Vaud	7	Vevey c. Vaud	26
Genève	16	Neuchâtel en Suisse	7	Sallanches en Savoie	16	Yverdon c. Vaud	26

Suite des Foires du mois de Mai 1866.

Vollège c. Valais	24	Wildhaus c. St-Gall	22 et 29
Vouvry c. Valais	11	Winterthur c. Zurich	3
Vullierens c. Vaud	19	Wyl c. St-Gall	1 et 29
Vuippens c. Fribourg	15	Zoffingue c. Argovie	22
Waldshut (Forêt-Noire)	1	Zoug c. Zoug	22
Wangen c. Berne	3	Zurich	1
Weinfelden c. Thurgovie	2	Zurzach c. Argovie	19

Foires du mois de Juin 1866.

Aarbourg c. Argovie	25	Doucier	16
Abondance N.D.	6	Draillant (Savoie)	1
Aiguebelle (Savoie)	7	Echallens c. Vaud	7
Aime (Savoie)	5	Ensisheim (Ht-Rhin)	8
Aix (Savoie)	6	Estavayer c. Fribourg	6
Altkirch (Ht-Rhin)	25	Evian (Savoie)	4
Altorf c. Uri	7	Faucogney (Hte-Savoie)	7
Appenzell	27	Feldkirch (Voralberg)	25
Bagnes c. Valais	14	Fourg	9
Beaufort (Savoie)	11	Fraisans	18
Belfort (Ht-Rhin)	4	Gaillard (Savoie)	11
Bienne c. Berne	7	Gendré	21
Bière c. Vaud	4	Gex (Ain)	1
Biot (Savoie)	1 et 15	Gigny (Jura)	11
Bischofzell c. Thurgovie	7	Giromagny (Ht-Rhin)	12
Blamont (Doubs)	4	Grand-Dessiat	25
Bletterans (Jura)	26	Grandson c. Vaud	26
Bolzano (Tyrol)	1	Gras [les]. (Doubs)	16
Bouclans (Doubs)	4	Kœlliken c. Argovie	27
Boudry c. Neuchâtel	6	Kloten c. Zurich	5
Bourg (Ain)	4 et 15	Lachassagne (Jura)	13
Brevrai	8	La Clusaz (Savoie)	1
Brugg c. Argovie	19	Lagnieu (Ain)	18
Brumath (Bas-Rhin)	25	Lajoux c. Berne	12
Büren c. Berne	27	La Rivière	26
Challonge	28	La Salle (V. d'Aoste)	7 et 20
Châlons sur Saône	28	Lauffen c. Berne	11
Chamounix (Sav.)	15 et 30	Les Houches (Savoie)	6
Champagne c. Vaud	2	Liljaire	13
Champagnole (Jura)	23	Liliane (Val-d'Aoste)	11
Chancy c. Genève	15	Loche c. Neuchâtel	26
Chaumont-sur-Frangy (Savoie)	22	Loèche c. Valais	25
Clairvaux (Jura)	20	Lonchamois	26
Clerval (Doubs)	12	Lons-le-Saunier	15
Colmar (Ht-Rhin)	7	Martigny c. Valais	11
Compassières	2	Massongy (Savoie)	25
Courchapoix c. Berne	15	Megève (Savoie)	25
Courtemaiche c. Berne	11	Moirans (Isère)	30
Cruseille (Savoie)	1	Montbéliard (Doubs)	25
Délémont c. Berne	19	Montfaucon c. Berne	25
Delle (Ht-Rhin)	25	Montfleur	8
		Montjustin	30



Montmartin	13	St-Claude (Jura)	7
Monthey c. Valais	6	Ste-Croix G. T. (H. R.)	11
Mont le C.	25	St-Gervais (Savoie)	11
Mont sur Vaud	27	St-Jean en Maur.	22
Morbier	4	St-Imier c. Berne	8
Morges c. Vaud	27	St-Joire en Savoie	6
Morteau (Doubs)	5	St-Julien en Savoie	4
Morzine (Savoie)	8 et 23	St-Ursanne c. Berne	25
Môtiers-Travers	12	Salex c. St-Gall	25
Moutiers en Tar.	25	Samoens (Savoie)	4 et 19
Moutherot (Doubs)	13	Sancey-le-Grand	25
Neu-Breisach (Ht-Rh.)	25	Salux c. Grisons	11
Niedersept (Ht-Rhin)	6	Sempach c. Lucerne	4
Noirmont c. Berne	4	Serre-les-sapins (Doubs)	9
Orchamp	5	Sidwald c. St-Gall	7
Orgelet (Jura)	25	Sion c. Valais	9
Ornans (Doubs)	19	Sissach c. Bâle-Camp.	27
Oron c. Vaud	13	Stein am Rhein	27
Orsières c. Valais	5	Strasbourg	25
Passavant (Doubs)	23	Sursée c. Lucerne	26
Petites Chiettes	28	Taninges (Savoie)	12
Plot	13	Tassenières	23
Pontarlier (Doubs)	21	Tervai le Ch.	11
Porrentry c. Berne	18	Thoirette	19
Port-sur-Saône (Doubs)	13	Thône en Savoie	4
Regensberg c. Zurich	14	Tour du mex	18
Rigney (Doubs)	9	Valangin c. Neuchâtel	4
Rixouze	21	Vercel (Doubs)	18
Rochevineux	27	Vielmergen c. Argovie	22
Romont c. Fribourg	12	Vinzier en Savoie	30
Roulous	22	Viry (Hte-Savoie)	25
Ruffey	12	Vulbens au Vuache en Savoie	7
Rue c. Fribourg	20	Wangen c. Berne	28
Rupt	16	Yverdon c. Vaud	5
St-Amour (Jura)	2	Zurich	7
St-Aubin c. Neuchâtel	11		

PENSÉE

Veillons sur notre caractère! songeons que nous pouvons, avec un attachement profond, n'en pas moins empoisonner des jours que nous rachèterions au prix de tout notre sang. Quand nos amis sont descendus dans la tombe, quel moyen avons-

nous de réparer nos torts? Nos inutiles regrets, nos vains repentirs, sont-ils un remède aux peines que nous leur avons faites? *Ils auraient mieux aimé un sourire pendant leur vie, que toutes nos larmes après leur mort.*

CHATEAUBRIAND.

VII ^{me} Mois	JUILLET	ELECTIONS	LUNAISONS
27	Lever du soleil 4 h. 11 m.	Coucher du soleil 7 h. 56 m.	Bern. quart.
1 Diman	G. 5. s Théobald	♂ ♀. Si on ne ora-	le 5, a 2h 51 m.
2 Lundi	Visitation ND.	♀ en ☿. disait	d. soir. Incons
3 Mardi	s Anathole	♀ ♂ ♀. (éloignement)	ent.
4 Mercre	s Ulrich, évêque	♀ ☐ ♀. ☉ au pl. grand	Nouv. lune le
5 Jeudi	s Zoé	☉ 2. 31 du sou. ☉ *	12, 6 h. 5 m
6 Vendre	s Gear, solitaire	☉ ☾ ♀. jamais (♂)	u mal. Du so
7 Samedi	s Elisabeth, reine	☐ ♀. d'aucune trouble	eil et du ton
28	Lever du soleil 4 h. 16 m.	Coucher du soleil 7 h. 53 m.	nerre.
8 Diman	G. 6. s Procope, m.	☐ ♀, ♂ ♂. per-	Prem. quart,
9 Lundi	s Zénon, martyr	sonne ce cons-	e 19, a 4 h
10 Mardi	7 Freres	☾ h dirig. que l'on tant	11 m. du soir.
11 Mercre	s Pie I, pape	n'oserait dire nuageux	Variable.
12 Jeudi	s Jean, Gualb.	☾ 6, 3 du mat., ♂ ♀.	Pleine lune, le
13 Vendre	s Henri, empereur	☐ ♀. en sa ven-	27, a 4h. 40 m.
14 Samedi	s Bonaventure	♂ ♀, ☐ ♂. teux	u soir. Soleil
29	Lever du soleil 4 h. 22 m.	Coucher du soleil 7 h. 48 m.	et nuages.
15 Diman	G. 7. s Marguerite	♀ en ☿. pré-	
16 Lundi	Commenc. canuc.	☾ retour en ☿. ♀	
17 Mardi	s Alexis	☾ ♀. sence, ☐ ♂.	JUILLET tire
18 Mercre	s Camille	♀ * h. on soleil	son nom de la
19 Jeudi	s Vincent d. P.	☾ 4, 11 du soir, ☐ ♀.	naissance de
20 Vendre	s Elie, Marg.	☾ ♀ ♂ ☉. ♂ ♀. va-	Jules César,
21 Samedi	s Arbogaste	serait riable ☾ Apog	arrivée en ce
30	Lever du soleil 4 h. 50 m.	Coucher du soleil 7 h. 42 m.	mois. On l'ap
22 Diman	G. 8. s Mar. Magd.	♂ ♂. ♀ étoile du	meta l'aupara-
23 Lundi	s Apollinaire	☉ en ☿. } soir à la	vant Quintilis.
24 Mardi	s Christine, martyr	☾ ♀ en ☿. } pl. grande	
25 Mercre	s Jacq., s Christ.	☐ ☉. } (élongation	Le 25 de ce
26 Jeudi	s Anne	♂ △ ♀. } du soleil.	mois le soleil
27 Vendre	s Pantaléon	☾ 4. 10 d. s., ♂ en ☿.	entre au signe
28 Samedi	s Victor, pape	☾ bien souvent plus (♂ ♀)	du Lion.
31	Lever du soleil 4 h. 38 m.	Coucher du soleil 7 h. 54 m.	Du 4 ^{or} au 31
29 Diman	G. 9. s Marthe	♂ ♀ franc, plus ton-	juillet les jours
30 Lundi	s Ignace d. L.	♂ ♀. calme, plus nerre	ont diminué de
31 Mardi	s Germain, évêque	♀ * h. heureux. bas	56 m nutes.

Marchés aux Bestiaux du mois de Juillet.

Berne	3	Morges c. Vaud	4	Orbe c. Vaud	30	Vevey c. Vaud	31
Fribourg en Suisse	7	Moudon c. Vaud	2	Payerne c. Vaud	5	Yverdon c. Vaud	31
Genève	14	Neuchâtel en Suisse	5	Sallanches en Savoie	21		
Lausanne	14	Nyon c. Vaud	5	Sion c. Valais	28		

Foires du mois de Juillet 1866.

Aarau c. Argovie	4	Delle (Ht-Rhin)	16
Aarberg c. Berne	4	Deschaud	17
Ablentsch c. Berne	20	Echallens c. Vaud	19
Abondance N.D.	24	Eglisau c. Zurich	4
Altkirch (Ht-Rhin)	25	Echeltes	26
Amancis	27	Elgg c. Zurich	18
Andelot	5	Erschweil c. Soleure	16
Appenzell	25	Fauconey (Ht-Rhin)	5
Arlay	30	Ferrette (Ht-Rhin)	17
Arwangen c. Berne	12	Feuerthal c. Zurich	3
Audeux (Doubs)	9	Fiez c. Vaud	30
Bauma c. Zurich	18	Flumet en Savoie	5
Baucaire Gard	23	Fribourg en Suisse	9
Belfort (Ht-Rhin)	2	Gelterkinden c. Berne	11
Bellevoie	22	Gimel c. Vaud	16
Besançon (Doubs)	9	Gironmagny (Ht-Rhin)	10
Biot [lc]. (Savoie)	19	Gorgier c. Neuchâtel	2
Bischolszell c. Thurgov.	19	Habère-Lullin (Savoie)	10
Blamont (Doubs)	4	Heidelberg	16
Bonneville (Savoie)	12	Héricourt (Doubs)	19
Bons (Savoie)	7	Herzogenbuchsée c. B.	4
Bornand (Grand-), Sav.	27	Illanz c. Grisons	27
Bürzlingen c. Berne	9	Kaisersberg (Ht-Rhin)	2
Bregenz (Vorarlberg)	25	Klingnau c. Argovie	2
Brevine c. Neuchâtel	4	Knonau c. Zurich	30
Bulach c. Zurich	10	La Chapelle	2
Bulle c. Fribourg	26	La Ferté s. Jouarre	5
Buttes c. Neuchâtel	16	Langnau c. Berne	18
Château du Pré	21	Langres	16
Chaumergi	25	Lausanne	7
Chaumont sur Frangy (Savoie)	23	Lous-le-Saunier (Jura)	16
Chaussin	11	Madelaine p. la r.	23
Chauvin	2	Madelaine pet. d.	20
Chiavenna	16	Mayence	25
Clerval (Doubs)	10	Megève en Savoie	27
Cluses (Savoie)	28	Memmingen (Wurtemb.)	5
Concise c. Vaud	16	Montbéliard (Doubs)	30
Cossonay c. Vaud	12	Motta montag.	11
Davos c. Grisons	6	Mondon c. Vaud	4
Délémont c. Berne	17	Moûtiers en Tarentèse	9
		Munster c. Lucerne	23



Naisey	12	St-Claude	19
Neustadt (Forêt-Noire)	30	St-Hilaire (Doubs)	2
Nidau c. Berne	17	St-Lupicin	6
Nyon c. Vaud	5	St-Paul de V.	2
Oesingen c. Soleure	9	Sallenoves	9
Olten c. Soleure	2	Schleitheim c. Schaffh.	2
Orbe c. Vaud	9	Selongey (Côte-d'or)	2
Orchamp	2	Sempach c. Lucerne	9
Orgelet (Jura)	24	Soleure	10
Payerne c. Vaud	5	Taninges en Savoie	20 et 2
Petit Bornand	7	Thann (Ht-Rhin)	2
Pfaffenhöfen (Bas-Rh.)	10	Thonon en Savoie	4
Pleure	14	Ueberlingen	4
Pontarlier (Doubs)	19	Valence	10
Porrentruy c. Berne	16	Vaudrey	1
Pouilli	20	Vercel (Doubs)	10
Rheinach c. Argovie	5	Vevey c. Vaud	3
Rheims	20	Vezellieux	20
Rheineck c. St-Gall	25	Vius-en-Sallaz (Savoie)	2
Rolle c. Vaud	27	Waldenbourg c. Bale-C.	1
Romont c. Fribourg	10	Waldshut (Forêt-Noire)	2
Rue c. Fribourg	25	Weinfelden c. Thurgov.	11
Säckingen [gr.-d. d. B.]	25	Willisau c. Lucerne	2
St-Amour	16		

Il y a quelques mois, un médecin bien connu, M. D..., rencontre sur son passage un grillon qui venait d'avoir la patte cassée. Il l'emporte, le soigne, et après quelques semaines il ne restait plus trace de l'accident. Le médecin met l'animal dehors et n'en entend plus parler. Où trouver de la reconnaissance? pensait à part lui M. D... en se rappelant le chien qu'il avait guéri. Il m'a déjà oublié et a été rejoindre ses maîtres. Il y a quelques jours, il sort de bonne heure pour aller faire sa première tournée.

Que voit-il à sa porte? Deux chiens. Un dont la patte était cassée, l'autre bien por-

tant qui vient lui lécher les mains avec joie. Le chien guéri amenait au médecin le chien blessé. Et dites encore que les animaux oublient!

M. D..., pour peu qu'il ait affaire à toutes bêtes aussi reconnaissantes, va bientôt voir sa clientèle doublée. — Un bienfait n'est jamais perdu.

PENSÉE

Si l'on voulait n'être qu'heureux, cela serait bientôt fait; mais on veut être plus heureux que les autres, et cela est presque toujours difficile — parce que nous croyons les autres plus heureux qu'ils ne le sont.

MONTESQUIEU.

VIII ^e MOIS	AOUT	ÉLECTIONS	LUNAISONS
1 Mercredi	s Pierre aux liens	9 ☾ ♀. Pour les varia-	Dern. quart.,
2 Jeudi	s Etienne, pape	23 ☐ ♀. femmes, le	le 3, a 7 h. 44
3 Vendre	Inv. s Etienne	7 ☽ 7 h. 44 m. d. s. ♂ ♀	d. s. Du soleil
4 Samedi	s Dominique	21 ☽ plus sûr moyen beau	et des orages.
32	Lever du soleil 4 h. 47 m.	Coucher du soleil 7 h. 24 m.	
5 Diman	G. 10. s Oswald	5 ♀ ☐ ♂, ♂ ♂. ☾ Per.	Nouv. lune, le
6 Lundi	Transfigur. N.S.	19 ♀ retr. d'avoir soleil	10, a 3 h. 4 m.
7 Mardi	s Gaëtan	4 ☾ (le 9-11, nombreuses	d. s. Du soleil
8 Mercredi	s Cyriaque, martyr	18 ☽ (le 9-11, nombreuses	et des orages.
9 Jeudi	s Romain, martyr	2 ♀ Δ ♀, ♂ ♀, ☐ ♀.	Prem. quart.,
10 Vendre	s Laurent, martyr	16 ☽ 3 h. 4 min. du soir.	le 18, a 9 h.
11 Samedi	s Susanne	29 ☽ ♀ * ♀, ♀ en ☽ ♂ ♀.	44 m. du mat.
33	Lever du soleil 4 h. 55 m.	Coucher du soleil 7 h. 13 m.	Inconstant.
12 Diman	G. 11. s Claire, v.	13 ☐ ♂. raison c'est soleil	Pleine lune, le
13 Lundi	s Hippolite	26 ☽ d'être douces. ora-	26, a 4 h. 1 m.
14 Mardi	s Eusèbe	8 ☾ ♀, ♂ ♀. Pour yeux	d. m. Trouble
15 Mercredi	Assompt. ND.	20 ☽ juger des (♂ tout près	et pluvieux.
16 Jeudi	s Roch, capitaine	2 ☐ ♀, ♂ ♂ } de ☾ a 9 h.	
17 Vendre	s Sévère	14 ☽ gens et du soir.	
18 Samedi	s Hélène, impératr.	26 ☽ 9, 44 d. mat. ☾ Ap	
34	Lever du soleil 5 h. 4 m.	Coucher du soleil 7 h. 2 m.	AOOUT tire son
19 Diman	G. 12. s Donat, pr.	8 ♀ retour en ☽. va-	nom d'Auguste
20 Lundi	s Bernard, abbé	20 ♀ ♂ ☽, ♂ ♂. des ria-	qui y est né; ou
21 Mardi	s Jeanne, Chant.	2 ☽ choses, il faut se ble	l'appelait avant
22 Mercredi	s Symphorien	15 ☽ transporter tonnerre	Sextilis étant
23 Jeudi	s Philippe, Ben.	27 ☽ en ☽, ♂ ♀, ☐ ♀.	le sixième mois
24 Vendre	s Barthelémé	10 ☽ dans leur état. incons-	de l'ann. mart.
25 Samedi	s Louis, roi	23 ♂ ♀. La satire tant	Le 23 Août le
35	Lever du soleil 5 h. 13 m.	Coucher du soleil 6 h. 49 m.	soleil entrera
26 Diman	G. 13. s Zéphirin	7 ☽ 1 h. 1 m. du matin.	au signe de la
27 Lundi	Fin canonic.	21 ☽ * ☽ aigrit nua-	Vierge.
28 Mardi	s Augustin, évêque	5 ☾ ♀, plus qu'elle yeux	Du 1 ^{er} au 31
29 Mercredi	Décollat. s Jean	19 ♀ dirig., ♂ ♀, ☐ ♀.	Août les jours
30 Jeudi	s Benjamin	3 ♂ ♀. ne cor- plu-	ont diminué de
31 Vendre	s Raimond	17 rige. vieux. ☾ Périg.	99 minutes.

Marchés aux Bestiaux du mois d'Août.

Berne	7	Morges c. Vaud	1	Orbe c. Vaud	27	Sion en Valais	25
Fribourg en Suisse	4	Moudon c. Vaud	6	Ormont-dessous c. V.	6	Thonon en Savoie	2
Genève	18	Neuchâtel	2	Payerne c. Vaud	2	Vevey c. Vaud	28
Lausanne c. Vaud	11	Nyon c. Vaud	2	Sallanches en Savoie	18	Yverdon c. Vaud	28

Foires du mois d'Août 1866.

Aarau	1	Eternos (Doubs)	13		
Aarberg c. Berne	15	Faucogney (Hte-Savoie)	2		
Aiguebelle	22	Fillinge en Savoie	11		
Allinges en Sav.	17	Féterne en Savoie	17		
Altkirch (Ht-Rhin)	16	Frick c. Argovie	13		
Altstædten c. St-Gall	20	Gaillard c. Genève	29		
Andilly en Savoie	21	Gigny (Jura)	10		
Annecy en Savoie	27	Giromagny Ht-Rhin	14		
Anet c. Berne	29	Glaris	14		
Annoire	20	Glise c. Valais	15		
Appenzell	29	Grandson c. Vaud	8		
Arbois (Jura)	3	Grandval c. Berne	28		
Arinthod (Jura)	20	Huthwyl c. Berne	1		
Aubois	25	Ignny	29		
Ballon (Ain)	25	Ingweiler Ht-Rhin	23		
Beaume (Doubs)	13	Jougne (Doubs)	25	Mouthierod Doubs	29
Begnins c. Vaud	20	Lachen c. Schwytz	21	Moutier gr. Val	1
Belfort Ht-Rhin	6	Laferté s. Jouare	27	Munster G. T. h. R.	24
Benfelden Ht-Rhin	20	Lagnieu (Ain)	29	Murgenthal c. Berne	14
Besançon (Doubs)	27	Lamanche	6	Neu-Breisach Ht-Rhin	24
Bienne c. Berne	9	Landeron c. Neuchâtel	13	Neuveville c. Berne	28
Blamont (Doubs)	3	Landser (Ht-Rhin)	16	Noirmont c. Berne	6
Boège	22	Larixouse (Jura)	15	Ormont-dessus	23
Bons en Savoie	9	La Sarraz c. Vaud	28	Ormont-dessous	25
Bouclans	16	Lauffen c. Berne	20	Orgelet Jura	24
Bourg (Ain)	3	Lécherette c. Vaud	24	Passavant Doubs	27
Bourget en Savoie	11	Les Bois c. Berne	27	Pellionex	17
Bremgarten c. Argovie	20	Les Bouchoux (Jura)	16	Pesige	30
Brumath (Ht-Rhin)	20	Le Muys	27	Pleure	9
Brugg c. Argovie	14	Les Fourgs	20	Plot en Savoie	16
Cerlier c. Berne	8	Les Rousses Jura	9	Poligny (Jura)	1
Chambéry (Savoie)	16	Liestal c. Bâle	15	Pont du bourg	21
Champagny	28	Lignières c. Neuch.	6	Porrentruy c. Berne	20
Chapelle d'Abond.	20	L'Isle c. Vaud	9	Port s. Saône Doubs	4
Chaux de crotenay	30	Lous-le-Saumier	15	Provence c. Vaud	17
Cheseaux près Laus.	28	Marlioz	2	Rapperswyl c. St-Gall	20
Chesne Thonex (Sav.)	2	Massevaux (Ht-Rhin)	13	Regensberg c. Zurich	9
Chilli	30	Megève en Savoie	31	Reichenau	16
Clairvaux (Jura)	20	Mellingen c. Argovie	13	Reichensee c. Lucerne	10
Clerval Doubs	14	Melz c. St-Gall	30	Renan c. Berne	1
Coligny (Ain)	18	Mézières c. Vaud	15	Rheinfelden c. Argov.	29
Cossonay c. Vaud	30	Mienzi	21	Rhêmes N. D. Aoste	27
Courendlin c. Berne	11	Montbéliard	27	Rigney (Doubs)	9
Dannemarie Ht-Rhin	28	Montmourol	4	Rochevineux	29
Delémont c. Berne	21	Mont s. V.	24	Romont c. Fribourg	17
Delle Ht-Rhin	20	Morat c. Fribourg	22	Ronchaud Doubs	29
Diessenhofen c. Thurg.	10	Morez (Jura)	16	Rue c. Fribourg	23
Dole (Jura)	31	Morgin rière Trois-		Ruffach h. Rhin	16
Douvaine en Savoie	6	torrens en Savoie	20	Ruffey	17
Echallens c. Vaud	16	Morteau (Doubs)	7	Rumilly en Savoie	24
Einsideln c. Schwytz	27	Morbier	6	Saignelégier c. Berne	14
Einsisheim (Ht-Rhin)	24	Moudon c. Vaud	29	Saillans (Drôme)	13
Epoisses	18	Moussier	10	St-Amour	27
				St-Cergue c. Vaud	10
				St-Claude (Jura)	13
				St-Félix en Savoie	29
				St-Jean d'Aulph	29
				St-Imier c. Berne	20
				St-Trivier (Ain)	20
				St-Ursanne c. Berne	20
				Salins (Jura)	13
				Sallanches en Savoie	3
				Sarnen c. Unterwald	16
				Schaffhausen	28
				Schlettstadt h. Rhin	28
				Schwellbrunn c. Arg.	21
				Sciez en Savoie	23
				Semoncel	4
				Soleure	14
				Sornetan c. Berne	27
				Steckborn c. Thurgovie	23
				Sursee c. Lucerne	28
				Taninges (Sav.) 20, 24 et	25
				Tassenières	29
				Tervai-le-Château	20
				Toirette	21
				Ueberlingen	29
				Unterhal c. Schaffhouse	13
				Urmeschen c. Appenzell	13
				Val-d'Illiez	18
				Valangin c. Neuchâtel	16
				Valleiry en Savoie	13
				Ville-du-Pont	13
				Vinzier en Savoie	7
				Viry (Hte-Savoie)	16
				Vulbens-au-Vuache S.	24
				Wattwyl c. St-Gall	8
				Willisau c. Lucerne	10
				Wyl c. St-Gall	21
				Zoffingue c. Argovie	24
				Zurzach c. Argovie	25



Variétés.

Monsieur le régent, par ordre duquel Voltaire était à la Bastille lorsqu'on représentait l'*OEdipe* de ce célèbre auteur, en fut si content qu'il rendit la liberté au prisonnier. Voltaire alla sur-le-champ remercier Son Altesse, qui lui dit: Soyez

sage, et j'aurai soin de vous. Je vous suis infiniment obligé, répondit le poète; mais je supplie Votre Altesse de ne plus se charger de mon logement.

Rien n'est plus agréable à l'esprit que la lumière de la vérité.

IX ^{me} Mois	SEPTEMBRE	ÉLECTIONS	LUNAISONS
1 Samedi	<i>s Gilles, s Vèrene</i>	2 On ne goûte humide	Dernier quartier le 2, à 0 h.
36	<i>Lever du soleil 5 h. 22 m.</i>	<i>Coucher du soleil 6 h. 36 m.</i>	36 m. du mat., clair et beau.
2 Diman	<i>s Juste</i>	16 0 h. 36 m. du matin	
3 Lundi	<i>G. 14. s Rosalie</i>	0 point impunément	
4 Mardi	<i>s Esther</i>	14	
5 Mercredi	<i>s Laurent</i>	28	
6 Jeudi	<i>s Magnus, abbé</i>	12	
7 Vendre	<i>s Gratien, évêque</i>	25	
8 Samedi	<i>Nativité ND.</i>	8	
37	<i>Lever du soleil 5 h. 31 m.</i>	<i>Coucher du soleil 6 h. 24 m.</i>	
9 Diman	<i>s Gorgon, m.</i>	21	
10 Lundi	<i>G. 15. s Nicolas Tal.</i>	4	
11 Mardi	<i>s Félix et Régul.</i>	16	
12 Mercredi	<i>s Tobie, guide</i>	28	
13 Jeudi	<i>s Materne</i>	10	
14 Vendre		22	
15 Samedi	<i>Exaltat. s Croix</i>	4	
38	<i>Lever du soleil 5 h. 40 m.</i>	<i>Coucher du soleil 6 h. 40 m.</i>	
16 Diman	<i>Corn. 16. Jeûne féd.</i>	16	
17 Lundi	<i>Lambert</i>	28	
18 Mardi	<i>s Ferréol</i>	10	
19 Mercredi	<i>Janvier</i>	22	
20 Jeudi	<i>4 Temps. s Faustin</i>	5	
21 Vendre		18	
22 Samedi	<i>s Matthieu, évang.</i>	2	
39	<i>s Maurice</i>	<i>Lever du soleil 5 h. 49 m.</i>	
23 Diman	<i>s Lin, pape</i>	16	
24 Lundi	<i>G. 17. s Gamaliel</i>	0	
25 Mardi	<i>s Cyprien, martyr</i>	14	
26 Mercredi	<i>s Justin, martyr</i>	29	
27 Jeudi		13	
28 Vendre	<i>s Cosme et Dam.</i>	28	
29 Samedi	<i>s Venceslas</i>	12	
40	<i>s Michel, archange</i>	<i>Lever du soleil 5 h. 59 m.</i>	
30 Diman	<i>G. 18. s Jérôme, d.</i>	27	

SEPTEMBRE
lui vient de ce
que c'était le
septième mois
de l'année mar-
tiale.
Du 1^{er} au 30
Septembre les
jours ont dimi-
nué de 106 mi-
nutes.

Marchés aux Bestiaux du mois de Septembre.

Asile du Marchairux	Genève	15	Neuchâtel en Suisse	6	Sallanches en Savoie	15
c. Vaud 10 et 24	Meiringen c. Berne	26	Nyon c. Vaud	6	Sion c. Valais	22
Berne 4	Morges c. Vaud	5	Orbe c. Vaud	24	Vevey c. Vaud	25
Chaux-de-fonds 12	Moudon c. Vaud	3	Payerne c. Vaud	6	Yverdon c. Vaud	25
Fribourg en Suisse 1						

Foires du mois de Septembre 1866.



Aarbourg c. Argov.	22	Estavayer c. Fribourg	5	Motiers-Travers N.	7	Saliez c. St-Gall	29
Adelboden c. Berne	18	Ettiswyl c. Lucerne	4	Moutiers en Tar.	12 et 24	Salins (Jura)	13
Aix en Savoie	14	Faucogney (Hte-Saône)	6	Mulhouse (Ht-Rhin)	14	Somcens, en Savoie	29
Appenzell	24	Ferrette (Ht-Rhin)	11	Munster c. Lucerne	24	Schœffland c. Argov.	1
Arlai	14	Fillinge en Savoie	10	Neu-Brisach	29	Schwarzenbourg	27
Aromas	26	Fontaines c. Neuch.	12	Neuenkirch c. Schaffh.	24	Sellières	11
Aubonne c. Vaud	11	Francfort s/Mein	8	Niedersept (Ht-Rhin)	5	Sellongey (Côte-d'Or)	27
Audeux Doubs	10	Fribourg en Brisgau	1	Nods c. Berne	26	Serre-les-Sapins D.	20
Avenches c. Vaud	7	Fribourg en Suisse	3	Nyon c. Vaud	27	Servoz, en Savoie	21
Aoste (Italie)	5	Frutigen c. Berne	7	Oensingen c. Soleure	17	Sidwald c. St-Gall	20
Bagnes c. Valais	28	Gessenay c. Berne	7	Olten c. Soleure	3	Siebenen c. Schwytz	24
Beaufort en Sav.	3 et 29	Gex (Ain)	10	Orgelet (Jura)	17 et 24	Simplon c. Valais	28
Belfort h. Rhin	3	Giromagny (Ht-Rhin)	11	Ormont-dessus	11	Siveriez c. Fribourg	10
Bellegarde c. Fribourg	17	Glaris	21	— dessous	3	Sixt, Faucigny	17
Bellinzone c. Tessin	3	Grabs c. St-Gall	19	Ornans, Doubs	18	Soleure	11
Berne	4	Grandcourt c. Vaud	14	Payerne c. Vaud	20	Sonceboz c. Berne	20
Bienne c. Berne	20	Grandfontaine B.	11	Petites-Chiettes	3	Speicher c. Appenzell	17
Bischofzell c. Thurg.	3	Grandvillars (Ht-Rhin)	11	Planfayon c. Fribourg	14	Spiringen c. Uri	25
Blamont Doubs	3	Gras (les) Doubs	21	Pontarlier (Doubs)	6	Steg c. Uri	27
Bletterans	10	Gressonney (Piémont)	22	Pont-de-Martel, Neuch.	4	Stein am Rhin	26
Boège en Savoie	24	Gruyères c. Fribourg	24	Pont du bourg	19	Suiz (Ht-Rhin)	26
Bois d'Amont Jura	17	Habere-Lullin en Sav.	17	Porentruy c. Berne	17	Sumiswald c. Berne	28
Bolzano (Tyrol)	8	Hundwil c. Appenzell	4	Provence c. Vaud	29	Taninge en Savoie	6
Bonadutz c. Grisons	29	Jenatz c. Grisons	25	Rehetobel c. Appenzell	28	Thaingen c. Schaffh.	14
Bonneville en Savoie	11	Jussy	4	Reichenbach c. Berne	25	Thann h. Rhin	8
Bornand (gr.)	21	Kœlliken c. Argovie	21	Reichensee c. Lucerne	15	Thône, en Savoie	24
Bourg (Ain)	3 et 14	La Clusaz en Savoie	15	Reignier en Savoie	20	Thonon, en Sav.	5 et 20
Breitenbach c. Sol.	18	Langenbruck c. Berne	26	Ribeauvilliers (Ht-Rh.)	8	Thoune c. Berne	26
Breuleux c. Berne	24	Langenthal c. Berne	18	Rigney	13	Unterseen c. Berne	14
Brevine c. Neuchâtel	19	Langnau c. Berne	19	Rolle c. Vaud	21	Val d'Illiez c. Valais	27
Bulle c. Fribourg	6	Langwies c. Grisons	26	Rougemont c. Vaud	6	Valangin c. Neuchâtel	21
Bullet c. Vaud	21	Larringes en Savoie	26	Rue c. Fribourg	26	Valgrisenche (Aoste)	21
Burdignin en Savoie	10	Lauffenburg c. Arg.	29	Ruffach (Ht-Rhin)	10	Vallorsine, en Savoie	19
Châindon c. Berne	3	Lausanne	29	St-Amour, Jura	25	Vercel (Doubs)	24
Chambériat	6	La Thuile, Aoste	7	St-Aubin c. Neuch.	18	Verrières (les) c. Neu.	17
Champéry c. Valais	17	Lenk c. Berne	7	St-Brancher c. Valais	21	Versoir c. Genève	1
Chapelle d'Ab.	19	Lentzbourg c. Argovie	6	St-Cergue c. Vaud	22	Vesoul	1 et 22
Charmey c. Fribourg	18	Les Gets, Sav.	10 et 25	St-Claude (Jura)	12	Vius en Sallaz (Savoie)	10
Château-d'OEx c. V ^d	19	Les Mosses c. Vaud	29	St-Gervais, Savoie	14	Waldshut (Forêt-noir)	21
Châtel d'Ab. en Sav.	17	Les Rousses (Jura)	25	St-Hilaire, Doubs	4	Wädenswyl c. Zurich	27
Châtelet c. Berne	25	Lisle sur le Doubs	14	St-Jean d'Aulph	27	Wegenstetten c. Arg.	17
Chatillon	15	Loèche c. Valais	29	St-Joire, en Savoie	3	Weinfelden c. Thurg.	26
Chaumergi	24	Longirod c. Vaud	24	St-Julien en Savoie	3	Wildhaus c. St-Gall	11
Chaumont-sur-Frangy en Savoie	3	Loerach Baden	19	St-Lupicin	11	Wimmis c. Berne	21
Chaussin	4	Lons-le-Saunier	15	Ste-Marie aux Mines	4	Yverdon c. Vaud	4
Chaux-du-Milieu c. N.	18	Lucens c. Vaud	14	St-Maurice c. Valais	25	Zurich	13
Chiètres c. Fribourg	6	Lucerne	24	St-Trivier (Ain)	10	Zweisimmen c. de Berne	8
Clerval (Doubs)	11	Lutry c. Vaud	27	St-Vit	10	foire de bétail	8
Cluses en Savoie	17	Lullin, en Savoie	29				
Coffrane c. Neuchâtel	1	Les Houches, Savoie	12				
Colmar (Ht-Rhin)	19	Malleray c. Berne	28				
Constance	10	Martigny-ville c. Valais	24				
Cornaux c. Neuchâtel	3	Megève (Sav.)	1, 6 et 28				
Cornol c. Berne	3	Meiringen c. Berne	26				
Courtelary c. Berne	24	Mels c. St-Gall	26				
Cruseille	10	Meyenberg c. Argovie	29				
Dagmersellen c. Luc.	10	Mirecourt (Vosges)	8				
Davos c. Grisons	27	Montbéliard (Doubs)	24				
Delémont c. Berne	18	Montfaucon c. Berne	10				
Delle (Ht-Rhin)	17	Monthey c. Valais	12				
Engelberg c. Unterw.	14	Montmélian le ch.	10				
Erlenbach c. Berne	11	Morgin c. Valais	18				
Erlinsbach c. Soleure	11	Morges c. Vaud	5				
		Morteau (Doubs)	25				

X ^{me} MOIS	OCTOBRE	ELECTIONS	LUNAISONS
1 Lundi	s Rosaire	11	
2 Mardi	Anges gardiens	25	
3 Mercredi	s Gérard, abbé	8	
4 Jeudi	s François	21	
5 Vendre	s Placide, martyr	4	
6 Samedi	s Bruno, chart.	17	
41	Lever du soleil 6 h. 8 m.	Coucher du soleil 5 h. 27 m.	
7 Diman	G. 19. s Judith	0	
8 Lundi	s Brigitte, veuve	12	
9 Mardi	s Denis	25	
10 Mercredi	s Gédéon	7	
11 Jeudi	s Firmin	19	
12 Vendre	s Maximilien	1	
13 Samedi	s Edouard	12	
42	Lever du soleil 6 h. 17 m.	Coucher du soleil 5 h. 14 m.	
14 Diman	G. 20. s Calixte	24	
15 Lundi	s Thérèse, vierge	6	
16 Mardi	s Gall, abbé	18	
17 Mercredi	s Hedwige, veuve	0	
18 Jeudi	s Luc, évangéliste	13	
19 Vendre	s Pierre d'Alent.	26	
20 Samedi	s Vendelin	10	
43	Lever du soleil 6 h. 27 m.	Coucher du soleil 5 h. 2 m.	
21 Diman	G. 21. s Ursule	23	
22 Lundi	s Colomb	8	
23 Mardi	s Séverin, évêque	22	
24 Mercredi	s Salomé	7	
25 Jeudi	s Crépin, cord.	23	
26 Vendre	s Amand, évêque	8	
27 Samedi	s Frumence, évêq.	22	
44	Lever du soleil 6 h. 37 m.	Coucher du soleil 4 h. 50 m.	
28 Diman	G. 22. s Sim. s Jud.	7	
29 Lundi	s Narcisse	21	
30 Mardi	s Lucain, martyr	5	
31 Mercredi	s Quentin, viq.	19	

Marchés aux Bestiaux du mois d'Octobre.

Berne	2	L'Isle c. Vaud	18	Nyon	4	Sion en Valais	27
Chaux-de-fonds	24	Meiringen c. Berne	12.31	Orbe c. Vaud	29	Ste-Croix c. Vaud	29
Fribourg en Suisse	6	Morges c. Vaud	3	Ormont-dessus	19	Thonon en Savoie	4
Genève	13	Moudon c. Vaud	1	Payerne c. Vaud	4	Vevey c. Vaud	30
Lausanne	13	Neuchâtel en Suisse	4	Sallanches en Savoie	20	Yverdon c. Vaud	30

Foires du mois d'Octobre 1866.

Aarau	17	Delémont c. Berne	16	Lauffenbourg c. Argov.	29	St-Amour	25
Abondance N.D.	4	Delle (Ht-Rhin)	8	Leipzig (Saxe)	2	St-Brancher c. Valais	9
Adelboden c. Berne	2	Diesse c. Berne	22	Lenck c. Berne	4	St-Claude (Jura)	12
Aegeri c. Zug	15	Dôle	11	Leyzin c. Vaud	15	Ste-Croix c. Vaud	3
Aigle c. Vaud	9	Donas (Val-d'Aoste)	18	Lichtensteig c. St-Gall	15	St-Croix G.T. (Ht-Rh.)	1
Aime en Savoie	1	Drailant en Savoie	29	Liestal c. Bâle-Camp.	24	St-Gall	17
Albert-Ville (Sav.)	1 et 18	Echallens c. Vaud	4	Lieu (le) c. Vaud	16	St-Gervais en Savoie	4
Albeuve c. Fribourg	9	Echandens c. Vaud	16	Liane (Aoste)	1	St-Gingolph en Savoie	18
Allières c. Fribourg	8	Einsiedeln c. Schwytz	8	Lindau, lac de Const.	26	St-Jean de Gonv.	11
Altkirch (h.-Rhin)	1 et 25	Ellg c. Zurich	3	Locle c. Neuchâtel	16	St-Joire en Savoie	17
Altorf c. Uri	11	Emmendingen c. Bern	30	Loèche c. Valais	13 et 29	St-Laurent	17
Ambérieux (Ain)	29	Erlenbach c. Berne	9	Lons-le-Saunier	15	St-Lupicin	29
Annemace en Savoie	26	Erschweil c. Soleure	1	Lottstetten, d. B.	22	St-Pierre (Aoste)	6
Aoste (Piémont)	8 et 29	Eseholtzmatt c. Lucerne	15	Lucerne	3	St-Ursanne c. Berne	29
Appenzell	17	Estavayer c. Fribourg	31	Lugano c. Tessin	16 et 29	Sallanches en Savoie	29
Arinthod	28	Evian en Savoie	1	Martigny c. Valais	15	Samtens en Savoie	22
Arvier (Aoste)	20	Evionnaz c. Valais	23	Massevaux (Ht-Rhin)	8	Sarnen c. Unterwald	17
Bagnes c. Valais	25	Farvagny c. Fribourg	10	Mayenfeld c. Grisons	29	Schwarzenbourg c. B.	25
Bâle	27	Faucogney (Hte-Saône)	4	Meiringen c. Berne	12 et 31	Schwellbrunn c. App.	30
Bauma c. Zurich	5	Faverges en Savoie	3 et 17	Menzingen c. Zug	22	Schwytz	16
Beaufort en Savoie	8	Feldkirch (Voralberg)	1	Metmenstetten c. Zur.	25	Schüpfhein c. Lucerne	2
Beaulme c. Vaud	25	Ferney-Voltaire	22	Mézières c. Vaud	10	Seewen c. Soleure	10
Belfort (Ht-Rhin)	1	Ferrette (Ht-Rhin)	23	Montbéliard (Doubs)	29	Seewis c. Grisons	29
Bellevaux en Savoie	9	Feuerthalen c. Zurich	23	Monthey c. Valais	10	Sempach c. Lucerne	29
Berchier c. Vaud	26	Flawyl c. St-Gall	25	Montroux c. Vaud	26	Sentier (le) c. Vaud	26
Berne	23	Flumet en Savoie	5	Montricher c. Vaud	12	Sidwald c. St-Gall	25
Bernex c. Genève	29	Frauenfelden c. Thurg.	22	Montriond (Hte-Savoie)	10	Sierre c. Valais	22
Bernex en Savoie	1	Frutigen c. Berne	23	Mœrell c. Valais	15 et 30	Signau c. Berne	18
Berthoud c. Berne	17	Gais c. Appenzell	1	Morat c. Fribourg	17	Sion c. Valais	1 et 27
Bex c. Vaud	15	Gelterkinden c. Bâle	3	Morgex (Aoste)	1	Soleure	23
Bière c. Vaud	15	Gessenay c. Berne	5	Morzine en Savoie	1	Stammheim c. Zurich	29
Biot en Savoie	22	Gex (Ain)	16	Mossnang c. St-Gall	10	Stanz c. Unterwald	17
Blamont (Doubs)	8	Gigny (Jura)	10	Motiers-Travers c. N.	23	Stein am Rhein	24
Boège en Savoie	29	Gimel c. Vaud	1	Moudon c. Vaud	17	Tamins c. Grisons	31
Boltigen c. Berne	6	Giromagny (Ht-Rhin)	9	Moutiers en Tarentèse	22	Tavannes c. Berne	31
Bœzingen c. Berne	29	Glaris	10 et 27	Moutier-Grandval	16	Termignon en Savoie	1
Bourg (Ain)	19	Gossau c. St-Gall	1	Mümliswyl c. Soleure	17	Teuffen c. Appenzell	29
Brégenz (Voralberg)	17	Gross Hochstetten c. B.	31	Munster c. Lucerne	22	Thaingen c. Schaffh.	29
Brigue c. Valais	16	Grüningen c. Zurich	23	Neustadt (Forêt-Noire)	29	Thorens en Savoie	15
Brugg c. Argovie	23	Gruyères c. Fribourg	17	Nidau c. Berne	30	Tour-Ronde en Savoie	17
Bulach c. Zurich	30	Gryon c. Vaud	8	Noirmont c. Berne	16	Travers c. Neuchâtel	9
Bulle c. Fribourg	11 et 31	Habsheim, Ht-Rhin	29	Olten c. Soleure	15	Tramelan c. Berne	10
Buren c. Berne	3 et 31	Heiden c. Appenzell	12	Orbe c. Vaud	15	Troguen c. Appenzell	1
Buttes c. Neuchâtel	2	Héricourt (Doubs)	25	Orgelet (Jura)	24	Ueberlingen, lac de C.	24
Chables s. Saleive	2	Hérisau c. Appenzell	1	Ormont-dessous	20	Unter-Hallau c. Schaffh.	22
Challand S. V. (Aoste)	10	Hermance c. Genève	25	Orsières c. Valais	6	Untersee c. Berne	10
Châlons-sur-Saône	29	Hitzkirch c. Lucerne	8	Palézieux c. Vaud	1	Urnäsch c. Appenzell	23
Chamounix en Sav.	1 et 25	Huémaz c. Vaud	5	Planfayon c. Fribourg	20	Uznach c. St-Gall	20
Chancy c. Genève	25	Hundwyl c. Appenzell	22	Pontarlier (Doubs)	17	Vacheresse en Savoie	16
Chapelle d'Abond.	29	Huthwyl c. Berne	17	Porrentruy c. Berne	18	Val-d'Illiez c. Valais	18
Château-d'OËx c. Vaud	3	Kaisersberg (Ht-Rhin)	1	Port-sur-Saône (D.)	15	Vallorbes c. Vaud	16
Chatelet près Gessenay	11	Knönau c. Zurich	1	Ragatz c. St-Gall	1	Valpeline	5
Châtel-St-Denis	22	Kublis c. Grisons	19	Ramsen c. Schwytz	22	Vaulion c. Vaud	10
Chavornay c. Vaud	24	Kulm c. Argovie	26	Rapperswyl c. St-Gall	4	Verrières c. Neuchâtel	15
Clairvaux (Jura)	20	Kybourg c. Zurich	24	Reichenbach c. Berne	3	Villeneuve (Aoste)	13
Clerval (Doubs)	9	La Chapelle	20	Reinach c. Argovie	30	Vionnaz c. Valais	22
Coligny (Ain)	18	Lachen c. Schwytz	9	Rheims en Champagne	11	Vollège c. Valais	13
Cluses en Savoie	22	La Joux c. Berne	8	Rheinfelden c. Argovie	1	Vouvry c. Valais	1
Collombay c. Valais	23	La Rixouse (Jura)	25	Romanmôtier c. Vaud	24	Vuippens c. Fribourg	30
Cossonay c. Vaud	11	La Roche c. Fribourg	15	Romont c. Fribourg	26	Vulherens c. Vaud	27
Courendlin c. Berne	27	La Roche en Savoie	11	Rougemont c. Vaud	9	Waldenbourg c. Bâle-C.	10
Cressier c. Neuchâtel	22	La Rochette en Savoie	25	Rue c. Fribourg	4	Waldshut (Forêt-Noire)	16
Cudrefin c. Vaud	29	La Sagne c. Neuchâtel	9	Russwyl c. Lucerne	25	Wangen c. Berne	18
Dannemarie (Ht-Rhin)	23	La Sarraz c. Vaud	16	Saillans (Drôme)	1	Wattenwyl c. Berne	10
Davos c. Grisons	11 et 19	Laufen c. Berne	22	Salvan-Ville c. Valais	13	<i>Voyez la suite à la page des Foires du mois de Novembre.</i>	
				St-Amarin (Ht-Rhin)	29		

Voyez la suite à la page des Foires du mois de Novembre.

XI ^{me} MOIS	NOVEMBRE	ELECTIONS	LUNAISONS
1 Jeudi	Toussaints	2 On peut avoir calmé	Nouv. lune le
2 Vendre	Les Trépassés	14 ☐ ♀. des opi- so-	7, à 10 h. 53 m.
3 Samedi	s Hubert, évêque	27 ☾ ☉, ♂ ♀ ♀. leil	du matin, ven-
45	Lever du soleil 6 h. 47 m.	Coucher du soleil 4 h. 39 m.	teux, frais.
4 Diman	G. 23. Charles B.	9 ♀ △ ♂, ♀ * ♀. nions	Premier quar-
5 Lundi	s Zacharie, prêtre	21 ♀ en ☽. diffé- brouil-	tier le 15, à 2 h.
6 Mardi	s Léonard, solitaire	3 ☐ ♂, ☐ ♀. lard	55 m. du soir,
7 Mercredi	s Florentin, évêque	15 ☽ 10, 53 d. mat., ☽ ♀.	mou et sec.
8 Jeudi	Vénération du S.	27 ☽ rentes et ne (♄ ♀ ☉.	
9 Vendre	s Théodore, martyr	9 ☽ ♀. s'en frais (♄ Ap.	Pleine lune le
10 Samedi	s Triphon, martyr	21 ☽ ♀. aimer pas vent	22, à 10 heures
46	Lever du soleil 6 h. 58 m.	Coucher du soleil 4 h. 30 m.	42 m. du mat.,
11 Diman	G. 24. s Martin, év.	3 ☽, ♂ en ☽. (nombreu-	serein et ven-
12 Lundi	s Imier, évêque	15 moins, (ses étoiles tom-	teux.
13 Mardi	s Stanislas, Kosk.	27 ♂ ♂, ☽ ♀. (bantes	
14 Mercredi	s Frédéric	9 ☐ ♀. la différence soleil	Dernier quar-
15 Jeudi	s Léopold	22 ☽ 2 h. 35 m. du soir.	tier le 29, à
16 Vendre	s Othmar, abbé	4 ☽ des sentiments doux	3 h. 52 m. d. m.
17 Samedi	s Grégoire	18 ♀ en ☽. fait beau	de la tempête.
47	Lever du soleil 7 h. 8 m.	Coucher du soleil 4 h. 23 m.	
18 Diman	G. 25. s Odon, abbé	2 ☽ ☽ ♀ du soir à la plus	
19 Lundi	s Elisabeth	16 (grande élongation d. ☉	NOVEMBRE
20 Mardi	s Félix de Val.	0 qu'on s'éclaire, tempé-	tire son nom
21 Mercredi	Présentation ND.	15 ♀ retr. ☽ ♀. et ré	le ce qu'en
22 Jeudi	Cécile, vierge	1 ☽ 10, 42 d. m. Per., ☉	comptant du
23 Vendre	s Clément, pape	16 ☽ ♀. l'amitié (en ☽.	mois de Mars
24 Samedi	s Chrysogone	1 ☽, ☽ ♀. fait qu'on vent	l'était le neu-
48	Lever du soleil 7 h. 18 m.	Coucher du soleil 4 h. 17 m.	vième mois de
25 Diman	G. 26. s Catherine	16 se supporte. froid	l'ann. martia ^{le} .
26 Lundi	s Conrad, évêque	1 ♀ * ☉, ☽ ♂, ☽ ♀.	Du 1 ^{er} au 31
27 Mardi	s Jérémie	15 ♀ retr., ☽ △ ☉, so-	de ce mois les
28 Mercredi	s Sostène	28 leil	jours ont dimi-
29 Jeudi	s Saturnin	11 ☽ 3 h. 32 m. du mat.	nué de 106 mi-
30 Vendre	s André, apôtre	24 ☐ ♀, ☐ ♀. vent	antes.

Marchés aux Bestiaux du mois de Novembre.

Berne	6	Moudon c. Vaud	5	Payerne c. Vaud	4	Thonon en Savoie	4
Fribourg en Suisse	3	Neuchâtel en Suisse	7	Sallanches en Savoie	17	Vevey c. Vaud	27
Genève	17	Nyon c. Vaud	1	Sion c. Valais	24	Yverdon c. Vaud	27
Morges c. Vaud	7	Orbe c. Vaud	26				

Suite des Foires du mois d'Octobre 1866.

Wiedlisbach c. Berne	29	Yvonand c. Vaud	15
Willisau c. Lucerne	22	Yvorne c. Vaud	31
Wimmis c. Berne	5 et 19	Zizers c. Grisons	13
Winterthour, Zurich	11	Zoffingen, c. Argovie	3
Wyl c. St-Gall	2	Zug	23
Yverdon c. Vaud	30	Zweisimmen c. Berne	25

Lons-le-Saunier	15	Schiers c. Grisons	23
Lucens c. Vaud	14	Schleitheim c. Schaffh.	26
Lullin en Savoie	5	Schlettstadt (Bas-Rhin)	27
Lutry c. Vaud	29	Schupfheim c. Lucerne	13
Martigny-Ville c. Valais	12	Schwytz	12
Massevaux (Ht-Rhin)	12	Seegen c. Argovie	20
Massonger c. Valais	29	Selongey (Côte-d'or)	12
Mellingen c. Argovie	26	Semsaies c. Fribourg	5
Meyenberg c. Argovie	16	Sierre c. Valais	26
Meyrin c. Genève	28	Sion	3, 10, 17 et 24
Moirans (Isère)	2	Sissach c. Bâle	14
Montbéliard (Doubs)	26	Sombacourt c. Berne	30
Monthey c. Valais	21	Stæfa c. Zurich	22
Montmélian en Savoie	26	St-Amour	16
Morat c. Fribourg	21	St-Claude (Jura)	12
Morez (Jura)	5	St-Genis	22
Morges c. Vaud	14	Ste-Hélène en Savoie	2
Morteau (Doubs)	13	St-Mmier c. Berne	21
Morzine en Savoie	8	St-Jean de Gonv.	12
Moudon c. Vaud	21	St-Julien en Savoie	5
Moutier en Tarentèze	5	St-Légier c. Vaud	21
Moutherot (Doubs)	10	Ste-Marie aux Mines	7
Mulhouse (Ht-Rhin)	6	St-Maurice c. Valais	5
Munster c. Lucerne	26	St-Triviers de Courte	2
Mury c. Argovie	12	St-Vit	26
Naters c. Valais	9	Stanz c. Unterwald	14
Neu-Brisach (Ht-Rhin)	21	Steckborn au lac de C.	15
Neuveville c. Berne	27	Stein am Rhein	28
Nyon c. Vaud	29	Sursée c. Lucerne	5
Oensingen c. Soleure	26	Tanninge en Savoie	3 et 15
Ollon c. Vaud	16	Teuffen c. Appenzell	26
Olten c. Soleure	12	Thône en Savoie	12
Orgelet (Jura)	24	Untersee c. Berne	6 et 21
Ormont-dessous	30	Uster c. Zurich	29
Ormont-dessus	6	Uznach c. St-Gall	3 et 17
Ornaus (Doubs)	20	Vercel, Doubs	5
Oron-la-ville	7	Vesoul	26
Passavant	2	Vevey c. Vaud	27
Payerne c. Vaud	8	Vinzier en Savoie	13
Peney c. Genève	15	Vouvry c. Valais	8
Pfeffikon c. Zurich	15	Vulbens-au-Vuache, S.	27
Pfaffenhofen (Bas-Rhin)	6	Waldshut Forêt-noire	6
Pont St-Martin d'Aoste	12	Weggis c. Lucerne	12
Porrentruy c. Berne	19	Weinfelden c. Thurg.	7
Pully c. Vaud	1	Westhofen, Bas-Rhin	6
Rances c. Vaud	2	Wilchingen c. Schwytz	19
Renan c. Berne	9	Wildhaus c. St-Gall	6
Rheinau c. Zurich	7	Winterthour c. Zurich	8
Rheineck c. St-Gall	5	Wyl c. St-Gall	20
Ribeauvilliers (Ht-Rhin)	30	Zoffingen c. Argovie	16
Richterswyl c. Zurich	13	Zurich	12
Rolle c. Vaud	23		
Romont c. Fribourg	13		
Rorschach c. St-Gall	8		
Rue c. Fribourg	15		
Ruffach (Ht-Rhin)	28		
Rumilly en Savoie	23		
Sækingen c. Argovie	30		
Saillans (Drôme)	20		
Salins (Jura)	3		
Sarnen c. Unterwald	14		
Saverne (Bas-Rhin)	28		
Savigny c. Vaud	2		
Schaffhouse	13		

Foires du mois de Novembre 1866.

Aarau	14	Couvet c. Neuchâtel	10
Aarberg c. Berne	14	Cruseille en Savoie	13
Aarbourg c. Argovie	26	Delémont c. Berne	20
Abondance N. D.	5	Delle (Ht-Rhin)	12
Aeschi c. Berne	6	Diessenhofen c. Thurg.	19
Aiguebelle en Savoie	12	Divonne (Jura)	20
Altkirch (Ht-Rhin)	26	Echallens c. Vaud	15
Altorf c. Uri	8 et 29	Eglisau c. Zurich	27
Andelfingen c. Zurich	5	Einsiedeln c. Schwytz	5
Appenzell	14	Ellg c. Zurich	14
Arbon c. Thurgovie	12	Ensisheim (Ht-Rhin)	26
Arwangen c. Berne	1	Erlenbach c. Berne	13
Attalens c. Fribourg	12	Erlinsbach c. Soleure	27
Avenches c. Vaud	16	Erschweil c. Soleure	26
Baar c. Zoug	19	Erstein (Bas-Rhin)	26
Baden c. Argovie	16	Eschenz c. Thurgovie	29
Balstall c. Soleure	8	Evian en Savoie	5 et 19
Beaufort en Savoie	2	Faucogney (Hte-Saône)	1
Belfort (Ht-Rhin)	5	Flumet en Savoie	8
Berne	27	Flums c. St-Gall	6
Berneck c. St-Gall	13	Fribourg en Suisse	12
Berthoud c. Berne	8	Frick c. Argovie	30
Besançon (Doubs)	12	Frutigen c. Berne	23
Bex c. Vaud	3	Gaillard en Savoie	8
Bienne c. Berne	8	Gebweiler (Ht-Rhin)	30
Biot en Savoie	21	Gersau c. Schwytz	12
Bischofzell c. Thurgov.	15	Gimel c. Vaud	5
Blamont (Doubs)	6	Giromagny (Ht-Rhin)	13
Blankenbourg c. Berne	16	Glaris	12 et 22
Bonneville en Savoie	12	Grandson c. Vaud	14
Bons en Savoie	12 et 26	Grandvillard (Ht-Rhin)	13
Bornand (gr.) Savoie	7	Grindelwald c. Berne	3
Boudry c. Neuchâtel	9	Gruyères c. Fribourg	21
Burg (Ain)	12	Haguenau (Bas-Rhin)	13
Breitenbach c. Soleure	13	Hérisau c. Appenzell	23
Bremgarten c. Argovie	5	Herzogenbuchsée c. Bne	12
Brent c. Vaud	14	Horgen c. Zurich	15
Briançon	16	Ilanz c. Grisons	14
Brientz c. Berne	14	Ingweiler (Bas-Rhin)	20
Carouge c. Genève	2	Kaiserstuhl c. Argovie	12
Chaindon c. Berne	12	Klingnau c. Argovie	26
Chambéry en Savoie	16	Küblis c. Grisons	16
Champagnole (Jura)	26	Lachen c. Schwytz	6
Château-d'OEx c. Vaud	29	Lagnieu (Ain)	12
Cheseaux près Lausanne	6	Länderon c. Neuchâtel	12
Chesne Thonex (Sav.)	16	Langenthal c. Berne	6
Clerval (Doubs)	13	Langwies c. Grisons	20
Coire c. Grisons	12	La Roche c. Fribourg	26
Collonges, fort l'Ecluse	2	La Salle (Aoste)	12
Colmar (Ht-Rhin)	15	Laupen c. Berne	8
Constance (gr.-d. de B.	26	Lausanne	10
Coppet c. Vaud	5	Le Mont sur Lausanne	13
Cossonay c. Vaud	8	Loèche c. Valais	10

Montmélian en Savoie	26	Steckborn au lac de C.	15
Morat c. Fribourg	21	Stein am Rhein	28
Morez (Jura)	5	Sursée c. Lucerne	5
Morges c. Vaud	14	Tanninge en Savoie	3 et 15
Morteau (Doubs)	13	Teuffen c. Appenzell	26
Morzine en Savoie	8	Thône en Savoie	12
Moudon c. Vaud	21	Untersee c. Berne	6 et 21
Moutier en Tarentèze	5	Uster c. Zurich	29
Moutherot (Doubs)	10	Uznach c. St-Gall	3 et 17
Mulhouse (Ht-Rhin)	6	Vercel, Doubs	5
Munster c. Lucerne	26	Vesoul	26
Mury c. Argovie	12	Vevey c. Vaud	27
Naters c. Valais	9	Vinzier en Savoie	13
Neu-Brisach (Ht-Rhin)	21	Vouvry c. Valais	8
Neuveville c. Berne	27	Vulbens-au-Vuache, S.	27
Nyon c. Vaud	29	Waldshut Forêt-noire	6
Oensingen c. Soleure	26	Weggis c. Lucerne	12
Ollon c. Vaud	16	Weinfelden c. Thurg.	7
Olten c. Soleure	12	Westhofen, Bas-Rhin	6
Orgelet (Jura)	24	Wilchingen c. Schwytz	19
Ormont-dessous	30	Wildhaus c. St-Gall	6
Ormont-dessus	6	Winterthour c. Zurich	8
Ornaus (Doubs)	20	Wyl c. St-Gall	20
Oron-la-ville	7	Zoffingen c. Argovie	16
Passavant	2	Zurich	12
Payerne c. Vaud	8		
Peney c. Genève	15		
Pfeffikon c. Zurich	15		
Pfaffenhofen (Bas-Rhin)	6		
Pont St-Martin d'Aoste	12		
Porrentruy c. Berne	19		
Pully c. Vaud	1		
Rances c. Vaud	2		
Renan c. Berne	9		
Rheinau c. Zurich	7		
Rheineck c. St-Gall	5		
Ribeauvilliers (Ht-Rhin)	30		
Richterswyl c. Zurich	13		
Rolle c. Vaud	23		
Romont c. Fribourg	13		
Rorschach c. St-Gall	8		
Rue c. Fribourg	15		
Ruffach (Ht-Rhin)	28		
Rumilly en Savoie	23		
Sækingen c. Argovie	30		
Saillans (Drôme)	20		
Salins (Jura)	3		
Sarnen c. Unterwald	14		
Saverne (Bas-Rhin)	28		
Savigny c. Vaud	2		
Schaffhouse	13		

XII ^{me} MOIS	DECEMBRE	ELECTIONS	LUNAISONS
1 Samedi	s Eloi, évêque Lever du soleil 7 h. 27 m.	6 ☾ ♀. Le monde neige Coucher du soleil 4 h. 12 m.	Nouv. lune le 7, à 5 h. 53 m.
2 Diman	G. Avent I, Bibiane	18 ♂ retr. fourmille neige	du matin, du temps vilain.
3 Lundi	s Lucius, s Xavier	0 ♂ ♀ ♃, ☐ ♂, ☐ ♃.	
4 Mardi	s Barbe, martyre	12 ♂ ♃. de bons tem-	
5 Mercredi	s Sabbas, abbé	24 enfants qui ne font pè-	
6 Jeudi	s Nicolas	6 mal à tueux. ☾ Apog.	Premier quartier le 15, à 5 h.
7 Vendre	s Ambroise, doct.	18 ☽, 53 du mat., ♂ ♀,	11 m. du mat., orageux.
8 Samedi	Conception ND. Lever du soleil 7 h. 35 m.	0 ☽ ☽ (♂ ♀, ♀ ♂ ☉.	
9 Diman	Av. II. s Joachim	12 personne et du bien ven-	
10 Lundi	s Valérie, martyre	24 qu'à eux. teux	
11 Mardi	s Damase, pape	6 ♀ ♂ ☉, ♂ ♂, ♂ ♃.	Pleine lune le 21, à 9 h. 2 m.
12 Mercredi	s Synèse, martyr	18 ☐ ♃. Ne croyons nei-	d. s., neigeux.
13 Jeudi	s Lucien	1 ☐ ♀. que la moitié geux	
14 Vendre	s Nicaise	14 ☐ ♀. du bien sombre	
15 Samedi	s Abraham Lever du soleil 7 h. 41 m.	27 ☽, 11 du mat., ☾ ♀. Couch. d. sol. 4 h. 12 m.	Dern. quartier le 28, à 7 h. 51 m. du soir, humide.
16 Diman	Av. III. s Adèle	10 qu'on nous dit de tempê-	
17 Lundi	s Lazare	23 ♀ dir. nous- tueux	
18 Mardi	s Unibald	9 ♀ * ♃. mêmes et soleil	
19 Mercredi	4 Temps. Némésis	24 ♂ ♃. du mal varia-	
20 Jeudi	s Théophile, mart.	9 ♂ ♀, ♂ ♀. qu'on ble	
21 Vendre	s Thomas, apôtre	24 ☽, 9, 2 d. s., ☽, Per.	DÉCEMBRE
22 Samedi	s Flavien Lever du soleil 7 h. 45 m.	9 ☽ en ☽, ♂ retr. en ☽ Coucher du soleil 4 h. 15 m.	tire son nom de ce qu'il était le 10 ^{me} mois de l'ann. martiale.
23 Diman	Av. IV s Dagobert	24 ♂ ♂. nous dit des plu-	
24 Lundi	s Adam et Eve	9 ♂ ♃. autres. vieux	
25 Mardi	NOEL	23 (le 22 le plus court jour)	
26 Mercredi	s Etienne, martyre	7 ♀ ♂ ♀. (élongation.	
27 Jeudi	s Jean, évangéliste	20 ♀ d. s. à la plus grande	Du 1 ^{er} au 21 de ce mois les jours ont dimi-
28 Vendre	Les Innocents	3 ☽ 7 h. 51 m. d. s. ☾ ♀.	nué de 22 mi-
29 Samedi	s Thomas, évêque Lever du soleil 7 h. 46 m.	15 ☽ neigeux Coucher du soleil 4 h. 19 m.	nutes, et du 21 au 31 ils ont
30 Diman	G. s David	27 ☐ ♂. (éloignement.	crû de 4 min.
31 Lundi	s Sylvestre	9 ☉ au plus petit	

Marchés aux Bestiaux du mois de Décembre.

Berne	4	Moudon c. Vaud	3	Orbe c. Vaud	31	Sion c. Valais	22
Fribourg en Suisse	1	Neuchâtel en Suisse	6	Payerne c. Vaud	6	Vevey c. Vaud	24
Genève	15	Nyon	6	Sallanches en Savoie	15	Yverdon c. Vaud	26
Morges c. Vaud	5						

Foires du mois de Décembre 1866.

Aarau	19	Faucogney (H. S.)	6	Neuenkirch c. Schaffh.	10	Sarnen c. Unterw.	1
Aigle c. Vaud.	19	Feldkirch (Voralb.)	17	Neuveville c. Berne	24	Schwytz	4
Altorf c. Uri	20	Ferney-Voltaire	3	Nidau c. Berne	11	Seevis c. Grisons	12
Altstædten c. St-Gall	13	Ferrette (H.-Rh.)	11	Olten c. Soleure	10	Seillières	18
Altkirch (H. Rhin)	20	Flums c. St-Gall	18	Orbe c. Vaud	10	Selongey (Côte d'or)	22
Ambérieux (Ain)	6	Fraisans	7	Orgelet (Jura)	24	Sidwald c. St-Gall	13
Annecy en Savoie	3	Frauenfeld c. Thurgovie	10	Ornans (Doubs)	18	Soleure	11
Appenzel	12	Fribourg en Brisgau	21	Oron-la-Ville c. Vaud	5	Strasbourg	18 et 26
Arbois (Jura)	7	Gais e. Appenzell	18	Payerne c. Vaud	20	Sulz (H.-Rh.)	26
Arcey	21	Gendrey (Jura)	18	Poligny (Jura)	8	Sursée c. Lucerne	6
Aromas (Jura)	3 et 22	Gessenay c. Berne	7	Pontarlier (Doubs)	13	Tassenières	22
Aubonne c. Vaud	4	Gex (Ain)	1	Pont du Bourg	3	Teuffen c. Appenzel	24
Belfort (H.-Rh.)	3	Gigny (Jura)	10	Porentroi c. Berne	17	Thonon en Savoie	3 et 20
Belvoeye (Doubs)	6	Giromagny (H.-Rh.)	11	Port sur Saône	12	Thoune c. Berne	19
Berthoud c. Berne	27	Glaris	11	Ragatz c. St-Gall	3	Troistorrens	6 et 20
Bex c. Vaud	27	Gossau c. St-Gall	3	Rapperschwyl c. St-Gall	19	Ueberlingen	12
Bienne c. Berne	27	Grenoble (Isère)	4	Recologne (Doubs)	15	Utnach c. St-Gall	1
Blamont (Doubs)	6	Hitzkirch c. Lucerne	10	Reichenbach c. Berne	11	Vercel (Doubs)	24
Bolzano (Tyrol)	1	Hutwyl c. Berne	5	Romont c. Fribourg	4	Vezelley	10
Bonne en Savoie	7	Ignny (Marne)	22	Roulous (Doubs)	27	Vielmergen c. Argovie	3
Bourg (Ain)	6	Ilanz c. Grisons	18	Rue c. Fribourg	20	Villeneuve c. Vaud	6
Bregentz (Voralberg)	5	Kaisersberg (H.-Rh.)	3	Saignelegier c. Berne	3	Villisau c. Lucerne	17
Bremgarten c. Argovie	17	Kaiserstuhl c. Arg. 6 et 29	29	St-Amour (Jura)	3	Vius en Sallaz	6
Brugg c. Argovie	11	Klingnau c. Argovie	28	St-Claude (Jura)	12	Waldshut (For. Noire)	27
Bulle c. Fribourg	13	Küblis c. Grisons	14	St-Hilaire	4	Winterthur c. Zurich	20
Buren c. Berne	12	Lachen c. Schwytz	4	St-Lupicin (Jura)	4	Yverdon c. Vaud	26
Cerlier c. Berne	5	Lagnieu (Ain)	10	St-Trivier de C. (Ain) 24 et 28	28	Zoug	4
Chables sur Salève	18	Langnau c. Berne	12	Salins (Jura)	24	Zweisimmen c. Berne	13
Chaumergi	18	La Roche en Savoie	13	Samøens en Savoie	15	—	—
Chaumont sur Frangy en Savoie	13	Laufen c. Berne	10	Sancey le G. (Doubs)	26	—	—
Clairvaux (Jura)	20	Lenzburg c. Argovie	13	—	—	—	—
Clerval (Doubs)	11	Lisle sur le Doubs	22	—	—	—	—
Cluses en Savoie	3	Lons le Saunier	15	—	—	—	—
Coligny (Ain)	18	Lucerne	18	—	—	—	—
Colmar (H.-Rh.)	19	Martigny c. Valais	3	—	—	—	—
Constance (gr.-d.d. Bade)	3	Meilen c. Zurich	6	—	—	—	—
Cully c. Vaud	14	Mellingen c. Argovie	3	—	—	—	—
Délémont c. Berne	18	Mirecourt (Vosges)	12	—	—	—	—
Delle (H.-Rh.)	17	Montbéliard	31	—	—	—	—
Dôle (Jura)	4	Monthey c. Valais	31	—	—	—	—
Echallens c. Vaud	20	Montmélian (Savoie)	26	—	—	—	—
Einsiedeln c. Schwytz	4	Morez (Jura)	20	—	—	—	—
Ermatingen c. Thurgov.	1	Moudon c. Vaud	27	—	—	—	—
Estavayer c. Fribourg	3	Moutiers en Tar.	3	—	—	—	—
Farvagny c. Fribourg	12	Mulhouse	6	—	—	—	—



Une découverte intéressante vient d'être faite en 1864, à Marseille, sur les terrains de la rue Impériale. En creusant les puits qui doivent servir à établir les fondations des nouvelles maisons entre le port et la rue Coutellerie, on a trouvé, à 4 mètres 50 centimètres de profondeur, un bateau entièrement construit en bois de cèdre enfoui dans les terres. Le bois a conservé toute sa résine et toute son odeur malgré le laps de temps qui doit s'être écoulé depuis l'échouement.

La commission archéologique s'est im-

médiatement réunie, et MM. Gassend et Perrié, tous deux membres de cette commission, sont descendus dans le puits et ont pris les plans de la partie découverte. La quille a un mètre de largeur, et les proportions reconnues donnent lieu de penser que ce navire doit avoir environ 12 mètres de long. Des mesures seront prises par la commission d'archéologie pour la conservation de la partie qu'il sera possible d'extraire, mais, malheureusement, la portion la plus considérable s'enfonce sous les maisons encore existantes.

34 Souverains de l'Europe.

Nés.	S. S. le Pape.	Elus.
1792	Pie IX (Mastai-Ferretti)	1846

Empereurs.

1830	<i>Autriche</i> , François-Joseph I ^{er} , roi de Bohême et de Hongrie	1848
1808	<i>France</i> , Napoléon III	1852
1818	<i>Russie</i> , Alexandre II	1855
1830	<i>Turquie</i> , Abdul-Aziz-Khan .	1861

Rois.

1819	<i>Grande-Bretagne</i> , Alexandrine Victoire I ^{re}	1837
1797	<i>Prusse</i> , Guillaume I ^{er} Louis	1861
1830	<i>Espagne</i> , Marie Isabelle II . .	1833
1817	<i>Pays-Bas</i> , Guillaume III . . .	1849
1790	<i>Belgique</i> , Léopold I ^{er}	1831
1820	<i>Italie</i> , Victor-Emmanuel II . .	1861
1838	<i>Portugal</i> , Louis I ^{er}	1861
1818	<i>Danemark</i> , Chrétien IX	1863
1845	<i>Bavière</i> , Louis II	1864
1801	<i>Saxe</i> , Jean	1854
1826	<i>Suède et Norvège</i> , Charles XV	1859
1823	<i>Wurtemberg</i> , Charles-Frédéric- Alexandre	1864
1819	<i>Hanovre</i> , George V	1851
1845	<i>Grèce</i> , George I ^{er}	1863

Grand-Ducs et Ducs.

1826	<i>Bade</i> , Frédéric-Guillaume-Louis	1852
1806	<i>Brunswick</i> , Auguste-Louis- Guillaume	1831
1794	<i>Anhalt</i> , Léopold-Frédéric . .	1817
1800	<i>Saxe-Meiningen</i> , Bernard Erich	1803
1818	<i>Saxe-Cobourg-Gotha</i> , Ernest II	1844
1826	<i>Saxe-Altenbourg</i> , Ernest-Fréd ^c	1853
1818	<i>Saxe-Weimar-Eisenach</i> , Charles VI	1853
1817	<i>Nassau</i> , Adolphe-Guillaume- Charles-Auguste-Frédéric .	1839
1806	<i>Hesse Grand-Ducal</i> , Louis III	1848
1823	<i>Mecklenbourg-Schwerin</i> , Fré- déric-François	1842

Nés.		Elus.
1819	<i>Mecklenbourg-Strélitz</i> , Fréd ^c - Guillaume-Charles	1860
1819	<i>Modène</i> , François V	1846
1827	<i>Oldenbourg</i> , Nicolas-Frédéric- Pierre	1853

Princes.

1831	<i>Waldeck</i> , George V Victor . .	1845
1840	<i>Lichtenstein</i> , Jean II	1858
1801	<i>Hohenzollern</i> , Fréd ^c -Guillaume	1838
1821	<i>Lippe</i> , Paul-Frédéric-Emile- Léopold	1851
1846	<i>Reuss-Greiz</i> , Henri XXII . . .	1859
1789	<i>Reuss-Schleiz</i> , Henri LXVII .	1854
1792	<i>Reuss-Kœstritz</i> , Henri LXIX .	1856
1817	<i>Schaumbourg-Lippe</i> , Adolphe- George	1860
1793	<i>Schwarzbourg</i> , Fréd ^c -Gunther	1807
1802	<i>Hesse Electorale</i> , Frédéric- Guillaume I ^{er}	1847
1803	<i>Hesse-Philippsthal</i> , Charles (Landgrave)	1849

Confédération suisse.

Divisée en 22 cantons souverains. L'autorité suprême de la Confédération est exercée par l'Assemblée fédérale qui se compose de deux sections (Conseil national et Conseil des Etats). Un Conseil fédéral forme l'autorité directoriale et exécutive supérieure; il est présidé par le Président de la Confédération. Ville fédérale, Berne.

Ville libre de Francfort.

Un Bourgmaître et un Sénat.

Villes libres Anséatiques.

Hambourg, Lübeck et Brême. Un Bourgmaître et un Sénat.



ÉPHÉMÉRIDES

Description des Quatre Saisons de l'Année 1866.

DE L'HIVER

Cette saison a commencé le 21 décembre de l'année passée, à 7 heures 14 minutes du soir. Alors le *Soleil* se trouva à l'entrée du signe du *Capricorne*, la *Lune* au 15^{me} degré du *Verseau*, *Mercuré* rétrograde au 5^{me} du *Capricorne*, *Vénus* au 13^{me} du *Sagittaire*, *Mars* au 17^{me} du même signe, *Jupiter* au 9^{me} du *Capricorne*, *Saturne* au 8^{me} du *Scorpion*, la tête du *Dragon* (le Nœud ascendant, ♋) au 18^{me} degré de la *Balance*, et la queue du *Dragon* (le Nœud descendant, ♌) au 18^{me} du *Bélier*.

DU PRINTEMPS

Le quartier du printemps commencera le 20 mars, à 8 heures 19 min. du soir, quand le *Soleil* entrera au signe du *Bélier*. Alors la *Lune* se trouvera au 21^{me} degré du *Taureau*, *Mercuré* au 15^{me} du *Bélier*, *Vénus* au 6^{me} du même signe, *Mars* au 29^{me} du *Verseau*, *Jupiter* au 29^{me} du *Capricorne*, *Saturne* rétrograde au 11^{me} du

Scorpion, la tête du *Dragon* au 15^{me} de la *Balance*, et la queue du *Dragon* au 15^{me} degré du *Bélier*.

DE L'ÉTÉ

L'été fera son commencement le 21 juin, à 4 heures 57 min. après midi, lorsque le *Soleil* entrera au signe de l'*Ecrevisse*. La *Lune* sera alors au 19^{me} degré de la *Balance*, *Mercuré* au 8^{me} de l'*Ecrevisse*, *Vénus* au 2^{me} du *Lion*, *Mars* au 5^{me} du *Taureau*, *Jupiter* rétrograde au 5^{me} du *Verseau*, *Saturne* aussi rétrograde au 5^{me} du *Scorpion*, la tête du *Dragon* au 8^{me} degré de la *Balance*, et la queue du *Dragon* au 8^{me} du *Bélier*.

DE L'AUTOMNE

L'automne commencera le 23 septembre à 7 heures 15 min. avant midi, au moment de l'entrée du *Soleil* au signe de la *Balance*. La *Lune* se trouvera alors au 20^{me} degré des *Poissons*, *Mercuré* au 25^{me} de la *Vierge*, *Vénus* au 14^{me} du *Scorpion*,

Mars au 9^{me} degré de l'*Ecrevisse*, *Jupiter* qui maintenant va devenir direct, au 25^{me} du *Capricorne*, *Saturne* direct au 9^{me} du *Scorpion*, la tête du *Dragon* au 3^{me} de la *Balance*, et la queue du *Dragon* au 5^{me} du *Bélier*.

DES ECLIPSES

Il y aura en 1866 cinq éclipses, dont seulement une éclipse de lune sera visible chez nous.

La première éclipse de soleil aura lieu le 16 mars du soir entre 9^{1/4} heures et 11^{1/4} h. ; sa grandeur n'aura que 5 pouces. Elle ne sera visible qu'aux pays septentrionaux de l'Asie et de l'Amérique.

La première éclipse de lune, visible pour nous et totale pourra être observée le 31 mars du matin ; elle commencera à 3 heures 5 min. et elle finira à 6 h. 57 m., l'éclipse totale durera de 4 h. 12 m. jusqu'à 5 h. 50 m. ; cependant la lune se couchera à 5 h. 40 m. La pénombre sera apercevable presque depuis 2 heures. Le commencement

de cette éclipse sera visible dans l'Arabie, dans toute l'Europe et dans toute l'Afrique, la fin aux îles de l'Océan pacifique et toute la durée de l'éclipse dans l'Amérique.

La seconde éclipse de soleil se passera le 15 avril de 5^{3/4} à 9 heures du matin ; elle atteindra une grandeur de 8. pouces et elle paraîtra au sud d'Australie et à l'Océan austral.

La seconde éclipse de lune aura lieu le 24 septembre de 0^{3/4} à 4^{1/4} heures après midi avant que la lune lèvera chez nous ; elle sera aussi totale et on la verra principalement dans l'Australie et dans l'est d'Asie.

Enfin la troisième éclipse de soleil arrivera le 8 octobre de 5^{1/2} à 7 heures du soir ; elle atteindra 6^{1/2} pouces ; elle sera visible au nord-est de l'Amérique septentrionale, à l'Océan atlantique et vers la fin à l'ouest de l'Europe et au nord-ouest de l'Afrique. La Suisse n'en verra presque rien.

Le régent de cette année est la *Lune* (☾).

Rectifications de foires pour 1866.

Estavayer, canton de Fribourg. Le 8 janvier. — La foire de février est supprimée. — Le 5 mars. — Le 9 au lieu du 4 avril. — Le 28 mai. — Celle de juin est supprimée. — Le 16 juillet. — Le 3 au lieu du 5 septembre. — Le 8 au lieu du 31 octobre. — Le 5 novembre. — Le 3 au lieu du 5 décembre.

Genève. Le 2 janvier. — Le 5 février. — Le 5 mars. — Le 2 avril. — Le 7 mai. — Le 4 juin. — Le 2 juillet. — Le 6 août. — Le 3 septembre. — Le 1^{er} octobre. — Le 5 novembre. — Le 3 décembre. — Plus un marché au bétail de boucherie tous les lundis pendant toute l'année.

Gignod, arrondissement d'Aoste (Italie). Le 7 mai. — Le 25 septembre, et son retour le 29 octobre.

Montmollin, canton de Neuchâtel. Le 22 mai.

CHRONIQUE

DES PRINCIPAUX ÉVÉNEMENTS SURVENUS DANS LE CANTON

Du 1^{er} Septembre 1864 au 31 Août 1865.

1864.

Le premier fait que nous trouvons à mentionner dans notre revue des événements de l'année est le concours de la société neuchâteloise d'agriculture, qui réunissait, le 10 septembre, à Colombier, une foule de curieux accourus de toutes les parties du pays et même des cantons voisins. Elle fut favorisée par un temps magnifique. — Comparée à celle de l'année dernière, où figuraient chevaux, bétail et produits de toute la Suisse romande, l'exposition de 1864 devait naturellement avoir un caractère moins frappant. Et cependant, s'il n'y avait guère que 80 têtes de bétail, il est de fait que ces animaux étaient de choix. On y comptait 14 taureaux, 40 vaches et 20 génisses. La vache qui a reçu le premier prix cette année, avait obtenu la même distinction l'année dernière. Nous avons entendu demander à cette occasion si le même sujet pouvait indéfiniment concourir, mais comme ce cas n'a pas été prévu dans les statuts, ils devront nécessairement être modifiés, si l'on veut parer à un inconvénient manifeste. Il a été distribué 42 prix, savoir : 12 pour les taureaux, formant une valeur de fr. 950; 18 pour les vaches, pour la somme de fr. 935, et 12 pour les génisses, s'élevant à fr. 570. Les animaux de basse-cour étaient représentés par quelques magnifiques échantillons; il y avait aussi quelques exemplaires

de la race caprine, tout ce qu'il y a de plus gracieux et de plus propre dans le genre.

L'exposition des produits agricoles, des fleurs et des instruments, n'était pas très considérable; nous avons vu mieux que cela dans de précédents concours. Et ici nous croyons devoir faire une observation à nos agriculteurs: c'est qu'il est de leur intérêt bien entendu de contribuer le plus possible à ces expositions, organisées avant tout pour eux, et d'y envoyer non-seulement des animaux, mais les produits de tout genre qui dénotent des soins persévérants et entendus. Il n'est point nécessaire que ce soient des phénomènes de végétation. Pour les fleurs, la palme appartient à la société neuchâteloise d'horticulture; pour les plantes légumineuses, c'est Colombier qui s'est surtout distingué. On ne s'y attendait pas, après le désastre qui avait frappé cette localité quelques mois auparavant. Quelques particuliers des montagnes se distinguent toujours par un choix de fruits de toute beauté.

Ne pouvant reproduire ici la liste de tous les exposants qui ont obtenu des prix, nous ne citerons que les principaux :

Taureaux : 1^{er} prix de fr. 160, à M. J. Vonkännel, à Boudevilliers; 2^e prix de fr. 130, à M. Eug. Fallet, à Dombresson; 3^e prix de fr. 120, à M. Fréd. Ramseyer, à la Combe-Boudry (Sagne).

Vaches : 1^{er} prix de fr. 120, à M. Christ

Zäsiger, au Locle; 2^e prix de fr. 100, à M. P.-F. Nussbaum, aux Petites-Crosettes (Chaux-de-Fonds); 3^e prix de fr. 90, à M. Gustave Yersin, à Fleurier.

Génisses: 1^{er} prix de fr. 100, à M. J.-J. Renaud, à Rochefort; 2^e prix de fr. 80, à M. J. Vonkännel, à Boudevilliers; 3^e prix de fr. 70, à M. J. Oppliger, à Sommartel (Sagne).

Pour le menu bétail, on a distingué les boucs et chèvres de MM. Albert Gaille, à Colombier, et Ami Nicole, à Corcelles.

Pour les animaux de basse-cour: MM. Henri de Buren, à Vaumarcus, Lardy-Sacc, à Châtillon, DuPasquier-Terrisse, à Cortailod, Schwarzmänn, à Colombier, Paul Barrelet fils, à Colombier.

Pour fleurs: Le jardin d'horticulture, à Neuchâtel, et MM. Geisler, à Colombier, L. Beggert, jardinier de M. de Pury-Blakeway, à Neuchâtel, Ed. Dubois, à Colombier.

Pour fruits: MM. Edouard Robert (Areuse), Ducommun-Sandoz (Chaux-de-Fonds), H. Sandoz (Crosettes), H. de Buren (Vaumarcus), Pattus (St-Aubin).

Pour les produits de l'industrie agricole: MM. H. de Buren (Vaumarcus), M^{me} Paris (Colombier), MM. Sam. Geisler (Colombier), H. Perdrisat (Colombier), Ed. Ribaux (Bevaix).

Pour céréales: MM. Tenthorey, à la Prise Roulet (Colombier); L. Girard, à Cottendart (id.), L. Bovet, à Areuse, F. Amez-Droz, aux Planches (Dombresson).

Les deux premières primes pour paires de chevaux attelées ont été gagnées par M. J.-J. Lambert.

Le **19 septembre** un incendie a détruit trois maisons à la Côte-aux-Fées. Le feu s'est communiqué d'une manière si rapide, que rien n'a pu être sauvé.

Le **26 septembre** s'est rassemblée à Neuchâtel la société pédagogique de la Suisse romande, pour se constituer définitivement. Plus de 200 instituteurs, appartenant à tous les degrés de l'enseignement, s'y sont rencontrés. Les cantons de Neuchâtel, Vaud, Fribourg et le Jura bernois y étaient le plus fortement représentés.

Le **28 septembre** a eu lieu dans la collé-

giale la consécration de cinq candidats au saint ministère: MM. Jules-Henri Vuithier, de la Chaux-de-Fonds, Charles Terrisse, de Neuchâtel, Emile Pettavel, de Bôle, Louis-Victor Humbert-Droz, de la Chaux-de-Fonds, et Henri Narbel, de Vuarens (canton de Vaud). M. Frédéric Jacottet, pasteur de Travers, qui officiait dans cet acte toujours si solennel, a fait ressortir surtout dans son discours l'œuvre du ministère comme devant reproduire celle de Jésus-Christ. Son texte était cette parole: « Comme mon Père m'a envoyé, je vous envoie aussi de même. » Jean XX, 21. En outre le synode a agrégé au clergé neuchâtelois M. Paul Perrelet, du Locle, qui avait été consacré au saint ministère, il y a deux ans, à Neuchâtel, dans le Temple-Neuf, par M. le directeur de l'institut des missions de Paris, et qui avait désiré, après son retour de l'île Maurice, où il avait exercé pendant un an son ministère, s'employer au service de l'Eglise de son pays.

Le **20 octobre** s'est constituée à Neuchâtel une société d'une grande importance pour la ville de Neuchâtel, si souvent en souffrance par le manque d'eau. La « Société des eaux » ayant pu réunir le capital de fr. 650,000, qui lui était nécessaire, a nommé ce jour-là son conseil d'administration; on nous fait espérer que, dans deux ans, de nombreuses et intarissables fontaines viendront abreuver notre petite capitale et fertiliser les arides coteaux qui l'entourent.

Le **6 novembre** la paroisse de Saint-Aubin a élu pour son pasteur M. Charles-Virgile Borel, précédemment pasteur de la Côte-aux-Fées, en remplacement de M. Jean-Henri-Frédéric Bersot, démissionnaire.

1865.

7 Janvier. Ce jour-là, à onze heures du matin, on a trouvé un enfant du sexe féminin, âgé de deux mois environ, exposé dans le corridor d'une maison de la rue de la Place-d'Armes, à Neuchâtel. Le crime d'exposition d'enfant est heureusement rare dans notre pays; toutes les recherches pour découvrir l'auteur ou les auteurs de celui-ci ont été infructueuses, et la pauvre enfant, conformé-

ment à la loi, a été adjugée à la commune de Neuchâtel.

Le **8 janvier** M. Emile Pettavel a été élu pasteur de la Côte-aux-Fées, en remplacement de M. C.-V. Borel, élu à Saint-Aubin.

Le **13 janvier** l'assemblée générale de la société d'agriculture a eu lieu au château de Neuchâtel. Elle a entendu d'abord un rapport de son président sur la marche de la société pendant l'année écoulée, et sur les projets du comité concernant l'année actuelle. Elle a ratifié, après une discussion animée, l'un d'entr'eux, tendant à rendre bisannuel le concours de Colombier et d'instituer, pour les années intermédiaires, un concours de taureaux et de génisses dans d'autres localités. — Un rapport du comité sur la question du dessèchement des marais, concluant à la non participation du canton à l'entreprise de la correction des eaux du Jura, a été chaudement approuvé et renvoyé par un vote, à titre de renseignement, au Conseil d'Etat.

Le **5 février** la ville de Neuchâtel a fait une perte bien sensible en la personne de M^{lle} Elisabeth Kopp, de Berne, sœur diaconesse supérieure de l'hôpital communal. Atteinte d'un mal contagieux en soignant un malade, maladie qui se compliqua bientôt de plusieurs autres et qui a déjoué toutes les ressources de l'art, elle a passé plus de cinq semaines en proie aux plus cruelles souffrances, et pourtant, peu de minutes avant d'expirer, les dernières paroles qu'elle a prononcées étaient encore : « Gloire, gloire au Seigneur Jésus! »

Envoyée par l'établissement des diaconesses de Strasbourg pour présider à la réorganisation de l'hôpital de la ville, sœur Elisabeth n'a pas cessé dès lors, pendant seize années, d'y rendre les plus éminents services. Caractère viril avec la tendresse d'un cœur de femme, joignant à la modestie et au dévouement infatigable de la diaconesse, la clarté de l'intelligence, la fermeté de la volonté, l'esprit pratique, en un mot, toute la capacité d'un administrateur de premier ordre, elle a imprimé à l'hôpital dont le soin lui était confié, ce cachet de distinction qui le

fait honorablement remarquer parmi tous les établissements de ce genre en Suisse. La population entière s'est associée au deuil de sa famille, de la maison de Strasbourg qui nous avait prêté les services de cette femme excellente, des autorités communales enfin, qui perdaient en elle un des membres de leur administration les plus précieux.

Le **7 février** notre pays s'est enrichi d'un nouvel établissement pour le soin des pauvres malades. « L'hospice de la Côte, » qu'on inaugurerait ce jour-là à Corcelles, est destiné principalement, comme son nom l'indique, aux pauvres incurables habitant les villages d'Auvernier, Colombier, Corcelles, Cormondrèche et Peseux. L'hospice est installé dans un local provisoire, en attendant le moment où on aura les ressources nécessaires pour acheter ou construire un bâtiment *ad hoc*. Le comité a prévu qu'il serait alors possible d'y admettre aussi des incurables d'autres parties du pays. Cette entreprise est une œuvre de foi, dès son origine, car c'est au moment où le vignoble de la Côte était dévasté par la grêle du 7 juin 1864, que le comité fondateur se mettait à l'œuvre; malgré tous les obstacles qui auraient pu refroidir son zèle, il n'est pas moins allé de l'avant; aussi l'inauguration a-t-elle été un jour de fête. Toute la population des cinq villages de la Côte a pris part avec joie et reconnaissance à la cérémonie qui a eu lieu à cette occasion dans le temple de Corcelles, à deux heures de l'après-midi. La maison de Dieu était tellement comble, que beaucoup de personnes n'ont pu entendre l'excellent discours prononcé à cette occasion par M. le pasteur Wittnauer. Des chants exécutés par la jeunesse ont aussi contribué à embellir la cérémonie, et un banquet offert à la commission de l'hospice a terminé cette fête.

Le **24 février**, il a été procédé devant la justice de paix de la Chaux-de-Fonds, à la vente aux enchères du chemin de fer du Jura-Industriel par voie d'expropriation.

Comme il était évident qu'il n'arriverait pas des acheteurs en foule, mais qu'au contraire cette tentative de vente ne serait qu'une simple formalité, faute d'amateurs, les créan-

ciers des deux premiers emprunts, auxquels il est dû une somme d'environ cinq millions et qui sont les véritables intéressés dans l'affaire, avaient eu des conférences pour chercher un moyen de mettre fin à la faillite, en donnant des facilités à un acheteur.

Dans ce but, les créanciers de ces deux emprunts ont engagé les populations de la Chaux-de-Fonds et du Locle à former une compagnie pour acheter le chemin de fer, en offrant de ne point exiger de paiement comptant, mais de laisser leur argent dans l'entreprise. Cette combinaison a réussi. Une compagnie s'est formée et la très-grande majorité des créanciers des deux premiers emprunts se sont engagés à lui laisser leur argent en prêt. — Quelques créanciers, peu nombreux, n'ont pas voulu donner les mains à cette combinaison.

Conformément à la loi d'expropriation forcée, d'après laquelle la vente avait lieu, le juge devait consulter les créanciers et le débiteur sur la mise à prix. L'immense majorité des intéressés ont voté pour une mise à prix de deux millions, et le juge s'est conformé à ce préavis.

En conséquence, le chemin de fer du Jura a été mis à l'enchère sur la mise à prix de deux millions, et adjugé pour deux millions et mille francs à la nouvelle compagnie qui s'est formée dans les montagnes de Neuchâtel.

Le **24 mars** ont commencé à fonctionner à Neuchâtel les horloges électriques, sorties de la fabrique de télégraphes. Il y en a sept de publiques et une douzaine chez des particuliers. Elles indiquent l'heure de Berne, qui règle le départ des postes et des trains de chemins de fer et qui avance de 1 minute 57 secondes sur l'heure de Neuchâtel.

1^{er} avril. L'hiver 1864-65 a été dans nos montagnes un hiver remarquable par sa durée et la quantité de neige tombée. Dans la nuit du 29 au 30 mars, le thermomètre marquait encore au Locle 16 degrés Réaumur; le 1^{er} avril il y avait de 4 à 7 pieds de neige en rase campagne; dans certains endroits on en mesurait jusqu'à 20 et 30 pieds.

Un malfaiteur qui mettait en défaut depuis plusieurs années les gendarmeries de France,

de Berne et de Neuchâtel, le fameux Albiser, a terminé le **10 avril** sa carrière criminelle. Cet homme qui avait choisi le Jura pour théâtre de son industrie, s'était évadé 5 ou 6 mois auparavant des prisons de Mulhouse. A peine de retour dans le Jura bernois, il avait été surpris par le maire d'un village dans sa propre maison; menacé d'un pistolet, le maire effrayé l'avait laissé sauter par la fenêtre de la cuisine. Albiser avait rôdé dès lors dans les montagnes et trouvé l'hospitalité chez les habitants des maisons égrenées le long des frontières, auprès desquels il se faisait passer pour réfugié français. Cette hospitalité, du reste, était plus ou moins forcée, car Albiser était armé d'un fusil et d'un pistolet double constamment chargés. Depuis longtemps la police était à ses trousses, lorsque, dimanche 9 avril, au matin, il fut rencontré par le gendarme Sauvain, sur les montagnes de Travers. Albiser le mit en joue, le menaçant de tirer s'il faisait un pas de plus. Le gendarme n'ayant pas tenu compte de cette menace, Albiser fit feu et atteignit le gendarme à l'aîne. Le fusil était chargé avec de la grenaille en fer pour lièvre; la boîte à allumettes qui se trouvait dans la poche du gendarme a reçu la plus grande partie de la charge et détourné le coup, mais on n'en a pas moins extrait 85 grains de grenaille du corps du blessé. Le gendarme étant tombé sous le coup, Albiser déchargea encore en l'air par bravade les deux coups de son pistolet et s'éloigna rapidement sur la neige au moyen des raquettes dont il était chaussé.

Le fait fut de suite annoncé à Neuchâtel par le télégraphe et toute la gendarmerie fut aussitôt mise sur pied, avec ordre de tenir les armes chargées.

Lundi, à 4 heures du soir environ, le gendarme Grosselique stationné aux Hauts-Genèveys, arrive sur les roches de Tête-de-Ran, au-dessus de la ferme M., entend du bruit et voit un individu armé marchant à sa rencontre; à une distance de 25 à 30 pas, celui-ci tire sur Grosselique, qui, s'étant baissé, n'est pas atteint; mais voyant que l'individu vient encore sur lui avec un pistolet double armé, Grosselique tire à son tour, et son

agresseur, atteint à la tête, tombe privé de vie. C'était Albiser: il était armé d'un fusil, d'un poignard et d'un pistolet double chargé. On a trouvé sur lui divers papiers constatant son identité et entre autres une lettre datée du jour même, dans laquelle il annonçait son méfait du jour précédent. Son corps a été transporté à Fontaines, où il a reçu la sépulture. — Grosselique a reçu de l'avancement et une gratification de fr. 300.

Le 17 avril M. Charles-Frédéric de Perrot, maire de Travers, avant 1848, puis député au Grand Conseil, juge à la cour d'appel, président des conseils de la commune à Neuchâtel, a terminé sa carrière, trop courte, mais activement et utilement remplie. Il était âgé de 45 ans.

Le 20 avril dans l'après-midi, de nombreux enfants se pressaient autour d'un carrousel installé sur le quai du port de Neuchâtel. En cet endroit, comme on le sait, le quai est presque à fleur de terre, il n'y a pas de garde-fou, et l'eau est très-profondé. Tout d'un coup un jeune garçon tombe dans le lac et des cris de détresse se font entendre. M. Charles Colomb, notaire et membre du Grand-Conseil, dont le bureau est à proximité, à l'ouïe de ses cris, accourt et se précipite tout habillé. Mais ses vêtements le gênaient, l'empêchaient de plonger, et ce n'est qu'après plusieurs efforts qu'il parvint à atteindre le petit malheureux qui se noyait et qui, transporté à l'hôpital, a été bientôt rétabli. — Le conseil municipal a témoigné à M. Colomb sa reconnaissance par le don d'une coupe en argent.

Le 28 avril, un monument, produit d'une souscription publique, a été posé sur la tombe de M. H.-F. Calame, ancien conseiller d'Etat. Le plan de ce monument, destiné à perpétuer le souvenir d'un citoyen vénéré, est dû à M. Léo Chatelain, architecte, et son exécution à M. Ant. Custor.

Le 7 mai ont eu lieu les élections pour le renouvellement du Grand-Conseil. Elles ont donné une forte majorité au parti radical. Sur 90 députés il en a obtenu 55 à 56.

Le 27 mai les communiens de Neuchâtel se sont réunis au chef-lieu en assemblée pé-

riodique de générale-bourgeoisie. Elle a été signalée par l'adoption d'une mesure, que les amis des communes et les partisans du véritable progrès appelaient depuis longtemps de tous leurs vœux, et sur laquelle le *Messenger* avait à plus d'une reprise déjà attiré l'attention de ses lecteurs. Il s'agissait de savoir si la commune de Neuchâtel voulait s'accroître, ou rester stationnaire et dépérir peu à peu. En conséquence, M. le président du conseil général mit en discussion la question d'abandonner au conseil général l'autorisation de recevoir de nouveaux bourgeois. Un seul membre a pris la parole pour demander que l'on passât à l'ordre du jour sur cette question, qui avait été repoussée il y a deux ans. Cette opinion n'ayant pas prévalu, il a été procédé à la votation qui a donné 824 *oui*, contre 417 *non*, par conséquent l'énorme majorité de 407 voix pour l'affirmative.

Ces suffrages se décomposent comme il suit :

	Ont voté oui:	Ont voté non:
Locle,	52	28.
Val-de-Ruz,	22	7.
Saint-Blaise,	42	73.
Boudry,	170	79.
Neuchâtel,	326	140.
Val-de-Travers,	169	67.
Chaux-de-Fonds,	43	23.

A deux heures, un modeste banquet réunissait près de deux cents bourgeois des diverses localités du pays dans le jardin du Cercle du Musée, des toasts empreints des sentiments les plus patriotiques y ont été chaleureusement applaudis; l'excellente musique Strauss, de Bâle, se faisait entendre dans l'intervalle; le soir, la façade ornée de drapeaux a été illuminée, et le jardin présentait une grande animation.

A tous les points de vue, la journée du 27 mai a été une belle et bonne journée pour les communiens de Neuchâtel, et pour la commune elle-même.

Le 17 juin, dans la réunion annuelle de la société neuchâteloise d'agriculture, tenue cette année au Locle, le comité a présenté un projet de statuts pour la formation d'une société anonyme, sous le nom de « Société de la mon-

tagne de Beauregard, » projet qui a été adopté. Le but en est l'exploitation, par voie de bail, des domaines de la montagne de ce nom, appartenant à l'Etat, à l'effet de travailler à l'amélioration des diverses races d'animaux utiles, essentiellement de la race bovine, à l'élève du bétail dans l'intérêt général de l'agriculture, et à l'expérimentation des meilleurs modes de culture des terrains de montagne.

Le **25 juin**, la paroisse des Bayards a élu pour son pasteur M. Henri-Philippe de Rougemont, en remplacement de M. Edouard Piquet, décédé.

Le **26 juin** a eu lieu à Neuchâtel la première réunion du corps des Cadets des trois grandes localités du pays, sous le commandement de M. le lieutenant-colonel de Mandrot. Les cadets de Neuchâtel sont montés à la gare à 8 heures du matin, à la rencontre de ceux que la locomotive amenait du Locle et de la Chaux-de-Fonds. Après un moment de repos sous les ombrages de la promenade du Faubourg, la petite armée, composée de plus de trois cents baïonnettes, s'est rendue au Mail, où le reste de la matinée a été consacré aux manœuvres. Un dîner, dressé dans les allées de la Promenade du Faubourg et un défilé par les principales rues de la ville, ont été les derniers actes de la journée.

Le **29 juin**, par une bourrasque qui a éclaté subitement au milieu de la journée, le bateau du laitier Fr. Gehrig, de Cudrefin, qui venait de quitter Neuchâtel, a sombré à moitié lac. Aucune des treize personnes qui le montaient n'a échappé. Le bateau était tellement chargé de fer et de pierres, que le bordage sortait à peine d'un demi-pied hors de l'eau. Comme l'ouragan était tel, suivant le récit fait par l'équipage du bateau à vapeur, qui fut lui-même assailli par la tempête entre Cudrefin et la Sauge, que l'eau du lac enlevée par le vent ne formait plus pendant un moment qu'un immense brouillard, la catastrophe aura dû être rapidement accomplie.

Le **31 juillet** s'est ouverte à la Chaux-de-Fonds une école d'horlogerie sous la direction de M. Gindraux. Elle a débuté avec 9 élèves. — Le même jour avait lieu, au Locle, la

fête annuelle de chant des instituteurs neuchâtelois. Après la tractation des affaires de la société et l'exercice des chants, un concert a été donné par eux dans le temple, devant un nombreux public. Un banquet, entremêlé de nombreux toasts en prose et en vers, a terminé cette fête qui avait tous les caractères d'une réunion de famille.

Le **1^{er} août** après midi, un jeune garçon de six ans qui s'amusaient près de l'éperon en bise du port à Neuchâtel, en compagnie d'enfants du même âge, est tombé dans le lac, très-profond en cet endroit. Le garde-bains, attiré par les cris de détresse, avait déjà plongé inutilement à plusieurs reprises, lorsque M. J. Delay, tenancier de la pinte du Concert, est accouru et a plongé à son tour; mais ce n'est qu'à la quatrième reprise qu'il est parvenu à saisir l'enfant par sa blouse. Le pauvre petit était resté trop longtemps sous l'eau pour que les secours qui lui ont été prodigués pussent être efficaces; il avait cessé de vivre.

Les **5, 6 et 7 août**, la société cantonale de chant tenait ses assises à Neuchâtel. Outre les diverses sociétés de chant de notre canton, plusieurs sociétés des cantons de Berne, Fribourg, Vaud et Genève, et même une de Dôle, prirent part au concours. Le 1^{er} prix fut remporté par la Cécilienne, de Genève, le 2^e par l'Union chorale, de la Chaux-de-Fonds.

A la fin de l'école des recrues de guides qui s'est terminée le **5 août** à Genève, ont eu lieu diverses épreuves ou concours de tir et de course, dans lesquelles nous avons vu figurer avec honneur deux Neuchâtelois. M. Chiffelle, de Lignièrès, brigadier, a obtenu le 3^{me} prix pour la conformation des chevaux, et M. Rod, à Serrières, a remporté le 2^e prix au concours de manège et le 1^{er} prix au concours pour le galop.

Pendant cinq jours, du **12 au 16 août**, la fête fédérale de gymnastique a été célébrée au Locle. Environ 200 gymnastes des divers cantons ont participé aux exercices. Parmi les principaux prix qui ont été décernés, un Neuchâtelois, M. Montandon, aux Ponts-de-Martel, a obtenu le 3^{me} prix aux engins, et M. Grisel, à Couvet, le 3^{me} prix aux jeux nationaux.

Le 24 août, l'empereur et l'impératrice des Français, voyageant en Suisse sous le nom de comte et comtesse de Pierrefonds, sont arrivés à Neuchâtel, pour rentrer en France le lendemain par les gorges de l'Areuse. Au moment où les voitures qui amenaient en ville LL. MM. et leur suite quittaient l'esplanade de la gare, un coup de sifflet de locomotive a effrayé les chevaux de la seconde voiture, qui ont pris le mors aux dents, ont dépassé la voiture impériale, renversé plusieurs personnes, et sont venus culbuter leur attelage contre un tombereau de pierres, qui stationnait malencontreusement au contour des Terraux. La princesse Anna Murat, la comtesse de Montebello, M^{lle} Bouvet, lectrice de l'impératrice, un valet de pied, ont été relevés avec des fractures et contusions plus ou moins graves. L'empereur est reparti le lendemain matin; l'impératrice est restée huit jours à l'hôtel Bellevue auprès des blessés; elle n'a quitté Neuchâtel, que lorsqu'elle a pu ramener à Paris la princesse Murat, tandis que les deux autres dames et le valet de pied devaient prolonger leur séjour à Neuchâtel, les deux premières à l'hôtel Bellevue, et le valet de pied à l'hôpital de la commune. — Pendant onze ans, depuis 1856, Neuchâtel n'avait plus fait parler de lui en Europe autant qu'il l'a fait pendant cette dernière semaine du mois d'août 1865.

31 août. Si l'hiver a été long, l'été a bien repris sa revanche. On peut dire qu'il n'y a pas eu de printemps et que l'été a commencé dès le 1^{er} avril. Dès lors le beau temps n'a pour ainsi dire plus cessé, sauf quelques pluies en août; de là sans doute une grande sécheresse, mais aussi des phénomènes de végétation remarquables. Non-seulement on signalait à la fin d'août des cas de seconde floraison d'arbres fruitiers, mais même d'arbres de forêts, tels que les sorbiers, dont on en voyait portant à la fois des fruits et des fleurs. Au 25 juillet, on trouvait déjà du raisin mûr en pleine vigne. Le 28 août, on a vendangé la treille de Madame Favre - Brandt, à la Rançonnière près des Brenets, comptant 48 grappes de raisin rouge parfaitement mûr. Dans les années chaudes, on cueille dans nos

montagnes du raisin à peu près mûr en octobre; mais au mois d'août on ne se souvient pas de l'avoir jamais vu.

Il s'est fondé à Neuchâtel, peu de temps avant la date qui clôt notre chronique, une nouvelle œuvre philanthropique, à laquelle nous nous empressons de souhaiter bon succès. Importée d'Allemagne et de la Suisse allemande, où elle existe depuis un certain nombre d'années, elle ne tardera pas, nous l'espérons, à gagner les sympathies de tous ceux qui désirent le bien de la classe ouvrière. C'est d'une *pension ouvrière* qu'il s'agit, pension qui a pour but non-seulement de fournir aux ouvriers sans famille, bonne nourriture et bon logement à des prix modérés, mais encore et surtout de leur procurer l'appui moral d'une vie de famille bien réglée, afin qu'ils puissent résister avec plus de succès aux tentations particulières à leur condition. Le comité directeur placé à la tête de cette entreprise se compose de personnes de différentes classes et opinions, qui cependant, comme le prouve la circulaire qui vient de paraître signée de leurs noms, sont d'accord dans ce qu'elles envisagent comme l'essentiel pour la réussite d'une œuvre pareille. Ces trois mots adoptés comme devise: « Religion, honnêteté, fraternité », en indiquent suffisamment l'esprit. Il va sans dire que les ouvriers qui voudront être pensionnaires du nouvel établissement, seront soumis à certaines règles indispensables pour le maintien de cette atmosphère morale et religieuse, qui doit en être le trait distinctif. Mais comme, avec de bons soins matériels, chacun d'eux y trouvera affection et bons conseils de la part du chef de la maison, ceux qui aiment le bon ordre ne manqueront pas de s'y sentir à l'aise; ils y seront, comme le dit le nom allemand de l'établissement, pour ainsi dire, *zur Heimath*. — C'est pourquoi nous ne pouvons qu'engager le plus grand nombre possible de nos ouvriers, soit suisses, soit allemands, à profiter des avantages exceptionnels qui leur sont offerts, comme aussi nous recommandons cette œuvre naissante à la bienveillance du public.

Au mois de mars, on a inauguré à Nantes, la fontaine de la Place Royale. Un journal français dit à ce sujet : « La construction de cette fontaine a duré environ dix ans. Ce monument est fort beau. Au sommet, on voit la ville de Nantes, portant d'une main le caducée, s'appuyant de l'autre sur un trident ; à ses pieds la Loire, la Sèvre et l'Erdre réunissent leurs eaux. Sur la face opposée, le Cher et le Loiret apportent leur tribut à la Loire. Il y a aussi huit petits génies marins. — Cette fontaine, dont les matériaux en bronze, marbre et granit, sont magnifiques, est certainement la plus considérable et la plus riche qui existe en France. Le projet et l'exécution des grandes figures appartiennent à M. Ducommun, du Locle, auteur de la *Cléopâtre*.

» Le monument lui-même est un cadeau fait à la ville de Nantes par M. Ducommun, du Locle. Lorsque les travaux de sculpture lui furent conférés, il imposa cette condition que les seuls frais d'exécution lui seraient remboursés. Aussi, dans le toast qu'il a porté, M. le maire de Nantes a-t-il dit : « A l'illustre auteur de la *Cléopâtre* ! A celui qui vient de doter notre ville d'un monument qui sera désormais l'une de ses gloires ! Reconnaisance pour sa noble pensée ! Admiration pour son talent ! A notre compatriote, M. Daniel Ducommun, du Locle ! »

Notre célèbre compatriote, M. Agassiz, a entrepris cette année une grande expédition scientifique, dans l'Amérique du Sud, aux frais d'une société de riches négociants de Boston. Il s'agit entr'autres, pour l'illustre professeur, de chercher de nouvelles preuves à l'appui de sa théorie sur les glaciers. Une dizaine d'aides lui ont été adjoints par les instituts savants les plus considérables d'Amérique. Il a commencé son exploration par le Brésil, pour se rendre de là dans la Cordillère des Andes.

Cette année a été moins fertile que la dernière en productions littéraires.

Nous avons annoncé la publication du premier volume du « Commentaire sur l'Evan-

gile de St-Jean, » par M. Fr. Godet. Le second et dernier volume a paru. La dernière partie, ou « Examen des principales critiques soulevées au sujet du quatrième Evangile, » a été imprimée à part avec un chapitre nouveau sur la certitude de l'histoire évangélique.

MM. Delachaux et Sandoz ont publié sous le titre de : « Echos et souvenirs de la chaire chrétienne, » un recueil de sermons de différents pasteurs neuchâtelais.

Le Grand-Conseil a voté l'impression du sermon d'installation, prononcé le 29 mai 1865, par M. Ed. Robert-Tissot, sous le titre : « La justice élève les nations. »

Le rapport présenté à la société pastorale suisse dans sa réunion à Neuchâtel en 1864, par M. Henri Junod, a été imprimé à part sous le titre : « Du manque de pasteurs et des moyens d'y remédier. »

Nous signalerons dans ce même ordre d'idées, deux opuscules de M. Fréd. de Rougemont : « Histoire de l'astronomie dans ses rapports avec la religion ; » et « Gethsémané et Golgotha, essai sur la rédemption ; » (sans parler d'une traduction allemande de « Socrate et Jésus-Christ » et de « La croix du Rigi. »)

La religion tendait la main à la médecine dans un ouvrage, qui nous avait échappé lors de notre dernière revue : « L'eau-de-vie et ses dangers, conférences populaires par A. Bouchardat, professeur d'hygiène à la faculté de médecine de Paris, et Henri Junod, pasteur à Saint-Martin. »

Le même sujet est traité dans un petit opuscule : « L'ivrognerie et les hommes de bonne volonté, » par M. G. Rosselet, pasteur.

L'auteur de « l'Harmonie de notre être, » a publié un nouvel ouvrage de médecine populaire, intitulé : « Des erreurs et préjugés populaires, en médecine, par A. Châtelain, docteur-médecin à la maison de santé de Préfargier. »

A côté du « Musée neuchâtelais, » journal de la société d'histoire, nous ne trouvons à mentionner dans cette sphère que « Souvenirs intimes et anecdotiques, suivis de mélanges et de documents curieux, par Fr. Robert, du Locle. »

Nous ne parlons jamais des brochures politiques, dont le nombre est assez grand chaque année. Toutefois le petit écrit de M. Ch. Schouffelberger: «De notre militaire suisse et de nos fêtes nationales,» brochure politique à certains égards, s'en éloigne assez à plusieurs autres, pour avoir sa place dans cette énumération.

Quant à la poésie, nous ne trouvons qu'à réparer une omission de notre revue de l'année passée à laquelle on nous a rendus attentifs, à savoir une petite épître satirique de M. J. G., «Un congrès de pressureurs.»

Il résulte du dernier recensement opéré au 31 décembre 1864, que la population de notre canton s'élevait à cette époque à 88,140 individus. Au 31 décembre 1865 à 86,585 individus. Il y a donc eu augmentation de 1557 individus.

Cette augmentation porte sur les districts

1. de la Chaux-de-Fonds.	611
2. du Locle.	317
3. du Val-de-Travers.	231
4. du Val-de-Ruz.	195
5. de Boudry.	145
6. et de Neuchâtel.	58
Total.	<u>1557</u>

La population se compose de 46,401 Neuchâtelois, de 33,615 Suisses d'autres cantons, et de 8,124 étrangers à la Suisse. Le nombre des Neuchâtelois s'est accru de 317, celui des Suisses d'autres cantons de 1,185, celui des étrangers à la Suisse de 55.

Le recensement de la circonscription municipale de Neuchâtel donne une population de 10,933 âmes, 153 de plus qu'en 1863. — 5,158 hommes et 5,575 femmes. — 3,311 mariés, 677 veufs, 6,945 célibataires. — 9,633 protestants, 1,218 catholiques-romains, 82 israélites. — 4,350 Neuchâtelois, 6,583 étrangers au canton (5,070 Suisses, 1,513 non-Suisses).

Il y a eu pendant l'année 1864, 3,067 naissances, dont 1,539 garçons et 1,528 filles. En 1863, il y avait eu 3,056 naissances.

En 1864, le chiffre des décès a été de 1,971. En 1863, il avait été de 2,079.

Le nombre des naissances illégitimes qui était l'année passée de 155, s'est élevé à 164. De ces 164 enfants naturels, 49 sont issus de mères Neuchâteloises et 115 de mères étrangères au canton. L'année passée, la proportion était de 52 mères Neuchâteloises et 103 étrangères. Ces illégitimes sont nés comme suit:

12	»	du Val-de-Ruz.
16	»	du Locle.
48	»	du Val-de-Travers.
21	»	de Boudry.
35	»	de Neuchâtel.
62	»	de la Chaux-de-Fonds.

Les tribunaux ont prononcé sur 45 crimes et 198 délits. (En 1863, 33 crimes et 210 délits.) Les prévenus au criminel, au nombre de 54, étaient 16 Neuchâtelois et 38 étrangers au canton (16 Bernois, 5 Vaudois, 4 Wurtembergeois, 3 Zurichois, 2 Fribourgeois, 2 Argoviens, 1 Soleurois, 1 Français, 1 Prussien, 1 Belge, 1 Badois, 1 Hanovrien).

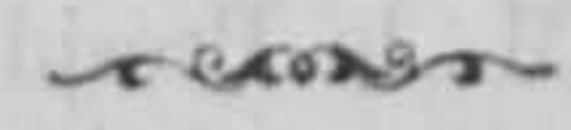
— Les prévenus au correctionnel, au nombre de 248, étaient 140 Neuchâtelois et 108 étrangers au canton (53 Bernois, 11 Vaudois, 11 Français, 5 Fribourgeois, 3 Italiens, 3 Tessinois, 3 Zurichois, 3 Badois, 2 Soleurois, etc.)

Le nombre des faillites et liquidations sommaires, qui était de 75 en 1863, s'est élevé cette année à 105.

Le chiffre des débits publics de vins et liqueurs est descendu de 848 à 840, se répartissant comme suit:

147	dans le district de Neuchâtel, soit 1 p' 118 h.	
128	»	Val-de-Travers, » 116 »
141	»	Locle, » 113 »
201	»	Chaux-de-Fonds, » 104 »
91	»	Val-de-Ruz, » 91 »
132	»	Boudry, » 85 »

Ce qui donne une moyenne de 1 débit sur 105 âmes de population.



NÉCROLOGIES.

HENRI-AUGUSTE PERRET-GENTIL.

Le vendredi saint, 14 avril 1865, nous avons rendu les honneurs funèbres à celui de nos compatriotes qui, dans ces dernières années, a jeté le plus grand lustre sur notre pays, M. Auguste Perret-Gentil, le traducteur de l'Ancien Testament. Aujourd'hui dans tous les pays protestants de langue française, Neuchâtel est la patrie d'Ostervald et de Perret-Gentil.

Il naquit à Neuchâtel le 31 octobre 1797. Il perdit fort jeune son père. Nous savons peu de choses de son enfance et de sa première jeunesse. Il suivit le collège de sa ville natale, ayant pour amis entr'autres feu MM. L'Eplattenier et H. Fleury. Comme il était sans fortune, il ne se rendit point dans quelque université allemande pour y terminer ses études. Toutefois il passa quelque temps à Zurich où il suivit avec un très-vif intérêt les cours de littérature grecque et latine donnés par l'habile philologue J.-J. Hottinger. En 1815 il fut reçu proposant. Mais quinze longues années s'écoulèrent avant sa consécration, années de grandes luttes et de grandes souffrances intérieures. Enfant d'une époque d'indifférence et de mort spirituelle, il traversa les tempêtes du Réveil, plein d'un esprit d'indépendance qui ne lui permettait pas de se ranger sous aucun drapeau humain, et ce ne fut qu'après de rudes combats qu'il parvint enfin à asseoir sa foi en Jésus-Christ et en l'Évangile sur la base inébranlable de l'expérience individuelle. En même temps il était, comme tous les esprits supérieurs, possédé du besoin d'une perfection idéale; aussi était-il toujours mécontent de ses compositions, qu'il jetait de côté. De 1820 à 1830 il fut précepteur chez MM. le Président du Conseil d'État, G. de Rougemont, le docteur Sacc et le comte Fréd. de Pourtalès-Castellane.

Peu de temps après sa consécration, il épousa en 1832 une jeune parente dont lui-

même avait dirigé l'éducation, et, en 1833, la Compagnie des Pasteurs lui confia, des deux chaires de théologie qu'elle venait de créer, celle d'interprétation des livres sacrés. Ces fonctions convenaient tout particulièrement à un homme qui avait éprouvé un tel besoin de connaître à fond les Écritures, qu'il avait appris seul l'hébreu. Tous ses désirs étaient remplis; il ne manquait rien à son bonheur, et il en jouissait avec cette délicatesse et cette pureté de sentiment qui faisait, avec l'énergie de la volonté, le trait distinctif de son caractère. Mais notre terre est à la mort, au deuil et aux larmes. Après deux ans et demi, qui s'étaient écoulés comme le plus beau des rêves, M. Perret était veuf avec deux enfants.

Depuis lors, M. Perret a souffert tout ce que peut souffrir un cœur d'homme. Inconsolable dans son affliction et fréquemment malade, ses deux fils n'étaient pour lui, par leur mauvaise santé, qu'une source perpétuelle de tourments. En 1848, il vit tout ce qui, après les siens, lui était le plus cher ici-bas, sa patrie, tomber dans les révolutions qui bouleversèrent l'Europe. En 1852, il fut frappé subitement d'une maladie qui ne lui laissa plus que de rares moments de trêve. Les événements de 1856 le jetèrent, pour plusieurs mois, lui infirme et souffrant, dans une prison d'où il sortit pour un exil de plusieurs mois encore à Paris. A son retour, les cours privés et gratuits qu'il avait donnés jusqu'alors cessèrent, et la maladie qui allait s'aggravant d'année en année, l'a enfin enlevé le 11 avril. Mais, quelles qu'aient été ses souffrances physiques et morales, jamais personne n'a entendu sortir de sa bouche ni un murmure contre la Providence, ni une parole de découragement, ni même un jugement acerbe sur ceux qu'il envisageait comme les ennemis de sa chère patrie.

Avant 1848, ce qui dans sa vie active faisait quelque peu contrepoids à sa douleur, c'étaient ses cours de théologie et sa traduction de l'Ancien Testament, dont le premier volume parut en 1847; c'étaient, depuis 1844, ses fonctions de secrétaire de la compagnie des pasteurs; c'était encore la part

qu'il prenait à la direction des conférences des régents et à la gestion de l'éducation publique. La seconde moitié de sa traduction a été publiée en 1861.

Mais, sans sa foi et sa piété, M. Perret aurait certainement succombé à toutes les souffrances qui s'accumulaient sur sa tête. Toute sa vie a été la mise en pratique du précepte du Sauveur : *Possédez vos âmes par votre patience*. Son courage s'est montré toujours plus grand que l'épreuve, et ce courage, il le puisait dans l'énergie native de son âme, dans son obéissance au devoir immédiat, dans son inébranlable confiance en la Providence divine et dans une vie de foi et de prière, qui se cachait dans les dernières profondeurs de son âme, mais qui éclatait de loin en loin à l'improviste par de resplendissants éclairs. De là une fermeté d'âme qui résistait sans efforts aux plus violents assauts ; la paix profonde d'un esprit qui se sait sur la voie où Dieu veut qu'il marche ; une netteté d'idées qui s'exprimait par des paroles sentencieuses ; une absence complète de ces vanités d'auteur qui sont le signe et la plaie des médiocrités ; une unité de but et d'efforts qui lui a permis d'amener à bien le grand œuvre de sa vie, et cette puissance d'action qui n'appartient qu'à l'homme supérieur et qui explique comment notre ami laisse après lui non-seulement des élèves, mais des disciples, mais en quelque sorte une école. Puisse notre pays produire beaucoup d'hommes de cette trempe !

FÉLIX-HENRI DUBOIS-REYMOND.

» Il y a un peu plus de 60 ans (1804),
» qu'on vit arriver à Berlin un jeune Neu-
» châtelois qui venait dans cette capitale
» sans autre ressource ni perspective que la
» conscience de ses talents, et sans autre ap-
» pui que des lettres de recommandation de
» notables de notre pays, adressées à la fa-
» mille Michelet et à M. de Bévillle, gouver-
» neur de la principauté. Ce jeune homme
» né à St-Sulpice, au Val-de-Travers, en
» 1782, fils de David DuBois, arpenteur

» juré, qu'il perdit à l'âge de deux ans, vient
» de terminer à Berlin une carrière des plus
» honorables. »

C'est par ces lignes que nous commençons celles que nous voulons consacrer à un Neuchâtelois connu, non-seulement par la belle carrière qu'il a fournie et les ouvrages qu'il a laissés, mais par le vif amour qu'il conserva toujours pour son pays. Ces lignes, nous les avons trouvées dans les papiers de M. J. de Géliou, qui avait commencé ainsi l'article nécrologique qu'il voulait faire pour celui avec qui il avait été en correspondance de lettres et de sentiments. Empêché de continuer son travail par les atteintes plus nombreuses et plus fortes d'une cruelle maladie, M. de Géliou fut retiré peu après de ce monde, et les pages destinées à rappeler son souvenir suivront immédiatement celles que nous destinons à son estimable ami.

Avant d'arriver à Berlin, M. DuBois-Reymond eut une enfance et une jeunesse qu'une position de fortune difficile et une constitution débile rendirent laborieuses et presque tourmentées. Sa mère dut quitter St-Sulpice pour se rendre à Villiers dans le Val-de-Ruz, lieu d'origine de son mari, où le jeune enfant se développa par un travail assidu et avec le secours de quelques livres. Il habita ensuite Clèmesin, puis Chuffort, où il donnait des leçons à de jeunes enfants, tout en s'occupant d'horlogerie et en fabriquant des ébauches qu'il portait lui-même à la Chaux-de-Fonds.

A dix-huit ans, il voulut voyager, dans le désir de se rendre utile à sa mère. Il séjourna successivement à Lausanne, à Genève et à Lyon, sans trouver ce qu'il cherchait, et obligé de travailler de ses mains pour subsister ; il revint à la Chaux-de-Fonds dont il était aussi communier, s'occupa de littérature et de science et travailla aussi dans une étude de notaire. Ce fut pour apprendre l'allemand qu'il alla ensuite à Berlin, où, par la recommandation du ministre d'Etat Ancillon, il fut nommé instituteur au collège des Cadets.

En 1816, le chancelier de Hardenberg le jugea capable d'occuper un emploi dans le ministère des affaires étrangères, d'où il passa

dans le dicastère spécial du département de Neuchâtel, à Berlin, avec le titre de *Conseiller intime de régence* et rapporteur sur les affaires de la principauté-canton. Les Neuchâtelois que leurs études ou leurs affaires appelaient à Berlin, trouvèrent toujours près de lui un accueil bienveillant et dévoué. Il avait de la modération dans le caractère, ainsi que le prouve l'ouvrage qu'il publia sur le pays de Neuchâtel, lorsqu'il y fut envoyé en mission en 1830 et 1831, sous ce titre : *Considérations sur la situation politique et la constitution de la principauté et canton de Neuchâtel et Valangin*. Il faut citer de lui deux autres ouvrages : un livre de linguistique, *Cadmus*, qui avait été précédé d'une nouvelle théorie de la conjugaison des verbes français, et surtout un grand ouvrage allemand en 4 vol. sur *l'économie politique et le paupérisme*.

Il est à peine besoin de dire qu'il favorisa les œuvres d'utilité publique et particulièrement celles qui concernaient la colonie française. Il avait épousé la fille de M. Henry, pasteur de cette colonie. Il fut membre du consistoire, du conseil académique du collège français, et l'un des fondateurs de la société suisse de bienfaisance. C'est le 21 mars 1865, à l'âge de 82 1/2 ans, qu'il termina sa carrière, entouré de la considération générale si justement due à son caractère et à ses travaux.

Quand on compare les commencements si difficiles et si humbles avec la fin si élevée selon le monde de cette carrière, on pourrait croire qu'un sentiment de vanité trouva quelque accès dans le cœur d'un homme qui avait eu toujours une si louable et si honorable activité; mais il n'en fut point ainsi, et bien des fois comparant lui-même son enfance et sa jeunesse avec celles de ses enfants et de ses petits-enfants, il disait : « Que je suis petit auprès de toutes les gratuités du Seigneur. »

La meilleure explication de ses succès, c'est son amour du travail ainsi que sa profonde et sincère piété. Aussi nous ne pourrions mieux finir qu'en citant quelques lignes d'une lettre qu'il écrivait à M. Jacques de Géliou, en février 1843 : « Quant à la qua-

» lité que vous voulez bien m'attribuer, de
 » ne pas m'être laissé entraîner par tant de
 » beaux systèmes qui courent le monde, mon
 » secret n'est pas bien éloigné. Ce secret c'est
 » aussi le vôtre : Dans ma première jeunesse
 » je n'ai guère connu que la Bible. Or, tout
 » ce qui est utile à l'homme est dans la Bible,
 » même les systèmes les plus abstraits et qu'on
 » s'attendrait le moins à y trouver, et tout
 » système qui ne s'accorde pas avec elle, et
 » qu'elle répudie, qui est en dehors de ce
 » que je voudrais pouvoir nommer ses sym-
 » pathies, est décidément entaché d'erreur,
 » vicieux et faux. Il n'y a qu'à ne pas dé-
 » loger de là, pour rester toujours dans le
 » vrai. »

JAQUES DE GÉLIEU.

On éprouve un certain embarras quand il s'agit de parler d'un homme dont le caractère dominant fut la modestie, qui s'est montré humble et même timide jusqu'à ses derniers jours. On se demande tout naturellement si l'acte que l'on accomplit est bien légitime, et si celui à qui l'on croit rendre un juste hommage l'approuverait lui-même. Quoi qu'il en soit, la position importante que M. de Géliou a occupée, pendant les dernières années, dans la rédaction du *Messenger*, ne nous permet pas de passer sous silence une vie si utile et si bien remplie, quoique si modeste. Pour nous mettre à l'aise, nous profiterons de l'intéressant article nécrologique, qui a paru dans la *Gazette de Neuchâtel*, en y ajoutant seulement quelques détails ignorés peut-être de son auteur.

La famille de Géliou est originaire du Périgord. Un de ses membres quitta la France à l'époque des massacres de la Saint-Barthélemy; dès lors, sans interruption, des descendants de ce pieux réfugié ont occupé dans notre pays des charges ecclésiastiques. M. Jacques de Géliou était fils de M. Jonas de Géliou, qui fut successivement pasteur à Lignières et à Colombier et qui, en outre, a composé le traité encore maintenant le plus pratique et le meilleur sur les soins à donner aux abeilles.

Né en 1794 et consacré au saint ministère en 1814, M. de Géliou fut d'abord suffragant à Boudry, puis pasteur à la Côte-aux-Fées et ensuite à Saint-Sulpice. Il attachait beaucoup d'importance à la composition de ses sermons, qui étaient appréciés, surtout par les personnes qui mettent le fond au-dessus de la forme.

Ses fonctions pastorales furent aussi de sa part l'objet d'une sollicitude constante et éclairée. On a peu su, en dehors de ses paroisses, combien il était l'homme de l'instruction et du progrès. Il fut le modèle du pasteur philanthrope. A la Côte-aux-Fées, sa bibliothèque particulière, nombreuse et bien choisie, était au service de tous, et par ses soins fut fondée la première école centrale permanente, tout en laissant subsister celles d'hiver et de quartiers qui existaient auparavant. A St-Sulpice fut établie par son initiative une des premières écoles enfantines qu'il y ait eu dans notre pays, à laquelle on ajouta quelques heures par semaine de leçons pour les ouvrages à l'aiguille qui n'étaient point enseignés précédemment. Dès 1831, fut commencée dans cette même paroisse une bibliothèque populaire, dont M. de Géliou s'occupa seul pendant 18 ans; et, plus tard, il contribua de tout son pouvoir à la construction de la grande et belle maison d'école qui fut inaugurée en juin 1846. Il avait travaillé activement à lever tous les obstacles à la création de la paroisse de Buttes, qui était annexe de celle de St-Sulpice, quoique, par cette création, celle-ci dût devenir une des plus petites, et, en conséquence, des moins rétribuées du canton. Correspondant zélé de la caisse d'épargne pendant 18 ans, il avait obtenu d'une corporation de St-Sulpice de payer à tous les petits dépôts l'intérêt que cet établissement ne pouvait payer à ceux qui étaient au-dessous de fr. 20. Cette dépense, peu considérable, encourageait les plus petites bourses à l'épargne. Son diplôme de membre de la *Société suisse d'utilité publique* date de mai 1813. M. de Géliou avait alors 19 ans, et il fut, croyons-nous, assez longtemps, le seul membre de cette société domicilié dans notre canton. Correspondant pendant 18 ans de la so-

ciété en faveur des incurables, de Lausanne, il reçut de son secrétaire en 1849 une lettre dans laquelle nous lisons ses remerciements *pour tout ce que vous avez fait pour favoriser l'œuvre de notre établissement, et pour moi en particulier, qui en conserverai un précieux souvenir.* Membre du comité des conférences de régents, il y était écouté avec l'attention la plus vive et la plus soutenue. Enfin, devenu, il y a quelques années, un des principaux rédacteurs de notre *Messenger*, il y apporta le même esprit pratique, ayant surtout pour but de faire pénétrer dans la population des notions saines et utiles et des préceptes salutaires pour la vie ordinaire.

Appelé à quitter sa paroisse, en conséquence des événements qui ont profondément modifié les constitutions politique et ecclésiastique de notre pays, il supporta cette privation avec une humilité et une charité vraiment touchantes, sans qu'on ait jamais entendu sortir de sa bouche une parole de reproche, tant il était disposé à voir partout et toujours la main du Seigneur.

Ceux qui ont connu M. de Géliou savent tout ce qu'il y avait de fin, d'ingénieux, dans son esprit, quels étaient la richesse, la fidélité et l'à-propos de sa mémoire, ainsi que l'étendue et la variété de ses connaissances. On en serait plus convaincu encore si l'on savait combien restent dans ses papiers de manuscrits intéressants sur toutes sortes de questions. Trop modeste pour faire bruit de son savoir, il n'a publié que quelques articles de journaux ou de revues qui, quand ils étaient signés, ne l'étaient que d'un pseudonyme. Son nom a peu paru, mais on peut dire que son esprit a été dans beaucoup de publications, d'institutions et d'œuvres utiles.

Si nous voulions parler des agréments de son caractère, de la facilité de son commerce, de ce cœur si bienveillant et si affectueux, nous aurions beaucoup à raconter; mais ce que nous avons dit en commençant nous impose une grande réserve, et le souvenir du modeste et pieux serviteur de Christ que nous avons perdu, nous empêche de lui rendre un hommage qui ne serait que juste, mais qui

pourrait nous donner l'apparence de faire un panégyrique. Ajoutons seulement que les nombreux témoignages de sympathie des membres de sa famille, de nombreux amis et aussi d'anciens paroissiens, l'ont soutenu et encouragé pendant la pénible maladie qu'il a supportée avec une sereine résignation, et qui a terminé sa carrière terrestre le 5 juin 1865.

LES PLANCHETTES.

(Avec une planche).

Les Planchettes, formées par la réunion de plusieurs hameaux isolés sur le versant septentrional de la montagne de Pouillerel, sont un lieu champêtre, mais entouré de tous les côtés d'une nature fort sauvage.

En effet, si l'amateur de la promenade, attiré ici par le désir de respirer pendant quelques heures l'air le plus pur de la montagne, se propose de passer directement dans la vallée du Locle ou de la Chaux-de-Fonds, il est obligé de s'aventurer sur les hauteurs désertes, froides, marécageuses, de Pouillerel. Ou, si la curiosité le pousse à descendre davantage, pour faire connaissance avec les rives du Doubs, bientôt il se trouve arrêté par la nécessité de chercher son chemin dans les parois presque verticales de hauts rochers, entre lesquelles court une eau grondeuse.

C'est sur ces pentes nord de la montagne, du haut de laquelle l'œil embrasse, avec la même facilité, les sommets du Mont-Blanc d'un côté, des Vosges de l'autre, que quelques colons vinrent se fixer à une époque assez reculée. En 1476, le 8 octobre, « trois Planchottiers » figuraient à côté des Sagnards, dans les rangs de ces bons amis qui aidèrent aux

Loclois à rejeter les Bourguignons de l'autre côté du Doubs.

Les premiers habitants des Planchettes vinrent du Locle et de la Sagne. La difficulté de fonder un établissement dans leurs vallées déjà défrichées et partagées en propriétés distinctes, les engagea au 15^{me} et surtout au 16^{me} siècle, à se jeter vers une contrée qui ne demandait que des habitants pour la cultiver et se la partager. C'est Jean Maire, de la Sagne, qui, en 1567, construisit au fond des gorges du Doubs le premier des nombreux moulins qu'on y a élevés depuis. Et tandis que de simples particuliers défrichaient patiemment, au milieu d'épaisses forêts, le sol qui devait demeurer plus tard leur propriété, les Communautés dont le siège était le plus rapproché de ces quartiers, jetaient aussi leur dévolu sur quelque partie de l'ensemble. C'est précisément à cette époque, et sous le règne du comte obéré René de Challant, que le Locle se faisait céder, à raison d'un écu d'or et demi par faux pour l'entrage, la forêt connue sous le nom de Bois-de-ville « dessus la plaine de Peseux, » et cinq ans plus tard le bois de Sombaille, à l'extrémité du quartier du Dazenet. Au reste, par cet achat, cette Communauté devenait propriétaire sur son propre territoire, car pendant longtemps, une moitié des Planchettes, sous le nom de Grand-Quartier, fut comprise dans la mairie des Brenets, l'autre moitié, sous le nom de Dazenet, dans celle du Locle.

Grâce à leur position, les Planchettes, telles à certains égards dès le commencement du 17^{me} siècle que nous les voyons aujourd'hui, ne manquaient pas d'une certaine importance au point de vue de la défense des Montagnes, puisqu'elles formaient la frontière du côté

de la Bourgogne, sur une lieue de longueur environ. C'est ainsi qu'elles possédèrent de bonne heure trois corps de garde, dont chacun commandait un passage principal en Franche-Comté : l'un à Moron, l'autre aux plaines de Peseux, et le troisième au Dazenet. Un seul de ces édifices, monument de l'esprit militaire de l'époque, subsiste encore, mais il ne protège plus rien, pas même le pauvre prolétaire qui en avait fait sa demeure, et que la crainte d'être enterré vivant sous son abri vermoulu, a fait détalier cet hiver, au milieu de la nuit, heureusement plus effrayé que blessé.

Le Dazenet, espèce de centre militaire, possédait donc son corps de garde, sa compagnie de milice, et surtout son officier militaire, qui, en 1695, était le capitaine Claude Sandoz, fière moustache pour ce temps. Le procès soutenu à cette date, en particulier, aux fins de savoir laquelle des deux compagnies de milice, du Chauffot (*), ou du Dazenet, a de droit « le pas sur l'autre, » et l'arrêt qui fut rendu à Neuchâtel, montre que l'on ne blessait pas impunément l'amour-propre militaire de ce soldat. Miliciens du Dazenet, voici l'arrêt souverain vengeur de droits que l'on ne vous contestera plus : « La compagnie du Dazenet marchera devant celle du Chauffot lorsqu'elles se rencontreront ensemble. » (**)

(*) Rière les Brenets.

(**) Les corps de garde furent occupés régulièrement, paraît-il, en 1587, pendant les guerres de religion en France, qui portaient leurs ravages jusqu'à nos frontières; — en 1635, pendant la guerre de Trente ans; — en 1707, où l'on craignait de voir la France soutenir par les armes les prétendants français; — de 1720 à 1723, pendant la peste de Marseille, 3 hommes des Planchettes gardaient Moron à raison d'un écu blanc par mois pour le bois et la chandelle; — en 1792, lors de l'émigration imprévue des Francs-Comtois, on patrouilla pendant un an, de jour et de nuit, sur toute la frontière.

Toutefois ces hommes du Dazenet étaient encore meilleurs chrétiens que miliciens zélés, à voir ce qui se passa en 1698 au dit lieu, dans la maison de David Vuille de la Sagne. Soixante et onze personnes des Planchettes, hommes et femmes, s'étant réunies chez lui le 25 août, souscrivirent spontanément entre elles la somme de 7,857 livres pour la fondation d'une église. Voilà une résolution pieuse qui s'explique en particulier par les difficultés presque insurmontables dont la fréquentation des saintes assemblées dans les paroisses du Locle et des Brenets, à deux lieues environ, était entourée pendant cinq à six mois d'hiver. La prudence leur défendait d'ailleurs d'abandonner tous ensemble le dimanche, pour plusieurs heures, des foyers trop rapprochés de la frontière et exposés parfois au danger du pillage. Autre embarras, s'il survenait un décès au milieu de l'hiver et que des chemins impraticables ne permissent pas d'emmener le mort au cimetière des paroisses voisines, il fallait le garder patiemment outre mesure, en attendant un jour favorable. Le baptême des enfants était souvent différé. Comme il y avait longtemps que les habitants des Planchettes souffraient de ces inconvénients, leurs petites affaires ayant prospéré, il était juste qu'ils cherchassent à y remédier en s'appuyant d'abord sur eux-mêmes. Mais leurs ressources étant insuffisantes, ils durent recourir à l'assistance de Marie, princesse de Nemours, laquelle, « pour les tant mieux honorer et autoriser » se déclara, soi et ses successeurs, collateur et patron à perpétuité de ladite église, et leur accorda une rente annuelle de 250 livres faibles pour leur ministre. La compagnie des pasteurs, les communautés voisines, toutes les

églises du pays et de l'Erguel leur facilitèrent, par leur libéralité, le moyen d'arriver en quelques années à posséder ce qu'ils désiraient si vivement.

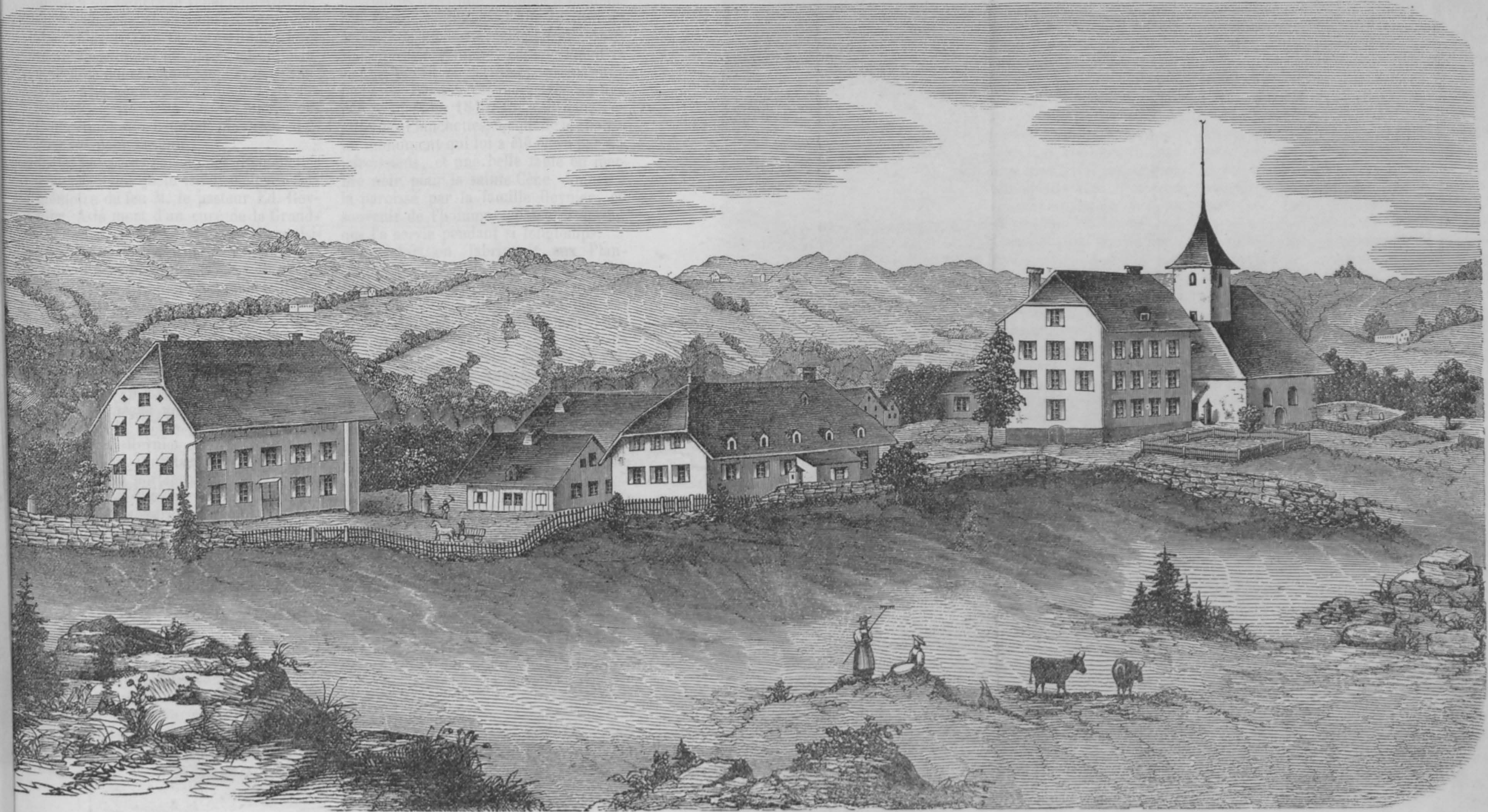
J.-F. Osterval, pasteur à Neuchâtel, fut chargé de faire le 12 novembre 1702 la dédicace d'une église à l'érection de laquelle il avait personnellement contribué pour beaucoup. Il établit un pasteur choisi par le représentant de la princesse et un consistoire. « Pour lors, lit-on, M. Osterval entra tout le premier avec M. Borle, dans l'église, puis ensuite beaucoup de proposants... Il fit de belles et saintes prières, puis il fit un beau prêche et dédicace sur psaume LXV, v. 2, suivi de saintes exhortations au ministre, au public et aux particuliers, et diverses remontrances, finalement des actions de grâces à Dieu et de saintes prières qui arrachèrent des larmes de presque tous les yeux. »

Restait à construire une maison de cure. Elle fut bâtie l'année suivante. Incendiée 43 ans plus tard, elle put être rebâtie en 1746, grâce à la coopération de toutes les églises du pays, dans lesquelles on fit une collecte, et au désintéressement remarquable de M. le pasteur H.-D. Chaillet. M. Chaillet avait perdu tout son mobilier dans l'incendie. Il avait droit à une indemnité de 947 fr. pris sur le don des églises du pays. Voyant que les travaux n'avançaient plus, faute d'argent, il annonça un jour son intention d'abandonner l'indemnité qui lui était due, et de se charger, sans rétribution, de la direction de tous les travaux inachevés. C'est ainsi qu'il tira d'embarras ses paroissiens.

A partir de ce moment l'église « prétendue du Dazenet, » comme on l'appela longtemps, réunit autour d'un centre commun les habitants des plaines de

Peseux, de Moron, des bords du Doubs, sur un parcours de près d'une lieue, des Planchettes et d'une partie de Pouillet. Il est inutile de rappeler que, pendant les troubles de 1792-93, la nouvelle paroisse se prononça très-énergiquement, de même que la Sagne, contre les perturbateurs de l'ordre public, et que les émigrés français qui abondaient ici, furent traités avec une hospitalité qui mit même le gouvernement de Neuchâtel dans l'embarras vis-à-vis de la République française. Mais nous dirons que, depuis le moment de son érection en commune, en 1812, cette petite localité a vu sa position s'améliorer sensiblement. En 1780, les paroissiens avaient formé entre eux spontanément et par cotisations, une chambre de charité, pour faciliter aux communes, dont ils étaient originaires, l'assistance de leurs pauvres, habitant les Planchettes. Une pieuse disposition testamentaire de M. Lesquereux, leur ressortissant, devait leur faciliter plus tard l'accomplissement de cette tâche. — La seule route qui conduisit à la Chaux-de-Fonds semblait avoir été tracée de manière à séparer les Planchettes de ce centre d'industrie plutôt qu'à les en rapprocher. Une nouvelle route (*), utile déjà aujourd'hui, quoique inachevée, a remplacé l'ancien chemin. — Il y a peu de temps que M. l'ancien maître-bourgeois Perret mourait, donnant sa fortune à sa commune, à la condition expresse que ce bien servirait à l'entretien perpétuel du temple et de la maison de cure. Enfin, le 1^{er} octobre 1863, toute la paroisse en habits de fête, a pu prendre part avec joie à l'inauguration d'une maison d'école. L'autorité

(*) Construite aux frais des particuliers des Planchettes et de l'Etat.



LES PLANCHETTES.

locale a dû vaincre la répugnance qu'elle éprouvait à faire un emprunt assez considérable, devant la nécessité de faire sortir la jeunesse du local malsain et insuffisant dans lequel on l'instruisait. Grâce à la générosité de bien des compatriotes cette dette sera réduite à des proportions qui n'auront plus rien d'alarmant pour l'avenir.

On ne peut parler des Planchettes sans payer un juste tribut d'éloges à la mémoire de feu M. le pasteur Ed. Reynier. A la mort d'un curé de la Grand-Combe, M. Reynier ayant fait l'acquisition de ses instruments astronomiques, se livra à l'étude du ciel avec un grand succès. Il était en correspondance avec Herschell. A l'occasion d'un article sur les étoiles filantes publié par M. Arago dans l'*Annuaire*, il avait fait à ce sujet des calculs remarquables qui contredisaient la théorie de l'astronome français. Il en a été rendu compte dans la *Bibliothèque universelle*. On peut lire, dans le même journal, deux articles de M. Reynier sur l'opticien Guinand et son flintglass, qui donnent la mesure de la portée scientifique de leur auteur, ainsi que des succès auxquels il aurait pu prétendre, s'il avait publié des ouvrages. Si la découverte de M. Guinand a reculé les bornes de l'astronomie, cela est dû en partie à M. Reynier, qui ne cessa d'encourager, de diriger, d'aider son voisin, l'opticien des Brénets.

Dans l'intérêt de ses études d'astronomie, M. Reynier avait fait construire devant sa cure un observatoire pour y loger une grande lunette qui se trouve aujourd'hui à l'observatoire de Genève. Mais une vocation scientifique aussi réelle ne l'empêchait pas d'être en même temps un pasteur consciencieux et dévoué, dont la mémoire se conservera

longtemps dans une paroisse à laquelle il a consacré vingt-sept ans environ de sa vie. Sa modestie égalait son savoir: Mais une vie remplie, comme l'était la sienne, devait se terminer prématurément. M. Reynier est mort dans un âge peu avancé, en 1840. On voit dans l'église des Planchettes, à côté de la chaire, un monument qui lui a été élevé par ses paroissiens, et une belle table en marbre noir, pour la sainte Cène, donnée à la paroisse par la famille Reynier, en souvenir de l'homme capable et dévoué qui l'a servie pendant si longtemps.

Autrefois on fabriquait aux Planchettes des outils de divers genres, des lames de ressorts qu'on expédiait dans l'étranger, des faux, des enclumes, des étaux, etc. On apprécie encore aujourd'hui, comme des outils précieux en horlogerie, les *tours à burin fixe* de feu M. le justicier Auguste Delachaux, homme non moins connu par ses talents en mécanique que par ses capacités administratives, par son droit sens, et par le désintéressement remarquable avec lequel il a servi sa commune toute sa vie.

Le climat des Planchettes est sain. Les exemples de longévité n'y sont pas rares. Comme il y a une différence d'altitude de 1600 à 1700 pieds entre les terres qui sont situées dans la partie supérieure de cette paroisse et celles qui sont situées dans la partie la plus basse, il en résulte une différence assez sensible dans les produits du sol. Là l'agriculteur ne sème guère que de l'orge et un peu d'avoine; ici, dans les quartiers plus favorisés, vous voyez de très-beaux champs de froment, les maisons sont entourées de vergers et la noix parvient à maturité.

C'est au pied ouest du coteau des

Planchettes que se trouve la vallée de Moron, si remarquable par son caractère alpestre et les étonnants contrastes qu'elle offre au voyageur; si nous n'en disons rien de plus dans cet article, c'est que ce site si intéressant a été décrit dans le récit d'un voyage du *Messenger* reproduit dans le *Messenger* de 1850.

D'après le recensement fédéral de 1860, la population des Planchettes est de 535 habitants.

LE CHATEAU DE THIELLE.

(Avec une planche).

Le voyageur qui, du canton de Neuchâtel, se rend dans le canton voisin par la grande route de Berne, est étonné de voir, au pied du pont qui traverse la rivière frontière des deux Etats, un château d'apparence assez imposante, et dont la porte est flanquée de deux larges tourelles destinées à en défendre l'entrée. Il ne comprend pas bien d'abord quel a pu être le but d'une si vaste et si forte construction, au milieu d'une plaine étendue, où le passage semble ouvert de tous côtés, et il se demanderait volontiers si ce n'est point là l'œuvre de quelque artiste qui a voulu animer et embellir un paysage un peu plat. Telle a été aussi notre impression, la première fois que nous avons parcouru cette route, et cette impression est encore fortifiée, quand on est sur le pont, par le fait que la Thielle, après son premier contour, disparaît entièrement entre les berges profondes qu'elle a fouillées dans le sol marécageux, et qu'on n'a plus devant les yeux que la plaine nue qui s'étend du Jolimont aux contre-forts de Chaumont.

Mais celui qui observe avec plus de soin les localités ne tarde pas à se rendre compte de l'utilité, de la nécessité même de cette construction dans le temps où elle fut élevée. Du lac de Neuchâtel au lac de Biemme est creusé le large et profond lit de la Thielle, qui formait une défense naturelle assez forte, et qui, sur une grande lieue d'étendue, n'était et n'est encore traversé que par deux ponts, celui de Saint-Jean, près de l'embouchure de la rivière dans le lac de Biemme, qui était défendu par le bourg fortifié du Landeron, et le pont de Thielle près de la sortie de la rivière du lac de Neuchâtel, défendu par le château dont nous nous occupons maintenant. Du reste, comme nous le verrons, l'expérience ne tarda pas à justifier les constructeurs du château, et il ne s'écoula pas longtemps avant qu'on pût se convaincre de son utilité. Comme nous le verrons aussi, il peut revendiquer des gloires de divers genres, et son histoire ne devait pas être passée sous silence.

La tradition, appuyée sur quelques chroniques, fait remonter la construction du château de Thielle au milieu du XIII^e siècle, et lui donnerait pour origine la crainte que le comte de Neuchâtel avait de Rodolphe de Habsbourg. Celui-ci n'était encore qu'un puissant comte de l'Argovie, mais il travaillait vaillamment à fonder cette réputation d'habileté et de bravoure qui le conduisit à l'empire. Mal disposé contre le comte de Neuchâtel (*), il attendait un moment favorable pour s'emparer de ses Etats, ce qui engagea celui-ci à fortifier ses frontières orientales, et lui fit, en particulier, construire le château de Thielle, dont il donna la garde à Henri

(*) V. *Montmollin*, t. II, pag. 131 à 136.

de Neuchâtel, avec la propriété des terrains qui s'étendaient de la rivière au pied de Chaumont et qui constituèrent la baronnie de Thielle.

Ces précautions n'étaient pas superflues, car, en 1269, Rodolphe de Habsbourg tomba à l'improviste sur le château de Thielle; mais le brave Henri s'y trouvait avec une vaillante troupe. Il se défendit si bien que l'ennemi fut repoussé et dut aller chercher un autre passage. Malheureusement le baron Henri fut blessé mortellement pendant l'assaut. Le comte de Habsbourg descendit la rive droite de la Thielle et essaya aussi de donner l'assaut au bourg du Landeron, mais sans réussir à s'en emparer. Laissant derrière lui les garnisons de ces deux endroits, garnisons trop faibles pour l'arrêter en rase campagne, il arriva à Neuchâtel, où il ne fut pas plus heureux, et d'où il dut décamper assez promptement dans la nuit du 11 au 12 avril, ce qu'il fit en mettant le feu à tous les villages qu'il trouva sur son passage.

Il est, croyons-nous, bien permis à des Neuchâtelois de rappeler cette page de leur histoire, en faisant celle d'un édifice dont l'existence permit d'opposer à un puissant ennemi une résistance qui causa peut-être le salut de Neuchâtel, en en retardant l'attaque. Ce fait eut probablement la plus grande influence sur les destinées de notre pays, destinées qui eussent été sans doute bien différentes s'il fût tombé alors au pouvoir du comte de Habsbourg.

Après la mort de Henri, sa baronnie de Thielle fut réunie au domaine du comte de Neuchâtel. Dès lors le château ne nous offre aucun événement à rapporter, jusqu'en 1476, année de la bataille de Morat. Le corps d'armée du

comte de Romont, allié du duc de Bourgogne, voulut pénétrer par le pont de Thielle sur le sol neuchâtelois. Un seul homme, nommé Baillods, père de l'auteur de la chronique, renouvela un fait d'armes qui fut une des gloires des premiers temps de l'histoire de Rome. Seul, comme Horatius Coclès, il défendit le passage du pont avec tant de force, de courage et de succès, que les ennemis durent se retirer et allèrent se faire repousser encore par les bourgeois du Landeron et de Cressier au pont inférieur de la rivière. Ce vaillant citoyen reçut pour récompense une chaîne d'or et une médaille sur laquelle était représenté un porc-épic avec cette inscription : *Vires agminis unus habet*. (Un seul est aussi fort qu'une troupe entière). N'oublions pas que, quelque temps auparavant, l'avant-garde de Charles-le-Téméraire, avait été repoussée du sol neuchâtelois, au défilé de la Tour-Bayard, au Val-de-Travers, et que, quelque temps après, un parti de Bourguignons pénétra dans les montagnes du comté de Valangin, et qu'après avoir été mis en déroute par les vaillantes femmes du Locle, il fut taillé en pièces et jeté dans le Doubs par les habitants du Locle et de la Sagne. Après cela, il nous sera permis de dire que la part des Neuchâtelois (qui combattirent aussi à Grandson et à Morat), dans la guerre de Bourgogne, est assez belle, et qu'ils se montrèrent dignes alliés des Suisses.

Nous pouvons dire que la partie héroïque de l'histoire du château de Thielle est maintenant finie, puisque nous n'avons plus qu'à rappeler d'abord la mélancolique histoire de la femme du lieutenant-gouverneur Hory, et enfin, comment le château du baron Henri est devenu une fabrique de cigares.

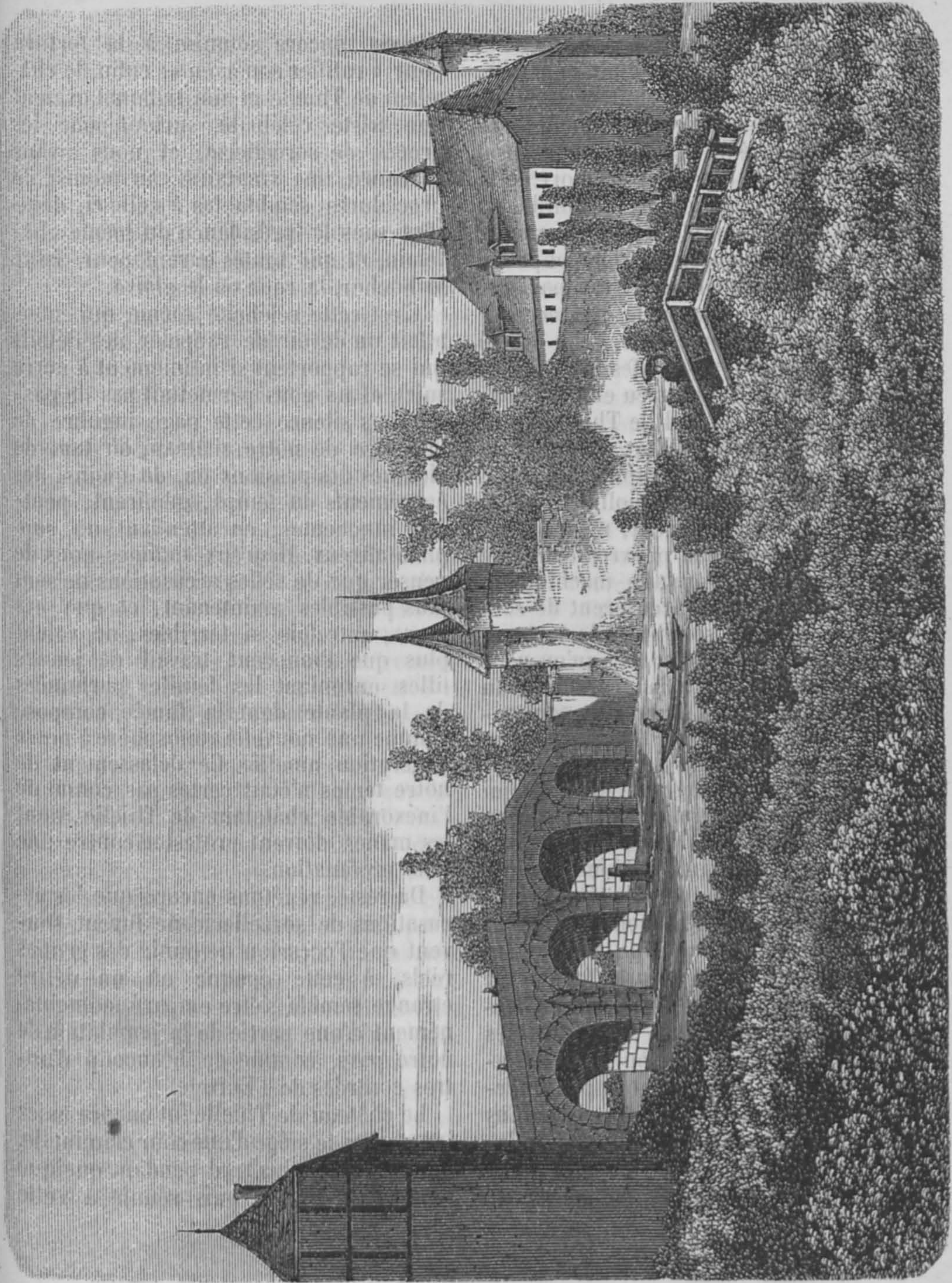
C'était sous le règne du bon Henri II de Longueville (1617-1663). La tranquillité publique était souvent troublée par des faits étranges qu'on attribuait à un pouvoir occulte sous l'influence duquel se seraient mis certains individus, et qui leur aurait fait commettre des crimes affreux. La croyance à la sorcellerie n'était alors que trop répandue, et, sans vouloir décider jusqu'à quel point elle était partagée par les personnes les plus instruites, et en particulier, par les tribunaux, nous croyons pouvoir affirmer que des malfaiteurs se servirent de cette erreur populaire pour commettre des vols, des meurtres et d'autres actes criminels, et qu'un certain nombre d'entre eux qu'on crut avoir été condamnés comme sorciers, le furent réellement comme larrons, meurtriers, etc.; quelquefois on laissait croire à sa sorcellerie, dans l'espoir de satisfaire impunément de violentes, d'avidés ou de honteuses passions.

Nous n'avons pas à rappeler l'histoire de Jean Hory, baron de Lignièrès et lieutenant-gouverneur du comté, qui, pendant longtemps, joua un rôle considérable dans les affaires de notre pays. C'était un homme d'une trempe vigoureuse, travailleur infatigable, et doué de talents remarquables comme administrateur. Il parvint aux plus hautes charges de l'Etat, jouit pendant un certain temps de la faveur du prince Henri II, et fut probablement l'instigateur de l'étrange projet formé par ce prince de construire une ville du nom de Henripolis, entre Marin et la Thielle, destinée à devenir la rivale de Neuchâtel. Ce projet n'eut pas de suite, et l'on ne put pas même dire ici, ce que devait dire plus tard Voltaire de la ville que le duc de Choiseul voulait fonder à Versoix pour di-

minuer l'importance de Genève: « Nous avons des rues, mais nous n'avons pas des maisons. » A Henripolis, il n'y eut ni rues ni maisons. Les propriétaires du sol, plus sages que les têtes politiques, refusèrent de vendre leurs champs et tout fut fini. Disons pourtant que, si le projet était au moins aventureux, le choix de l'emplacement était très-heureux, et que l'on a pu souvent regretter à Neuchâtel de n'avoir pas pour agrandir la ville un espace aussi vaste et aussi beau que le plateau qui domine la riante baie de St-Blaise, qui, de tous les côtés, eût été si facile à fortifier, et dont une des portes aurait été notre château de Thielle.

Quoi qu'il en soit, ce projet, naturellement mal vu à Neuchâtel, ainsi que les succès de Hory, lui créèrent des ennemis violents qui furent secondés dans leurs attaques contre lui par le mauvais état de ses affaires, provenant de l'administration d'une recette dont les comptes n'avaient jamais été rendus, et des dépenses que lui avait occasionnées le projet d'Henripolis. Allant de chute en chute, de ruine en ruine, de disgrâce en disgrâce, le vieux Hory est obligé de s'humilier devant le Conseil d'Etat qu'il avait présidé et de se défendre devant le consistoire, tribunal de mœurs; puis, sous prétexte de plaider sa cause auprès du prince, il ne lui reste qu'à s'exiler de son pays où il ne rencontre plus que des déboires.

C'est pendant son absence que fut portée une mystérieuse accusation contre sa femme Madeleine, née Fornachon. Accusée d'abord de sorcellerie, elle est mise en prison à Neuchâtel, puis conduite en bateau au château de Thielle où elle fait bientôt l'aveu d'un parricide qu'elle aurait commis, bien des années



Le château de Thielle.

auparavant, de concert avec son mari et ses parents. Le bruit s'était répandu, dit-elle, que sa mère était accusée de sorcellerie, et comprenant quelles seraient les conséquences de cette accusation qui eût pu entraîner la mort de la mère et la diffamation de la famille, ils avaient tous ensemble formé et exécuté le projet d'empoisonner la coupable. Madeleine reconnaît que c'est par une dispensation providentielle que, accusée elle-même de sorcellerie, elle a été amenée à faire la confession de ce crime. Ensuite de cet aveu elle fut condamnée par le tribunal de Thielle à être rouée. Le Conseil d'Etat commua la peine en celle de la décapitation.

Le chancelier de Montmollin, contemporain de cet événement, ne croit pas à la culpabilité de la pauvre femme de Hory, et ne voit là qu'une machination de ses ennemis qui l'accusèrent de sorcellerie, afin que, soumise à la torture, on pût lui faire avouer ce qu'on voudrait. Nous avons lu la procédure, au pied de laquelle est l'arrêt de commutation de peine, signé d'Affry, et nous n'avons rien vu, dans sa terrible brièveté (elle a deux pages et demie), qui puisse paraître irrégulier, pour le temps où elle fut instruite. Mais plusieurs faits produisent cependant un bien pénible effet, et, indépendamment du témoignage du chancelier de Montmollin, laissent planer sur ce drame une impression d'horreur. La malheureuse femme fut enlevée à ses juges naturels, ceux de Neuchâtel, qui refusaient de soumettre les bourgeois à la torture; puis, les complices qu'elle accuse ne sont pas interrogés dans son procès, ou du moins confrontés avec elle; ensuite, après l'aveu qu'elle a fait, et que la procédure dit être fait *librement et franchement*,

elle est encore soumise à la torture pour « ratifier son aveu »; enfin, le châtelain de Thielle et son tribunal avaient une triste célébrité, surtout pour les procès de sorcellerie, et nous avons parcouru une vingtaine, au moins, de procédures semblables à celle-ci, dressées sous la présidence du même châtelain, et qui toutes eurent pour issue le bûcher, la roue ou le glaive.

C'est cette célébrité même qui nous a fait un devoir de rappeler des détails qui se rapportent si intimement à notre sujet, et ne nous permettait pas de passer sous silence cette page lugubre de l'histoire de notre château, où tant de victimes des passions ou, du moins, des égarements du temps, gémirent, peut-être innocentes, en attendant un supplice affreux. Heureux sommes-nous de penser que de telles accusations ne sont plus possibles maintenant, et que ces murs, autrefois si terribles, ne voient plus que l'innocent travail de jeunes filles enroulant les feuilles parfumées de la plante dont la fumée compose comme une nouvelle atmosphère à notre génération amollie. Ce délassement de notre temps n'était certes pas connu de l'inexorable châtelain de Thielle, dont les mânes doivent protester contre une telle profanation.

Du reste, répétons encore que les accusations de sorcellerie ne furent souvent que l'occasion de punir des crimes réels, à cette époque où un délire étrange semble s'être emparé momentanément d'une partie de la population de notre pays, comme de beaucoup d'autres contrées de l'Europe.

Le château de Thielle fut encore assez longtemps le siège d'une cour criminelle, qui fut tenue plus tard pendant quelque temps à St-Blaise, puis réunie à celle

de Neuchâtel sous le règne du prince Berthier. Cependant, jusqu'en 1848, le chef de la juridiction, comprenant le territoire des paroisses de St-Blaise et de Cornaux, continua à porter le titre de châtelain de Thielle, mais le tribunal n'était plus qu'un tribunal civil, dont les assises se tenaient à St-Blaise, le vendredi. Sous l'organisation judiciaire actuelle, ce territoire compose la justice de paix de St-Blaise, et ressortit aux tribunaux civil et criminel de Neuchâtel.

En conséquence de ce que nous venons de rappeler, le château de Thielle n'avait plus de destination précise, le percepteur même du péage qui était payé pour le passage du pont et dont le produit était partagé entre l'Etat et la bourgeoisie de Neuchâtel, n'habitait pas le château, mais une maison située de l'autre côté de la route. Le château lui-même ne fut plus que la demeure d'un locataire-fermier qui, ordinairement, affermaient la pêche assez productive de la rivière, et avait encore la chasse du vaste marais qui en borde les rives. C'est dans ces circonstances que, en 1861, le château de Thielle fut vendu à une maison de commerce qui y a établi une fabrique de cigares-Havane; destination singulière, mais, au fait, pas si extraordinaire qu'elle le paraît au premier abord. Notre siècle n'est-il pas le siècle de l'industrie, et ne voyons-nous pas, presque dans tous les pays, les antiques monastères sécularisés et les vieux castels rendus inutiles par les nouvelles conditions de la guerre, devenir des fabriques. Au bord de notre lac, l'imposant château de Grandson n'a-t-il pas logé aussi pendant assez longtemps une fabrique de cigares bien appréciés des fumeurs, tellement que la ville, qui a

donné son nom à l'héroïque victoire des Suisses, est plus connue à l'étranger à cause de ses cigares qu'à cause du fait qui a été si longtemps sa seule gloire. Il ne nous reste qu'à espérer qu'une réputation aussi productive attend également les produits industriels du château de Thielle, tout en nous félicitant que l'appropriation de l'édifice à sa nouvelle destination n'ait occasionné aucun changement à son architecture extérieure. On ne trouvera plus les salles où siégeait la cour, qu'on eût pu nommer pendant un temps la cour des sorciers; les prisons où ont gémitant d'infortunés, innocents ou coupables, sont devenues des magasins et des caves, mais les propriétaires actuels ont eu l'heureuse idée et le bon goût de laisser au château son caractère architectural primitif, et tous les amis de notre histoire nationale les en remercieront de bon cœur, en faisant des vœux pour qu'il en soit ainsi de tous nos monuments historiques dont la destination pourrait être changée.

Quoique entouré de deux vastes marais, le château de Thielle produit un effet pittoresque, surtout quand on remonte la rivière en bateau; les collines peu éloignées de Jolimont et de Wavre, le cours ici plus rapide de la rivière, les hautes et élégantes arches du pont, et les antiques murailles et tourelles entourées de quelques arbres, tout cela compose un paysage qui a souvent charmé les voyageurs que le vapeur amenait de Bienne à Neuchâtel. La vue qu'on a depuis le château même forme un tableau grandiose, encadré par les Alpes, Jolimont et le Jura. A une petite distance du lac de Neuchâtel, sur la rive d'un cours d'eau abondant et poissonneux, au bord du grand marais que sil-

lonne la Thielle et du marais plus vaste du Seeland, non loin des taillis giboyeux de Jolimont et du plateau fertile de Wavre, Marin et Epagnier, il semble que le château de Thielle eût réalisé tous les rêves d'un Anglais chasseur et pêcheur, qu'il y aurait organisé un rendez-vous de joyeux convives qui, réunis après une journée de fatigue autour de la vaste cheminée de la salle commune, auraient assez rappelé, par leurs costumes, leurs armes et leur vigueur, les chevaliers du XIII^e siècle qui, les premiers, habitèrent le solide donjon. Au lieu de cela, de pacifiques enrouleuses de feuilles de tabac sont les seuls hôtes de ce castel. Nous consolerons-nous en disant qu'une telle destinée n'est pas sans précédent, même dans les temps héroïques. Après d'illustres et laborieux travaux, Hercule avait encore sa taille puissante et majestueuse; sa massue et la peau du lion de Némée n'étaient pas loin, mais il filait! Il paraît qu'il y a dans la destinée des monuments, comme dans celle des hommes, des contrastes frappants, et notre château nous en a offert d'assez remarquables pour nous rappeler qu'il n'était point à l'abri des vicissitudes et des fragilités de toutes les œuvres humaines.

SCÈNES DE LA VIE DES INSECTES.

J'étais assis, il y a quelque temps, dans mon jardin, sous un grand sapin qui étendait au-dessus de ma tête ses longues branches chargées de cônes. Je m'amusais à observer une araignée grise de moyenne taille qui descendait le long d'un fil d'argent qu'elle tissait, au moyen de ses pattes, à la façon d'un câble, avec les milliers de brins invisibles sortis des trous de ses filières. Tout à coup

elle fut interrompue dans cette opération par une petite mouche qui l'accosta vivement à plusieurs reprises, et je me demandai pourquoi cette pauvre bête allait se jeter ainsi dans les bras d'un mortel ennemi. A ma grande surprise, ce fut l'animal carnassier qui eut peur; il se mit à remonter précipitamment le long de son fil et allait atteindre le sapin, lorsque la mouche, par un procédé dont je ne pus me rendre compte, tant le mouvement fut instantané, vint couper le câble sauveur de l'araignée et la fit tomber à ses pieds sur le gravier de l'allée. A peine avait-elle touché le sol que déjà la mouche y était également, et les deux adversaires, s'étreignant avec fureur, roulèrent l'un sur l'autre comme deux athlètes qui se sont pris corps à corps dans un combat singulier. La lutte fut terrible mais courte, et, au bout de quelques instants, je compris que l'araignée était perdue; sa résistance était moins vive; encore quelques efforts, et elle demeura sans vie, couchée sur le carreau.

Ce fut seulement alors que je vis avec quel ennemi elle avait affaire. La mouche n'en était pas une, car elle avait quatre ailes (les vraies mouches n'en ont que deux, *diptères*), et il me fut aisé, maintenant qu'elle était là tranquille sur le cadavre de sa victime, de reconnaître qu'elle appartenait à cette famille d'insectes à laquelle les naturalistes ont donné le nom d'*hyménoptères*, et qui renferme tant de petits animaux remarquables par leur instinct et leurs mœurs, comme les fourmis, les abeilles, les guêpes, etc. Le mien était une femelle d'*ichneumon* noir, et, malgré son immobilité apparente, je distinguais la petite tarière dont son abdomen était armé, pénétrant dans le ventre de l'araignée. La scène étrange dont je venais d'être le

témoin, était expliquée. L'ichneumon cherchait un nid pour ses œufs et un berceau pour ses enfants; il les avait trouvés dans les entrailles de la pauvre fileuse. D'autres espèces du même genre déposent leurs œufs sous la peau des chenilles, mais sans les faire mourir auparavant, et celles-ci vivent, mangent, se métamorphosent, pour donner naissance, au bout de quelques semaines, à toute une génération de petits êtres qui se sont nourris de leur substance. Au lieu d'un brillant papillon, c'est une espèce de guêpe qui sort de la chrysalide (*).

Sa besogne achevée, mon ichneumon était parti, croyant sans doute sa progéniture en sûreté. Sur ces entrefaites, vint à passer par aventure une toute petite fourmi. Elle se heurte à ce grand cadavre, s'en étonne, le flaire, le sonde avec ses antennes, en fait le tour, se hasarde à tirer une jambe, puis une autre, pour s'assurer qu'il n'y a nul danger, et, ce voyant, se met en devoir d'emporter la bête. Mais pas moyen de la faire bouger de place; elle a beau se cramponner au sol avec ses pattes et tirer de toutes ses forces avec ses vigoureuses mâchoires implantées dans la peau du cadavre, la charge est décidément trop lourde: elle ne remue. Voilà donc la travailleuse qui part d'un air affairé et qui s'enfonce en toute hâte dans les vastes profondeurs de mon gazon. Ce qu'elle y fit, je ne l'ai pas vu.

(*) Ayant ramassé un jour une de ces petites chrysalides que l'on voit souvent suspendues par la pointe, et qui était tombée sur le plancher, nous la plaçâmes sous un verre posé sur un poêle chaud. Au lieu de voir sortir un papillon, nous fûmes bien étonné de voir, quelques jours après, le verre rempli d'une multitude de petites mouches très-vives. La mouche-mère avait déposé ses œufs dans la chrysalide, et les vers qui étaient sortis des œufs avaient dévoré le corps du futur papillon, puis étaient devenus des mouches.

(Note de la Réd.)

Mais ce que je puis vous dire avec certitude, c'est qu'elle trouva moyen de rassembler ses compagnes et qu'elle leur tint cette harangue: « Mes chères amies, j'ai fait une magnifique trouvaille. A quelques centaines de pas d'ici (pas de fourmis) est étendu un énorme cadavre qui ferait bien notre affaire. J'ai tenté de l'emporter, mais cela m'a été impossible. Camarades! l'union fait la force. Venez donc, je vous montrerai le chemin, et, toutes ensemble, nous viendrons bien à bout de cette grande entreprise. » Je ne répons pas des expressions, mais tel fut si bien le sens de son discours qu'au bout de quelques instants la fourmi revenait à la tête d'une trentaine d'ouvrières. Chacune se mit à l'œuvre, tirant de çà, tirant de là; il y eut bien au commencement quelque confusion, quelques fausses manœuvres, mais on finit par s'entendre, les aspérités de la route furent surmontées, les grands obstacles furent tournés, on atteignait déjà les bords du gazon.

Mais quel est ce monstre qui vient tout à coup troubler la fête et mettre en fuite les travailleurs? C'est l'agent chargé du service de voirie de l'endroit. C'est un *carabe doré*, (vulg.: Cheval-Martin) qui, couvert de sa belle carapace verte, à reflets métalliques, parcourt en tous sens mon jardin et en sonde les recoins pour en faire disparaître toute chaire morte ou vivante. Ses robustes pinces et son appétit glouton font de lui la terreur des vers, des chenilles, des insectes de toute espèce qui n'ont pas des jambes plus rapides que les siennes ou des ailes pour s'enfuir. Donc, rencontrant mon araignée, il s'en empare sans autre forme de procès, laissant les fourmis tout abasourdies de ce brusque enlèvement.

C'était le moment d'intervenir, car je m'intéressais au sort des œufs de l'ichneumon. Je mis donc en fuite, à mon tour, le *jardinier*, lui ravis sa proie et la serrai en lieu sûr.

Voilà ma petite histoire. Une personne à qui j'en faisais part, me dit que j'y avais rempli le rôle de la Providence. Je ne sais; mais, en vérité, je n'ai guère été la Providence de cette malheureuse araignée que j'ai laissé massacrer sans pitié sous mes yeux; je ne l'ai pas été davantage pour ces industrieuses fourmis à qui j'aurais pu, par mon intervention, assurer le succès de leur intéressant travail; je ne l'ai pas mieux été pour mon ami le *coléoptère* doré, à qui j'ai arraché de la bouche un morceau friand; et, quant aux œufs d'ichneumon, à voir l'air desséché que prend mon cadavre d'araignée dans la boîte où je l'ai placé, je doute beaucoup d'avoir rencontré les circonstances les plus favorables à leur conservation et à leur heureux développement. Je ne sais donc trop à qui j'ai été utile, et j'en conclus que je ne voudrais pas être chargé, ne fût-ce que pour une semaine, de la police de mon petit enclos, car j'aurais peur de me réveiller un beau jour dans un jardin moins vert et moins fleuri, qu'auraient déserté le rossignol et la fauvette, ou dans une campagne envahie par les insectes et qui ne porterait plus de fleurs ni de fruits. Figurez-vous tout ce qu'il faut de sagesse et d'intelligence pour concilier tant d'intérêts, tant d'éléments, tant de forces contraires, et en faire sortir une nature si parée et si vivante, un monde si empressé à chanter de toutes parts les louanges du Créateur. — Vous croyez donc à une Providence pour tant de petites bestioles visibles ou invisibles qui pullulent dans votre jardin? — Sans doute, j'y crois;

car autrement il me faudrait croire au hasard qui ne sait ni lire, ni écrire comme moi, et qui saurait pourtant donner au lis son magnifique vêtement et au passereau sa nourriture de chaque jour. Ne m'est-il pas cent fois plus aisé de croire à la Providence du bon Dieu et de former mon cœur par l'étude de ses œuvres à la confiance et à l'amour!
O. B.

ANECDOTES.

Les Athéniens étaient friands d'anecdotes, de mots spirituels, de réparties heureuses, voire même de bonnes bêtises qu'ils attribuaient volontiers à leurs voisins les Béotiens ou à des naïfs qu'ils nommaient des *scholasticoi*, c'est-à-dire, des écoliers, des badauds, des sots, etc. Il n'est aucun élève de troisième latine qui n'ait traduit du grec ce trait parmi tant d'autres: « Un écolier, qui rencontrait un homme appartenant à une famille dont un membre était mort, lui dit: Est-ce toi ou ton frère qui est mort? » Eh bien, un fait assez pareil s'est passé à Neuchâtel il y a un certain nombre d'années. La personne qui a fait la question que nous allons rapporter n'était certainement point un sot, mais son mot nous rappelle que l'esprit a quelquefois d'étranges distractions. Peut-être, cependant, ne l'aurions-nous pas raconté s'il n'avait donné lieu à une réponse qui nous paraît un charmant à-propos, et une répartie vraiment spirituelle.

Un étranger était arrivé depuis quelques jours à Neuchâtel avec des lettres de recommandation. Il fut présenté dans une famille parmi les enfants de laquelle étaient deux sœurs dont l'une était mariée. Celle-ci était seule à la maison à la première visite de l'étranger. Après la

visite, la personne qui l'avait présenté lui dit que cette dame avait une sœur non mariée qui lui ressemblait tellement qu'on avait de la peine à les distinguer. Quelques jours après, l'étranger fut invité dans une maison où il rencontra la dame qu'il avait vue dans sa visite. Préoccupé de la pensée de cette ressemblance extraordinaire dont on lui avait parlé et de la crainte de prendre une des sœurs pour l'autre, préoccupé aussi probablement de la sœur non mariée dont on lui avait fait l'éloge, et voulant sortir d'embarras, une idée lumineuse se présente tout-à-coup à son esprit. S'avançant vers la dame, il lui dit, après l'avoir saluée: « Est-ce à vous, Madame, ou à Mademoiselle votre sœur, que j'ai l'honneur de parler? » « C'est à ma sœur, monsieur, » lui répond-elle immédiatement. « Ah! très-bien! » ajouta l'étranger, et la conversation commence et continue assez longtemps, l'étranger croyant toujours parler à la sœur non mariée, et la dame, qui s'amusait beaucoup du succès de sa répartie, le laissant dans son erreur et jouant modestement le rôle de sa sœur.

Nous ne savons pas si le mot de l'écolier athénien a été vraiment prononcé, mais nous pouvons garantir la vérité de l'anecdote ci-dessus, dont le *Messenger* croit connaître au moins l'un des personnages. Du reste, la distraction de l'étranger n'est pas, peut-être, aussi singulière qu'elle le paraît au premier abord, et l'on pourrait citer de semblables oublis momentanés de présence d'esprit chez des personnes douées, non-seulement de toutes leurs facultés, mais d'éminentes facultés.

Voici encore une répartie que nous avons lue quelque part, et qui nous paraît aussi fort jolie.

Ce n'est pas seulement dans le XIX^e siècle que l'on a discuté les prérogatives des souverains, et que l'on s'est demandé quelles bornes devaient y être apportées; ce n'est pas dans nos temps qu'ont été inventées les distinctions entre l'absolutisme et le constitutionnalisme, les souverains étant ordinairement plus portés à admettre le premier, et les sujets le second.

Un roi de Portugal du siècle passé, qui n'était pas le roi Alphonse de Florian, conversait un jour sur ce sujet avec quelques seigneurs de sa cour. L'un d'eux, le marquis de Pontlima, soutenait que le pouvoir des rois sur ses sujets a des bornes. Le prince qui n'en voulait admettre aucune et que la discussion avait un peu échauffé, lui dit alors: « Si je vous ordonnais de vous jeter dans la mer, vous devriez, sans hésiter un instant, y sauter la tête la première. » Le marquis, au lieu de répondre, se leva brusquement et prit le chemin de la porte. Le roi étonné lui demanda où il allait: « Apprendre à nager, sire! » La discussion en resta là.

Milord maréchal Keith, qui fut gouverneur de Neuchâtel, avait aimé dans sa jeunesse M^{lle} de Froulay, qui devint plus tard M^{me} de Créqui, dont on a les Mémoires, et il en était aimé; mais le mariage ne put avoir lieu parce qu'il était protestant. Revenu à Paris à l'âge de 70 ans, il adressa à M^{me} de Créqui les vers suivants, les seuls vers français qu'il ait faits:

Un trait lancé par caprice
M'atteignit dans mon printemps;
J'en porte la cicatrice
Encor sous mes cheveux blancs.
Craignez les maux qu'amour cause,
Et plaignez un insensé
Qui n'a pas cueilli la rose
Et que l'épine a blessé.

Ch. Lichtenhahn,

éditeur

à Neuchâtel

en Suisse.

2	2	4
3	2 3 6 9	
4	2 3 4 8 12 16	
5	2 3 4 5 10 15 20 25	
6	2 3 4 5 6 12 18 24 30 36	
7	2 3 4 5 6 7 14 21 28 35 42 49	
8	2 3 4 5 6 7 8 16 24 32 40 48 56 64	
9	2 3 4 5 6 7 8 9 18 27 36 45 54 63 72 81	
10	2 3 4 5 6 7 8 9 10 20 30 40 50 60 70 80 90 100	
11	2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 22 33 44 55 66 77 88 99 110 121	
12	2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 24 36 48 60 72 84 96 108 120 132 144	
13	2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 26 39 52 65 78 91 104 117 130 143 156 169	
14	2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 28 42 56 70 84 98 112 126 140 154 168 182 196	
15	2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 30 45 60 75 90 105 120 135 150 165 180 195 210 225	
16	2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 32 48 64 80 96 112 128 144 160 176 192 208 224 240 256	
17	2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 34 51 68 85 102 119 136 153 170 187 204 221 238 255 272 289	
18	2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 36 54 72 90 108 126 144 162 180 198 216 234 252 270 288 306 324	
19	2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 38 57 76 95 114 133 152 171 190 209 228 247 266 285 304 323 342 361	
20	2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 40 60 80 100 120 140 160 180 200 220 240 260 280 300 320 340 360 380 400	